

67ième ANNEE No 85

LA POLICE POURSUIT MAINTENANT SES RECHERCHES DANS TOUTE LA PROVINCE

Marguerite et Maud Asch, les deux jeunes gaspésiennes disparues depuis jeudi soir, n'avaient pas encore été retracées hier. — On signale à la police provinciale une auto mystérieuse venant de la Georgie mais la chose est éclaircie. — Un autre rapport est l'objet d'une enquête.

PAS DE NOUVELLES

Les recherches pour retracer Marguerite et Maud Asch disparues depuis jeudi soir dernier s'étendent à toute la Province. Maintenant que l'on croit que les abducteurs ont pu quitter la Gaspésie la surveillance est doublée aux points d'intersection des grandes routes de même qu'à la frontière. Le chef des détectives provinciaux M. Rosario Lemire, a quitté Québec hier avec quelques-uns de ses meilleurs limiers et prendra lui-même la direction des recherches dans toute la péninsule de Gaspésie.

Après-midi on recevait au quartier général de la strète provinciale un bref message indiquant qu'une automobile Ford ou Chevrolet de couleur beige était partie d'un point de la Gaspésie en direction de Québec et que deux jeunes filles paraissent couchées sur le siège arrière. Cette automobile portait, disait-on, une licence de la province de Québec. Il n'y avait cependant aucun développement hier soir par rapport à cette indication.

Samedi, la division de Fredonnet de la Gendarmerie royale avait un nouveau renfort d'hommes et d'hydravions pour patrouiller toute la péninsule et les environs. La strète provinciale, le Service préventif de la Commission des Indiqués et le Service de la circulation au ministère de la Voirie ont aussi effectué dans la poursuite des recherches. Les personnes de Québec qui pourraient avoir des renseignements seraient avisées de donner au sujet des deux disparues pourrions communiquer avec notre correspondant, M. S.-C. Ancelet, de la Clarke Steamship, 400, rue St-Jacques, à Québec. M. Ancelet est le parent d'un des deux demoiselles Asch.

Samedi, la division de Fredonnet de la Gendarmerie royale avait un nouveau renfort d'hommes et d'hydravions pour patrouiller toute la péninsule et les environs. La strète provinciale, le Service préventif de la Commission des Indiqués et le Service de la circulation au ministère de la Voirie ont aussi effectué dans la poursuite des recherches.

NOUVEL AMBASSADEUR

Luis Zulueta représentera l'Espagne à Berlin. (Serv. de la Presse Canadienne) Berlin, 5. — M. Luis Zulueta, le nouvel ambassadeur espagnol en Allemagne, dans une entrevue accordée hier au Berliner Tageblatt, a exprimé le désir de voir établir une coopération économique étroite entre l'Allemagne et l'Espagne. "Je suis d'avis", dit-il, "que les intérêts de nos pays ne viennent pas en conflit, mais qu'ils se complètent".

LE VICOMTE GREY

(Serv. de la Presse Canadienne) Christian Bank, Ang., 5. — Un bulletin officiel a annoncé hier soir que l'état du vicomte Grey of Pallado était plus en plus faible et qu'il souffrait d'insomnie. Avant-hier, il avait semblé reprendre des forces. Samedi soir, il avait même conversé avec une pleine lucidité d'esprit avec ses médecins.

LA FETE DU TRAVAIL

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 5. — Le Travail a paradé hier, aux sons des cuivres et des cornemuses, mais sans chars allégoriques. Quant à la Place Viger, les membres de 86 unions ouvrières ont défilé à travers des rues encombrées jusqu'au Parc Lafontaine. Un groupe d'officiels fermait la parade. Au nombre de ceux-ci on remarquait le maire Fernand Rinfret, l'honorable M. C.-J. Arndt, ministre du Travail de Québec, plusieurs députés provinciaux et échevins, etc. M. J.-T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail, pour la première fois depuis un grand nombre d'années, ne participa pas à cette manifestation. Il était représenté par M. Candide Rochefort, 1er vice-président du C. M. T. Un programme athlétique se déroula à la suite de la parade et termina la démonstration.

QUEBECOIS A L'HONNEUR

(Serv. de la Presse Canadienne) Chicago, 5. — Le capitaine Charles O'Neill, de Québec, directeur de la fanfare régimentaire du Royal 22e Régiment, a été élu président de l'American Bandmasters Association, dont la convention s'est terminée ici, samedi soir.

M. J.-WILFRID GAUVREAU, C. R. SE NOIE HIER

Un avocat éminent d'Ottawa perd la vie en voulant sauver son fils.

DEUX VICTIMES

Mtre Gauvreau était désigné comme futur juge dans sa province.

DEUIL CRUEL

(Serv. de la Presse Canadienne) Ottawa, 5. — M. J.-Wilfrid Gauvreau, C. R., et son fils Arthur se sont noyés dans le lac Canotona, à 25 milles d'ici, hier après-midi. M. Gauvreau était l'un des avocats réputés de cette ville, et il occupait de hautes fonctions dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb. On dit que M. Gauvreau devait être nommé juge de la Cour Supérieure de l'Ontario d'ici à un mois. Son fils Arthur était âgé de onze ans. M. Gauvreau, qui ne savait pas nager, perdit la vie lorsqu'il voulut secourir son fils qui était tombé en bas d'une roche où il pêchait. Voyant l'accident, Frank Gauthier, 14 ans, se précipita dans l'eau. M. Gauvreau fut lui-même entraîné par un courant dangereux. Gerald Manor, 11 ans, réussit à sauver Gauthier en le saisissant par les cheveux lorsqu'il repêra à la surface. Manor lança ensuite une corde de pêche à M. Gauvreau, mais le poids combiné du père et du fils fit glisser la perche des mains du jeune Manor, et les deux victimes disparurent sous l'eau. M. Gauvreau était l'un des meilleurs criminalistes d'Ottawa. Quoiqu'il libéral en politique, il avait été créé Conseiller du Roi par le gouvernement ontarien. Il y a quelques jours, le barreau de l'Ontario avait envoyé une délégation auprès du ministre de la Justice pour recommander sa nomination au banc de la cour suprême de la province.

DRAMES A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 5. — Deux jeunes garçons et un homme non identifié se sont noyés ici et dans les environs, hier. René Théoret, 19 ans, tomba dans un trou profond alors qu'il se baladait dans le St-Laurent, près de Lachine, avec des compagnons. Son corps fut recouvert dix minutes plus tard, mais la respiration artificielle fut en vain pratiquée sur lui. La police recherche encore le corps de Jean-Paul Dezery, 18 ans, qui perdit son équilibre et tomba du haut d'un quai dans le St-Laurent. Trois hommes qui se promenaient en yacht sur le fleuve ont découvert un corps flottant au fil de l'eau et remorqué jusqu'au rivage. Le bras gauche de l'inconnu est déformé, mais à part ce détail, la police n'a rien pu identifier.

4 BALLONS PERDUS

On ignore le sort de quatre ballons inscrits dans la course Bennett.

ON LE CAPTURE

(Serv. de la Presse Canadienne) Ardmore, Okla., 5. — Harvey Bailey, l'un des criminels les plus audacieux et les plus dangereux des Etats-Unis, a été capturé hier après une chasse en automobile, quatre heures après qu'il se fut évadé d'une manière sensationnelle de la prison de Dallas, Texas, en se servant d'un revolver qui lui était parvenu clandestinement. Il a été conduit à Oklahoma City sous bonne escorte. Surpris dans une automobile immobilisée par un accident à un coin de rue, en plein centre de cette ville, Bailey se livra sans résistance aux trois policiers qui braquaient leurs armes sur lui. Il ne fit aucun geste pour mettre la main sur le revolver placé sur le siège à côté de lui. Bailey est accusé d'avoir été le chef de la bande qui obligea le millionnaire Charles-F. Urschel, d'Oklahoma, à verser une rançonne de \$200,000 à ses ravisseurs, récemment, et l'on prétend aussi qu'il fut au nombre des quatre individus qui, avec une mitrailleuse, abattirent quatre officiers et le capitaine Frank Nash, à Kansas, le 17 juin dernier. Lorsque l'automobile de la prison, qu'il avait volée à Dallas, tourna au coin et s'éleva sur la chaîne du trottoir, Bailey se trouva en un clin d'oeil sous la menace de trois revolvers et il jugea que toute résistance était inutile. Seul, et avec une audace inouïe, Bailey s'était échappé de la prison de Dallas en sautant les barreaux de sa cellule située au sixième étage. Le département de la Justice à Washington a ordonné une enquête pour établir de quelle manière le criminel put se procurer un revolver et une scie qui lui permit de scier les barreaux de sa cellule.

UN ATERRISSAGE

(Serv. de la Presse Canadienne) Branford, Conn., 5. — On a rapporté hier soir qu'un des ballons de la course Gordon Bennett, celui du lieutenant-commandant Settle, de la marine américaine, était descendu dans la soirée à Hotchkiss Grove, sur les bords de Long Island Sound.

AU-DESSUS D'OTTAWA

(Serv. de la Presse Canadienne) Ottawa, 5. — Un ballon, volant si haut qu'il fut impossible de l'identifier, survola la Capitale à minuit hier. On croit que ce ballon est l'un des quatre qui, participant à la course internationale de Chicago, était porté comme disparu hier soir. Au moment où on l'aperçut, l'énorme sphère naviguait dans une direction sud.

MANOIR MONTMORENCY

410, St-Jean, Qué., Tél. 2-8164. Chambre avec douche ou bain. Recouvrement \$20 et \$25 par mois, endroit idéal pour dames et messieurs.

MACHADO NE RECOIT PAS DE VISITEURS

Le président déposé de Cuba est resté à Montréal et s'est installé à l'hôtel.

LA POLICE VEILLE

Personne ne peut entrer dans les appartements du général. — Courte entrevue.

UNE EXTRADITION?

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 5. — Bien que le général Gerardo Machado, président déposé de Cuba, soit maintenant hors de la scène politique de son pays, il reste néanmoins un homme fort occupé, même dans ce séjour d'attente à la suite d'un séjour en prison. Le général a passé, hier, sa première journée complète en ce pays, et tous ceux qui se sont présentés pour le voir ont dû s'en retourner. Des membres d'une agence de détectives de Montréal montent la garde autour des appartements du général, les mêmes qu'occupait récemment le général Italo Balbo, d'Italie, tandis qu'un assistant de Machado, Irlandais-espagnol au ton calme, Julius Brown, rencontre les visiteurs et leur dit en anglais poli, mais qui ne souffre pas de réplique: "Le général Machado est trop occupé. Un général qui quitte son pays à une minute d'avis a d'autres choses à faire que de s'occuper d'affaires personnelles. Les membres de la presse de Cuba la nouvelle est arrivée, hier, que le Dr Horacio Ferrer, le nouveau secrétaire de la Guerre, était disposé à garantir la sécurité de Machado si ce dernier voulait rentrer à La Havane pour y subir son procès pour les offenses qu'on lui impute. Interrogé sur ce point, M. Brown répondit simplement aux enquêteurs: "Le général ne veut pas faire de commentaires sur cela".

Avant-hier, à son arrivée en cette ville, le général Machado fut reçu par le général national Steamships Line, mais le poids combiné du père et du fils fit glisser la perche des mains du jeune Manor, et les deux victimes disparurent sous l'eau. M. Gauvreau était l'un des meilleurs criminalistes d'Ottawa. Quoiqu'il libéral en politique, il avait été créé Conseiller du Roi par le gouvernement ontarien. Il y a quelques jours, le barreau de l'Ontario avait envoyé une délégation auprès du ministre de la Justice pour recommander sa nomination au banc de la cour suprême de la province.

La veille, elle s'était placée immédiatement après Mme Hay Halzlip dans une course de 30 milles pour les femmes. Mme Halzlip remporta cette course, mais son avion capota au moment de l'atterrissage. Elle ne fut heureusement pas blessée. L'épreuve qui coûta la vie à Miss Klingensmith fut remportée par James M. Wedell, pilote de la Louisiane, avec un avion qu'il avait poussé jusqu'à au-delà de 5 milles à l'heure et qui survola, Wedell obtint une moyenne de 245 95 milles à l'heure et gagna la course de \$10,000. Cette victoire lui valut à lui-même \$3,600. Le deuxième prix, \$2,000, alla à Lee Gehlbach, de Patterson, Louisiana.

La véritable attitude d'un bon journal est l'indépendance, déclare notre confrère.

La machine s'abat à Toronto. L'accident survint près de l'aéroport de Chicago. — Course internationale.

La bourse Phillips pas d'esclavage. Le vice-président de la Gazette de Montréal parle à l'exposition nationale.

Une jeune aviatrice se tue à Chicago. Mlle Florence Klingensmith volait à 200 milles à l'heure.

John Bassett et la liberté de la presse. Le vice-président de la Gazette de Montréal parle à l'exposition nationale.

Une tragédie à la chute Drew. Mlle Juliette Aubin, une jeune fille de Grand-Mère, a perdu la vie dimanche soir dans un terrible accident d'automobile.

Les femmes s'en mêlent. Les briseurs de grèves sont assommés par des femmes à Santiago, Cuba.

Découverte d'un crime. La police de Détroit trouve dans un champ les bras et les jambes d'une femme. — La victime identifiée par des empreintes digitales.

Un suicide. (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 5. — Joseph Maillet, 21 ans, s'est suicidé, hier soir, à la résidence de son beau-frère, en se tirant une balle dans la tête. Il avait laissé une note disant: "Je vais rejoindre ma bien-aimée". Cette amie, récemment décédée, lui avait promis sur son lit de mort qu'elle lui apporterait une nuit qu'elle serait dans l'autre monde.

Un ouragan menace le sud des Etats-Unis. Toute la côte a été avisée par le bureau météorologique d'avoir à prendre des précautions pour prévenir des pertes de vies et des dégâts. A de certains endroits, hier soir, le vent atteignait 90 milles à l'heure.

Arthur Henderson de nouveau député

(Spécial à L'Evénement) Clay Cross, Derbyshire, 5. — Arthur Henderson, ancien secrétaire des Affaires étrangères et actuellement président de la conférence mondiale de désarmement, est rentré de nouveau à la Chambre des Communes, samedi, grâce à une élection partielle dans l'une des divisions travaillistes les plus sûres, celle de Clay Cross. Il a obtenu une majorité de 10,000 voix sur ses deux adversaires. Le vote a donné le résultat suivant: 21,931 voix pour Henderson, 6,293 pour John Moores, candidat du gouvernement national, et 3,434 pour Harry Pollitt, communiste. M. Henderson fut défait lors des élections générales de 1931, qui balayèrent du pouvoir le parti travailliste. Il fut remplacé comme leader travailliste à la Chambre des Communes par M. George Lansbury, auquel il pourrait succéder.

UNE JEUNE AVIATRICE SE TUE A CHICAGO

Mlle Florence Klingensmith volait à 200 milles à l'heure.

LA MACHINE S'ABAT A TORONTO

L'accident survint près de l'aéroport de Chicago. — Course internationale.

LA BOURSE PHILLIPS PAS D'ESCLAVAGE

Le vice-président de la Gazette de Montréal parle à l'exposition nationale.

UNE TRAGEDIE A LA CHUTE DREW

Mlle Juliette Aubin, une jeune fille de Grand-Mère, a perdu la vie dimanche soir dans un terrible accident d'automobile.

LES FEMMES S'EN MELENT

Les briseurs de grèves sont assommés par des femmes à Santiago, Cuba.

DECOUVERTE D'UN CRIME

La police de Détroit trouve dans un champ les bras et les jambes d'une femme. — La victime identifiée par des empreintes digitales.

UN SUICIDE

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 5. — Joseph Maillet, 21 ans, s'est suicidé, hier soir, à la résidence de son beau-frère, en se tirant une balle dans la tête. Il avait laissé une note disant: "Je vais rejoindre ma bien-aimée". Cette amie, récemment décédée, lui avait promis sur son lit de mort qu'elle lui apporterait une nuit qu'elle serait dans l'autre monde.

MOLLISON SE PREPARE

(Serv. de la Presse Canadienne) Londres, 5. — Le "Daily Mail" annonce que le capitaine James-A. Mollison s'embarquera à Liverpool vendredi, sur le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, avec un nouvel avion, le "Seafarer II", qui sera rassemblé aux ateliers de la compagnie De Havilland, à Montréal. On croit savoir que Mollison et son épouse, Amy Johnson-Mollison, tenteront avec cet appareil une traversée transatlantique dans les deux sens et une envolée de longue distance.

FIN TRAGIQUE DE L'AVIATEUR F. DE PINEDO

Le célèbre aviateur italien partait en avion de New York pour la Perse. L'accident se produisit à 6 h 20 du matin. On croit que la tragédie fut causée par le bris d'une pièce spéciale que De Pinedo avait fait ajouter au béton de son appareil pour pouvoir lever plus facilement avec ses 1,027 gallons d'essence. Nombre de spectateurs qui s'étaient groupés en face de l'édifice virent la mort de près lorsque l'appareil se précipita sur eux. L'aviateur eut toutefois le temps d'appliquer les freins et il évita de frapper la foule. On dit que les Italiens voulaient tenter cette aventure afin de reconquérir l'estime du premier ministre Mussolini, qui avait voulu rentrer dans l'obscurité, et d'ajouter à la gloire de son pays. On dit que De Pinedo, célibataire et possesseur d'une fortune de \$4,000,000, avait été fiancé autrefois à la princesse Giovanna-Elisabeth, fille du roi Victor-Emmanuel, d'Italie, mais cette rumeur ne fut jamais confirmée. L'aviateur dut faire un effort désespéré pour échapper aux flammes qui le dévorèrent, car son cadavre fut retrouvé en-dehors de la cabine de l'avion. Francesco de Pinedo avait visité Québec il y a quelques années lors de sa grande envolée d'Italie en Amérique. Notre ville n'était pas inscrite sur son itinéraire, mais un léger accident le força à amerrir son hydravion dans notre port et il passa une nuit au Château Frontenac.

MORT A PARIS DE MONSIEUR GEO. LEYGUES

Ancien premier ministre de France, M. Georges Leygues est décédé samedi. A l'âge de 75 ans. Ministre de la Marine dans le gouvernement actuel. — 41 ans au Parlement.

21 FOIS MINISTRE

(Serv. de la Presse Canadienne) Paris, 5. — M. Georges Leygues, ancien premier ministre de France, qui occupa 21 positions ministérielles au cours de sa longue carrière, est décédé ici, samedi, à l'âge de 75 ans. Il était ministre de la Marine dans le gouvernement actuel, et vendredi il avait encore signé, chez lui, des documents officiels. Une maladie de plusieurs semaines l'avait obligé à quitter son bureau. Des funérailles officielles seront faites au défunt, à la demande du premier ministre Edouard Daladier, qui profitera probablement de ce premier vice dans les rangs de son cabinet pour reconstruire celui-ci avant la session d'automne du parlement. M. Georges Leygues, en quarante-huit ans de vie parlementaire, fut 21 fois ministre, dont onze fois ministre de la Marine. La France lui est redevable de la réorganisation de sa flotte d'après guerre. Il était à la tête de la Marine durant la guerre, sous Clemenceau, et il occupa le même portefeuille sous Poincaré, en 1926 et 1929. Il fut premier ministre de l'automne de 1920 à janvier 1921, alors que feu Aristide Briand lui succéda. M. Leygues était reconnu comme le partisan d'une flotte de guerre assez forte pour assurer la défense de la France et de ses possessions, et à la conférence navale de Londres, il se révéla négociateur énergique et habile.

UNE TRAGEDIE A LA CHUTE DREW

Mlle Juliette Aubin, une jeune fille de Grand-Mère, a perdu la vie dimanche soir dans un terrible accident d'automobile.

DES BLESSES

(Spécial à L'Evénement) Shawinigan, 5. — Une jeune fille de Grand-Mère, Mlle Juliette Aubin, a perdu la vie dimanche soir dans un terrible accident d'automobile survenu sur la route menant de Shawinigan à Grand-Mère, au pied de la Chute Drew. Elle a succombé à une fracture de la colonne vertébrale, dans la région cervicale, et à l'asphyxie. La victime s'en allait à Shawinigan en compagnie d'une autre jeune fille, Mlle Alice Tremblay, de Grand-Mère, et de deux jeunes gens, MM. Léon Descoeur et Alexandre Blanchet, de Shawinigan, quand survint l'accident où elle trouva la mort. Dans une course très prononcée, le conducteur, M. Descoeur, fut aveuglé par les phares d'un auto venant en sens inverse et son automobile frappa d'abord une voiture à traction animale qui s'en alla en travers de la route, entraînant de madiers, parcourut la distance de 30 pieds et tomba sans dessus dessous d'une hauteur de 25 pieds dans la Petite Rivière Shawigan, à quelque distance de la chute, à un endroit où il y a environ trois pieds d'eau.

HOMMAGE DE L'ITALIE

(Serv. de la Presse Canadienne) Rome, 5. — On a appris, hier, que les frais des funérailles du général Francesco de Pinedo, l'italien qui périt samedi matin, alors qu'il tentait de décoller pour une envolée transatlantique à New-York, seront payés par le gouvernement italien.

UN SUICIDE

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 5. — Joseph Maillet, 21 ans, s'est suicidé, hier soir, à la résidence de son beau-frère, en se tirant une balle dans la tête. Il avait laissé une note disant: "Je vais rejoindre ma bien-aimée". Cette amie, récemment décédée, lui avait promis sur son lit de mort qu'elle lui apporterait une nuit qu'elle serait dans l'autre monde.

MOLLISON SE PREPARE

(Serv. de la Presse Canadienne) Londres, 5. — Le "Daily Mail" annonce que le capitaine James-A. Mollison s'embarquera à Liverpool vendredi, sur le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, avec un nouvel avion, le "Seafarer II", qui sera rassemblé aux ateliers de la compagnie De Havilland, à Montréal. On croit savoir que Mollison et son épouse, Amy Johnson-Mollison, tenteront avec cet appareil une traversée transatlantique dans les deux sens et une envolée de longue distance.

UN OURAGAN MENACE LE SUD DES ETATS-UNIS

Toute la côte a été avisée par le bureau météorologique d'avoir à prendre des précautions pour prévenir des pertes de vies et des dégâts. A de certains endroits, hier soir, le vent atteignait 90 milles à l'heure.

A Corpus Christi, Texas, le maire a ordonné aux habitants de gagner les terres élevées et défendu l'entrée dans le district des affaires à toute personne qui n'aura pas un permis spécial.

Machado crâne loin de la Havane. Les plus belles coupes vont aux vaillants. Le Travail a prêché d'exemple par sa dignité. La bonté n'est appréciée que par un grand coeur. Le gibier est rare et les gibéciers restent vides. Autrefois, il fallait se reposer de la fête du Travail. Au golf, la médaille d'or se gagne et se perd dans un trou. Qui nous donnera le "Silence de Contrart" en film sonore? Que de beaux drames sont mis en pièces par de piètres artistes! La conférence mondiale n'a pas tourné en queue de poisson, mais on essaie quand même de la repêcher. Diogène

282 "as" L'année 1933 restera, plus encore que 1927, l'année de l'Atlantique: 60 tentatives furent exécutées par 262 personnes (234 Italiens, 15 Français, 3 Anglais, 3 Polonais, 2 Espagnols, 2 Américains, 2 Lithuaniens, 1 Allemand). Il y eut un seul disparu (l'Allemand Werpchoft), un tué aux Açores (le lieutenant italien Squaglia) et deux morts à l'atterrissage en Silésie après une superbe traversée (des Lithuaniens Darius et Girnas). Le bilan, on le voit, fut particulièrement brillant.

M. Hanotaux On a récemment fêté les quatre-vingts ans de M. Gabriel Hanotaux. L'ancien ministre des Affaires étrangères n'est d'ailleurs pas le doyen de l'Académie française. M. Jules Cambon, à quatre-vingt-huit ans, M. de la Gorce en quatre-vingt-sept, M. Albert Besnard quatre-vingt quatre, M. Paul Bourget, qui est le plus ancien académicien, puisqu'il siège sous la coupole depuis 1894, a quatre-vingt-un ans. En outre, dix-neuf académiciens ont entre soixante-dix et quatre-vingts ans.

"Pourquoi voulez-vous être de l'Académie?" demandait-on à un écrivain dont l'état de santé était précaire. "Parce que l'habit vert est comme les rhumatismes: un brevet de longévité".

Tel père tel fils Un joyeux roman de vie maritime vient de paraître à Londres chez Constable; l'auteur en est Peter Belloc, qui n'est autre que le fils d'Hilaire Belloc, le célèbre écrivain anglais (d'origine d'ailleurs française) que l'Association France-Grande-Bretagne a solennellement fêté, il y a quelques années, à Paris. Espérons que le fils écrira un jour un livre à la gloire de la marine française, comme le père a nagé comme compositeur, l'honneur de notre armée, en un livre où il raconte ses souvenirs sur l'année pendant laquelle, bien avant la guerre, il servit comme canonnier de 2e classe, dans un de nos régiments d'artillerie. Ce qui n'empêcha pas plus tard Hilaire Belloc de devenir membre de la Chambre des Communes.

FEU A RIVIERE BLEUE

Le moulin est détruit. — Réunion politique contremandée.

Un incendie a détruit samedi le moulin de Rivière Bleue, comté de Témiscouata, et a causé un vif émoi dans le village. M. Jean-François Pouliot, député du comté, devait tenir une réunion politique à Rivière Bleue dimanche matin en apprenant le malheur qui venait d'atteindre ses électeurs il s'est empressé de contremander la réunion et d'adresser aux propriétaires de l'établissement l'expression de sa vive sympathie.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne) Toronto, 5. — Une basse pression s'étend vers le sud, depuis l'est de Québec jusqu'à la côte de la Nouvelle-Angleterre, provoquant de la pluie et du vent dans les Maritimes. La température a été belle et chaude ailleurs, hier.

Min. Max. Dawson 24 56 Aklavik 32 44 Victoria 52 62 Vancouver 56 62 Edmonton 53 58 Banff 53 63 Calgary 44 70 Saskatoon 62 82 Regina 47 83 Winnipeg 42 78 London 64 84 Toronto 66 84 Kingston 66 84 Ottawa 62 84 Montréal 64 80 Québec 64 74 Saint-Jean 56 60 Halifax 58 70 Charlottetown 62 70

PRONOSTICS Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent: — Vents d'ouest, beau, modérément chaud. Bas St-Laurent: — Vents modérés, beau, chaud. Baie des Chaleurs: — Vents du nord-ouest, beau, modérément chaud. Golfe et Côte Nord: — Gros vents d'ouest, beau, chaleur modérée. Maritimes: — Gros vents, plus clair.

LE BRITAIN ETABLIT UN NOUVEAU RECORD ENTRE QUÉBEC ET LA POINTE-AU-PÈRE

Le paquebot a parcouru cette distance en 6 heures 35 minutes maintenant avec la marée une vitesse moyenne de 28 à 29 nœuds à l'heure. — Son Eminence s'est rendue à bord pour saluer Mgr Plante et les pèlerins canadiens qui se rendent à Rome et en Terre-Sainte. — L'honorable R.-J. Manion à bord.

LE PILOTE ERNEST BERNIER SUR LE PONT

L'Empress of Britain a établi un nouveau record samedi en couvrant la distance Québec-Pointe-au-Père en 6 heures 35 minutes. S'éloignant de son quai de Québec avec une grande rapidité, le vaisseau était rendu au milieu du fleuve en l'espace de dix minutes et prenait ensuite sa course vers la haute mer. Les conditions de navigation étaient excellentes pour la descente du St-Laurent. La marée était favorable aux endroits dangereux, les officiers du navire ont eu à bord cette première partie de son voyage vers l'Europe. C'est M. Ernest Bernier, de St-Michel de Bellechasse, l'un des meilleurs pilotes de la division du bas St-Laurent qui prit charge du navire jusqu'à la station du pilote M. Bernier a été félicité chaleureusement par les officiers du navire et bon nombre de passagers lorsqu'il a quitté l'Empress à la Pointe au Père en compagnie de quelques officiers de la Canadian Pacific Steamships et d'un groupe de journalistes.

A la sortie du port de Québec comme au large de St-Michel de Bellechasse, de St-Jean Port-Joli et de La Malbaie, la sirène du paquebot retentit à plusieurs reprises. Un peu partout sur les rives, les passagers réunis sur les ponts pouvaient apercevoir des foules considérables groupées ici et là pour assister au passage du superbe paquebot qui, profitant de la marée basse, pouvait maintenir une vitesse régulière de 28 à 29 nœuds à l'heure.

CLASSES PRÉPARATOIRES

Au Séminaire ou au Collège des Jésuites Rosario Samson, professeur, 2415 Ave. de Salisbury, Tél. : 3-2878. Entrée 5 septembre.

BART SCHOOL

Cours Commercial Anglais donné en anglais (et non en français), par des Anglais. Préparation aux examens de la Province, Comptabilité Municipale, etc., etc. 2-5889 ou 7317

Institut J. Thomas

25, rue ST-STANISLAS Téléphone : 2-7490 COURS COMMERCIAL complet, autant d'heures de conversation anglaise qu'on désire. Baccalauréat, Brevets Cours du jour et du soir.

AU COLLEGE DE STE-ANNE

La rentrée des élèves au Collège de Ste-Anne de la Pocatière aura lieu mercredi le 5 septembre prochain. Les élèves doivent être arrivés au Collège pour 6 heures p.m. MARIUS PARE, Ptre directeur.

COLLEGE ST-JOSEPH, LAUZON

CLERCS DE ST-VIAEUR Cours Commercial Complet Français - Anglais RENTRÉE DES PENSIONNAIRES LE 6 SEPTEMBRE Prospectus sur demande.

SEMINAIRE DE QUÉBEC

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu mercredi, le 6 septembre à 6 heures (heure avancée). Les classes commenceront le lendemain. Tous les élèves externes devront se présenter au bureau du procureur mardi le 5 de 9 à 11 heures a.m. et de 1 à 4 heures p.m. Un certificat de vaccination est exigé de tous les élèves à l'ouverture des classes. JOSEPH LACROIX, Ptre, Directeur.

FEUILLETON DE L'ÉVÈNEMENT **Le Coeur et l'Épée** - par Claude Syvall et Gille Cordoan

No 58 Deux fois déjà, au contraire, l'Anguille avait réussi à le piquer, une première fois à la cuisse, une seconde au flanc, et le sang coulait. — Ah ! pueron du diable ! il faut que je t'éventre ; hur à la géant. Cependant César concentrait toute son attention sur le projet infernal qu'il avait conçu. Couvert de son épée comme d'un bouclier, il se glissait par une marche oblique et lente vers Florence, mesurant de l'oeil la distance qui l'en séparait. Un sourire féroce plissait ses lèvres pâles. Un éclair sinistre jaillit de ses yeux tournés vers elle. Hugues s'en aperçut et comprit soudain la pensée qui rampait au fond de ce coeur vil. — Ah ! misérable ! cria-t-il.

LE "TREMBLAY" FAIT NAUFRAGE HIER AU LARGE DE CHICOUTIMI

Le vapeur a frappé un haut-fond alors qu'il laissait le quai de Chicoutimi. — Un grand nombre de passagers étaient à bord au moment de l'accident. — On a pu éviter une panique.

LA CIRCULATION EST INTERROMPUE

Chicoutimi, 5. — Le vapeur Tremblay, qui fait la traversée entre Ste-Anne de Chicoutimi et le coude vers quatre heures hier, après-midi, est venu à l'encontre de la marée et a fait naufrage au large de Chicoutimi quand il frappa le fond de la rivière avec violence. La marée était alors excessivement basse. Le pilote, voyant que son bateau faisait eau et se remplit rapidement, essaya d'aller échouer dans le bassin de la rivière Chicoutimi. Il y avait alors à bord un grand nombre de passagers, mais il n'y eut aucune panique, car tous savaient que l'eau est peu profonde à cet endroit. A marée haute le bateau est presque complètement submergé. A peine voit-on la cabine du capitaine et le long tuyau. Des centaines de personnes sont allées voir le vapeur qui

MORT DU CAPT. PH. GARNEAU

Nous avons le regret d'apprendre la mort du capitaine Philippe Garneau, décédé samedi à Ste-Croix, Lethbridge, à l'âge de 48 ans et 10 mois. Bien connu dans nos cercles maritimes pour avoir navigué sur plusieurs vaisseaux qui remontent le St-Laurent et pour avoir agi en particulier comme pilote du SS. Québec, de la Canada Steamship Lines, pendant de nombreuses années, le capitaine Garneau a accompli une belle carrière et sera un vivement regretté par les nombreux amis qu'il comptait dans notre province. Outre son épouse, née Juliette Garneau, il laisse dans le deuil deux fils, MM. Maurice et Charles-Auguste Garneau et quatre filles, mesdemoiselles Rita, Marie-Paule, Marie-Marthe, et Marie-Thérèse. Lui survivent également sa mère, madame Edmond Garneau, de Ste-Croix, et une soeur, madame Charles Deslisle (Emilie) de Sherbrooke. Les funérailles du capitaine Garneau auront lieu ce matin à 9 heures (heure solaire) en l'église de Ste-Croix. A madame Garneau et à tous les membres de la famille en deuil, L'Évènement présente ses sympathies.

"MES NERFS" disait-elle — c'était, en réalité, ses REINS

Elle essayait de passer chaque journée le mieux qu'elle pouvait. Jamais confortable — toujours agitée. Vitalité, basse — le moral, plus bas encore. Elle n'avait pas pensé à ses reins, jusqu'à ce qu'une amie lui suggère les Pilules Dodd pour le Rein. Cherchant un soulagement, elle prit immédiatement des Dodd. A cette sensation de "rendue à bout" fut bientôt remplacée par de l'énergie tenace et un sommeil bienfaisant. Le mal de tête, le mal de dos et tous les autres indices de reins anormaux disparurent rapidement. Se sent bien maintenant — Grâce aux 41F

Pilules Dodd pour le Rein

LE DE-FRANCE

23 Septembre French Line M. A. LABELLE, agent-général, 1186, Place Philippe, Montréal, Canada. Tél. : Marquette 2361.

Criquetin des attaques de Sanguinetti. — On se cogne ici, je veux en être le roi — en portant un coup d'estoc à Broqueberge. — Tonnerre ! huria l'aventurier, voilà qui me décide !... A toi d'abord ! Et se ruant sur Coquelicot, qu'il écartait d'un revers de sa formidable rapière, tandis que de sa main gauche il aplatisait Pimprenelle contre le mur, il allait sauter sur Hugues, lorsque lui-même tomba sur les genoux comme un cheval qui butte. — Ça y est ! cria l'Anguille de sa petite voix douce : David a tué Goliath ! C'était lui en effet, qui venait d'enfoncer son épée dans les entrailles du géant. — Il était temps ; murmura Coquelicot, encore tout égaré du coup qu'il avait fait le couper en deux. Pimprenelle se tâtait les os pour voir s'il n'en avait pas quatre ou cinq de cassés, tandis que Broqueberge, les mains crispées, allongeait ses jambes raides sur le carreau. Tout égaré qu'il était, l'Anguille s'amusa à en faire le tour et s'étonna d'avoir pu abattre, lui si petit, un homme si grand. — Cependant Montéguet, passant par-dessus le corps de César, soulevait Florence dans ses bras. — Enfin, vous êtes sauvé et vous êtes à moi, lui dit-il en la serrant sur son coeur d'une étreinte passionnée. Heureux du sourire qui commençait à renaître sur sa bouche décolorée, il venait d'asseoir Mlle de Mortheval sur un lit de repos et lui prodiguait les soins les plus tendres, lorsque le bruit d'une détonation qui éclata brusquement à son oreille le fit sauter sur ses pieds. — Qu'est-ce, fit-il à la main sur la garde de son épée. — Ce n'est rien, dit Coquelicot, c'est un mort que je viens de tuer. Et du doigt il lui montra le cadavre de Broqueberge qui, la tête cassée d'un coup de pistolet, gisait à ses pieds dans une mare de sang. Voici ce que c'est, reprit l'honnête valet, tandis que Mlle de Mortheval se blottissait dans les bras de M. de Montéguet, qui bandit-la faisait semblant d'avoir rendu l'âme. — J'étais donc en train de remettre mon épée au fourreau, lorsque je crois m'apercevoir que le coquin rampait sur votre ventre. Je regardai et je remarquai en effet qu'il cherchait à se rapprocher de vous, insensiblement, comme une chenille qui se traîne. Il trichait ! Or, comme je me suis toujours méfié des morts qui remuent, au moment où j'ai vu que celui-ci s'armait d'un couteau au lieu de demander un prêtre, moi qui suis si bête, je lui ai fait sauter la cervelle. Mlle de Mortheval tirée de cette chambre où deux morts refroidissaient, on vit apparaître M. de Prénoise, soutenu par le piqueur dont les larmiers avaient égaré Carpiello. — Madame, dit-il, un de vos vens, un nommé Criquetin, m'a fait connaître le nom de la personne pour qui j'avais eu l'honneur de tirer l'épée ; voudra-t-elle me permettre de lui présenter M. le marquis Gaston de Prénoise qui se tiendra pour glorieusement récompensé si elle daigne, ainsi que M. le comte de Saint-Paul, accepter l'hospitalité d'une

UN PERMANENT

La Coiffure qui durera Quand vous viendrez à Québec pour l'Exposition, venez vous voir pour vous faire donner une coiffure permanente qui vous durera des mois et ne vous causera aucun trouble. Spécial \$1.00 et plus. Donnez votre appointment à l'avance et ne soyez pas déçu. Écrivez ou téléphonez. Satisfaction garantie. Salon W. Tremblay 268 rue DU ROI Tél. : 4-0334

LES VAISSEAUX DE GUERRE

Les torpilleurs canadiens H. M. C. S. "Saguenay", et H. M. C. S. "Champlain", de même que le "sloop" Dundee, de l'Escadron d'Amérique et des Indes Occidentales, doivent quitter Québec pour Montréal, aujourd'hui. Ces trois navires sont dans le port depuis une huitaine de jours.

LE "LADY RODNEY"

Le "Lady Rodney", de la Canadian National Steamships, à bord duquel le président déposé de Cuba, Senor Gerardo Machado, est arrivé au Canada, est passé au large de Québec à 2 heures dimanche matin. Seul le pilote qui devait conduire le navire jusqu'à Montréal est monté à bord quand le "Lady Rodney" est passé au large de Québec.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 6 h. 53 a. m. et 7 h. 09 p. m.

A LA LIGUE DE SECURITE

Les officiers feront connaître cette semaine le programme d'activités qu'ils entendent mettre à exécution bientôt.

LE TEMPS DES CLASSES

(Dépêche spéciale à L'Évènement) Montréal, 5. — Au cours d'une assemblée du conseil d'administration de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, tenue vendredi après-midi à l'hôtel Mont-Royal, il a été décidé à l'unanimité que la série d'assemblées régulières de la Ligue serait ouverte cette semaine par une réunion spéciale en l'honneur des représentants de la presse afin de leur exposer le programme d'activités que la Ligue entend suivre au cours de la saison prochaine, et de leur donner une démonstration de la voiture-école que cette société vient de lancer sur les routes de la province pour faire l'éducation de nos populations au point de vue de la sécurité. M. Georges-A. Savoy, président de la Ligue, qui revient d'un séjour de quelques semaines en Europe, où il a eu l'occasion de causer sécurité aux enfants, là-bas, déclara que la réouverture des classes annoncées dans tous les journaux augmenterait naturellement le va-et-vient de la circulation pédestre et que, dès les premiers jours de septembre, la gent écolière serait en mouvement dans nos rues, matin, midi et soir. "Les automobilistes rencontreront sur la chaussée", continua le président, "une multitude d'enfants, nos garçons et nos filles, — et c'est leur devoir de protéger ces petits êtres. Ils ne doivent donc rien négliger pour assurer la sécurité des jeunes". "Je voudrais que tous se rendissent compte que ces enfants sont nos enfants du demain et que leur vie est entre nos mains. Nous sommes donc en devoir de leur garantir une

croissance à l'abri du danger afin qu'ils puissent devenir des hommes en bonne condition, non des éclopés et des infirmes". "Les approches de toutes nos écoles sont indiquées par des enseignes avisant le chauffeur qu'il est dans une zone scolaire et que la loi exige qu'à cet endroit toute voiture soit conduite non seulement avec prudence et circonspection mais aussi lentement pour éviter les accidents qui causent chaque année, nombre de deuil et de chagrins dans nos foyers canadiens". "Automobilistes, soyez alertes, plusieurs de nos enfants, dans un moment d'inattention peuvent, sans regarder, traverser en arrière d'un tramway arrêté, ou d'une voiture stationnaire et se trouver subitement en avant de votre auto. Si vous n'êtes pas sur le qui-vive, prêts à toute éventualité, vous pouvez facilement vous figurer les conséquences désastreuses qui s'en suivront". "Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue, fit remarquer qu'il était entièrement de l'avis du président et exprima l'espoir que les chauffeurs garderaient en mémoire ces conseils afin de ne pas se rendre responsables d'une perte de vie, ou même d'un accident sans résultat grave". "Les conducteurs d'automobiles", ajouta-t-il, "devraient se familiariser avec les endroits où ces maillons d'éducation sont placées et, quand ils s'approchent de ces lieux, redoubler de vigilance et ralentir l'allure de leur voiture afin d'éviter toujours les péchés des pleurs que cause à une brave famille l'annonce que leur enfant a été blessé même légèrement. Qu'ils considèrent tous jours l'enfant qui joue ou qui traverse la rue comme aveugle, sourd et muet, et qu'ils agissent en conséquence. C'est cette idée qu'on inculque aux conducteurs de tramways qui ont à conduire de bien plus lourds véhicules. Il ne faut pas se fier aux enfants. Ils sont jeunes et espérables, bruyants, vifs et rapides, et un pas dans la mauvaise direction les conduit à leur perte. Un accident parfois fatal est si vite arrivé. Protégeons nos enfants, c'est là notre devoir".

NOMINATIONS RELIGIEUSES

Chicoutimi. — Son Excellence Mgr Lamarche a fait les nominations suivantes : M. le Chanoine Richard Tremblay, curé de Jonquières, ayant donné sa démission pour cause de santé, est remplacé par M. l'abbé Joseph Lapointe, curé de Kénogami. M. l'abbé Henri Fortier, ancien curé de l'Ascension, est nommé à Kénogami. Feu M. l'abbé Louis Boly, curé de St-Jérôme, est remplacé par M. l'abbé Joseph Dufour, curé de Ste-Agnès. M. l'abbé Auguste Verreault, curé de Péribonka, est nommé chapelain à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, et l'abbé David Pelletier, chapelain de cette institution, est nommé curé de Péribonka. M. l'abbé Lucien Savard, missionnaire colonisateur, ayant démissionné comme curé de Mistassini à cause de sa santé, est remplacé par M. l'abbé Eugène Bolvin. M. l'abbé Doris Grimard est nommé aumônier des Rives Sœurs de l'orphelinat de Chicoutimi.

ST-STANISLAS

Exposition. — Le 12 septembre prochain aura lieu à Saint-Stanislas l'exposition du comité de charitables organisés par la Société d'Agriculture de cette division. On prévoit un magnifique succès. Déplacements. — M. et Mme Ovide Mouton, de Saint-Adolphe, ont fait un bref séjour à Saint-Stanislas dernièrement. — Mlle Pauline Cloutier, de Saint-Tite, est dans notre localité. — Mlle Monique Mongrain est allée à Saint-Adolphe récemment. — M. Emmanuel Mongrain est en voyage. — Mlle Pierre Cloutier, de Saint-Tite, était ici ces jours derniers. — M. Napoléon Masiacotte et ses enfants sont allés à Trois-Rivières la semaine dernière. — M. Adolphe Saint-Amand, de Saint-Tite, est dans notre localité. — M. et Mme O. Saint-Amand, de Saint-Luc, sont ici. — M. P. Duvall et G. Dery étaient à Saint-Adolphe récemment. — M. et Mme Gérard Goulet, de Montréal, étaient chez M. Lucien Hébert récemment.

LES SIGNALEURS DIVISIONNAIRES

L'entraînement annuel de cette unité de la milice active non permanente commença prochainement. — L'enregistrement. RECOMMANDATION L'entraînement annuel de cette unité de la milice active non permanente commencera prochainement. Nos signaleurs locaux se rencontreront au trail pour perfectionner leurs connaissances militaires et améliorer le service des communications dont ils sont chargés. Les 5 signaleurs, commandés par le lt-col. Roland Crêteau, comprennent trois compagnies sous les ordres du major Wilfrid Carboneau, des capitaines Antonio Paradis et Lucien Petticlerc. Une troupe montée (la 4e) est attachée aux signaleurs ; elle est commandée par le

THÉ ET CAFÉ RÉAL

avec Solie Prime

50 BALANCES TOLEDO \$25.00

VICTOR BUTCHERS SUPPLY 107 Côte d'Abraham - Tél. 2-4934

EXCURSION MONTREAL

de Québec VENDREDI, 8 SEPT. ou SAMEDI, 9 SEPT. \$3.25 aller et retour

RETOUR jusqu'au DIMANCHE SOIR, 10 SEPT.

Lodge à L'HÔTEL PLACE VIGER tarifs très bas. Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié pris.

PACIFIQUE CANADIEN

15 au 24 SEPTEMBRE

Voyage de L'ÉVÈNEMENT

en collaboration avec le CANADIEN NATIONAL et L'AMERICAN EXPRESS

5 Jours à Chicago

et en plus visite des villes de MONTREAL - TORONTO CHUTES NIAGARA et DETROIT

\$8750 LIT BAS 2 PASS. (CHACUN) ET PLUS Tous Frais Compris

Transport, Wagons-Lits, chambre d'Hôtel avec bain, visite de chaque ville en autocar, repas aux hôtels et sur les trains. (moins ceux de Chicago). Billets d'admission à l'Exposition de Chicago. Transports aux hôtels, Pourboires.

VENDREDI 15 SEPT : Départ de Québec. Arrivée au Palais à 4.15 h. p. m. Départ sur le train. Arrivé à Montréal 8.45 h. Visite de Montréal en autocar. Départ de Montréal 11.50 h. p. m.

SAMEDI 16 SEPT : Arrivée à Toronto 8.15 h. a. m. Déjeuner au Royal York. Lunch sur le train. Arrivée à Détroit 3.10 p. m. Transfert à l'hôtel Statler. Visite de la ville de Détroit. Visite des Usines Ford. Souper à l'hôtel Statler. Départ de Détroit à 10.20 h. p. m.

DIMANCHE 17 SEPT : Arrivée à Chicago 8.00 a. m. Transfert à l'hôtel Sherman. Une messe spéciale sera dite pour nos voyageurs. Première visite à l'Exposition.

LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, 18, 19, 20 et 21 SEPT : Visite de la ville de Chicago (4 1/2 hrs). Billets d'entrée pour chaque jour à l'Exposition. Temps libre pour visiter les Abattoirs Union, partie de Baseball, Courses de chevaux, Théâtres et magasins, Musée, Aquarium. Les repas ne sont pas compris à Chicago. Départ jeudi, 21 septembre à 7.25 p. m.

VENDREDI 22 SEPT. : Arrivée à Toronto. Transfert au Royal York et déjeuner à l'hôtel. Visite de la ville de Toronto. Lunch au Royal York. Voyage à NIAGARA FALLS en autocar. Visite de la ville de Niagara et des Chutes Américaines et Canadiennes. Retour à Toronto via Fruit-Belt-Line. Souper au Royal York. Départ de Toronto 11.59 p. m.

SAMEDI 23 SEPT. : Arrivée à Montréal à 8.00 a. m. Les passagers peuvent demeurer à Montréal jusqu'à dimanche soir. Un billet leur sera remis pour Québec.

Les voyageurs seront accompagnés durant le voyage par des représentants du Canadien National, de l'American Express ainsi que de L'ÉVÈNEMENT

Pour plus de renseignements s'adresser à M. A. P. Beaulieu, aux bureaux du Canadien National, 10 rue Ste-Anne, ou à l'Évènement, M. A.-E. Vézina.

15 au 24 SEPTEMBRE

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC REMPORTE UN SUCCES SANS PRECEDENT

Ste-Anne de Beaupré aura reçu 379,450 pèlerins cette année

Le R. P. Patrice LeBlanc, directeur des pèlerinages, nous communique les statistiques officielles sur le nombre des pèlerins qui ont été accueillis cette année au sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré. — 310,850 visiteurs sont venus en automobiles.

120 PELERINAGES

La période des pèlerinages au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré est pratiquement terminée maintenant. Les RR. PP. Rédemptoristes viennent de nous communiquer les statistiques officielles sur le nombre des pèlerins pendant les mois de mai, juin, juillet, août, avec des chiffres approximatifs pour septembre et octobre. Ces chiffres ont été compilés par le R. P. Patrice LeBlanc, directeur des pèlerinages.

379,450 personnes se sont dirigées cette année, vers la Basilique de Beaupré. Si considérable que soit ce nombre de pèlerins, il est cependant bien inférieur à celui des années précédentes. Il faut remonter à 1926 pour retrouver un chiffre à peu près égal. C'est en 1929 que les pèlerins ont été les plus nombreux. On estimait alors leur nombre à 597,120. Depuis les origines des pèlerinages à Beaupré on compte 1,336,632 fidèles qui sont accourus vers le sanctuaire de Ste-Anne.

Voici les statistiques telles que compilées par le R. P. LeBlanc :

A. PERSONNES :

Par Autos	310,850
Par Autobus	4,000
Par Trains	6,000
pèlerins groupés	20,000
pèlerins isolés	36,000
touristes	6,000
Par bateau	500
A pied	2,100
Total	379,450

B. DEVOICTIONS :

Pèlerinages organisés	120
Messes célébrées	11,000
Communions distribuées	250,000
Automobiles	62,170

DETAIL DES AUTOS

Total par mois	
Autos Person- nes	Autos Person- nes
MAI :	
1-10 100 500	
10-20 120 600	
20-30 400 2,000	620 3,100
JUIN :	
1-10 1,000 5,000	
10-20 1,600 8,000	
20-30 2,100 10,500	4,700 23,500
JUILLET :	
1-10 4,000 20,000	
10-20 5,100 25,500	
20-30 6,600 33,000	15,150 75,750
AOÛT :	
1-10 6,500 32,500	
10-20 7,600 38,000	
20-30 8,200 41,000	22,300 111,500
SEPTEMBRE :	
1-10 6,800 34,000	
10-20 7,400 37,000	
20-30 3,100 15,500	14,600 73,000
OCTOBRE :	
1-10 2,000 10,000	
10-20 1,800 9,000	
20-30 1,000 4,000	4,800 24,000
Grand Total	62,170 310,850

TABLEAU COMPARATIF DES 8 DERNIERES ANNEES 1926-33

An- nées	Autos	Pèle- rins	Mes- ses	Com- muni- ons
1926	31,000	156,363,094	9,300	242,000
1927	45,000	180,484,846	11,000	262,000
1928	79,000	181,550,736	11,900	278,000
1929	88,750	167,597,120	12,500	282,000
1930	85,860	145,540,750	14,300	254,000
1931	84,140	133,535,588	13,300	273,000
1932	73,900	121,461,789	13,600	297,000
1933	62,170	120,379,450	11,000	250,000
Grand Total	621,700	1,336,632	118,800	518,000

Il n'y a pas eu d'incendie grave en fin de semaine, à Québec, mais seulement des feux de cheminée. Huit saïmes ont été sonnées : 3 samedi, 2 dimanche et 3 hier.

A LA PAGE 8

On trouvera en page 8 une seconde page de nouvelles locales.

TRAGEDIE DE L'AUTOMOBILE



On voit ici l'automobile Chevrolet, portant la licence 14,351, propriété de M. Joseph Morand, dans laquelle Corinne Bourque, âgée de 7 ans, enfant de M. Anicet Bourque, 130 de la Se Rue, a trouvé une mort tragique, dimanche matin. L'automobile de M. Morand a été démolie sur la rue Petite-Hermine lorsqu'une autre voiture est venue se jeter sur son passage. Le conducteur de cette dernière a été retracé par la police. Dans le médaillon, Corinne Bourque, qui a été tuée préservant sa sœur adoptive, mademoiselle Bertha Gagné et M. Morand recevant des blessures plus ou moins graves. (Photo Alexandre Côté)

Deux jeunes filles ont failli périr

Mlles Ruth et Jean Guilmour, âgées respectivement de 19 et 14 ans, échappent à la mort de façon providentielle samedi midi, alors que leur automobile plonge au fond du St-Laurent, dans 65 pieds d'eau. — Leur magnifique courage leur sauve la vie.

A LA JETEE LOUISE

Deux jeunes filles ont échappé miraculeusement à la mort, samedi, quand l'automobile qu'elles occupaient a fait une chute de 65 pieds au fond du fleuve St-Laurent. Mlles Ruth et Jean Guilmour, âgées respectivement de 19 et 14 ans, filles de M. J. D. Guilmour, directeur de l'Anglo-Pulp and Paper, doivent leur salut à leur excellent instinct et à leurs excellentes qualités de nageuses d'avoir échappé à une mort affreuse. L'automobile à bord de laquelle se trouvaient les deux jeunes filles était stationnée entre les hangars 26 et 18, sur la Jetée Louise. La partie arrière se trouvant à quelques pieds seulement de la rampe qui, à cet endroit, atteint à peine deux ou trois pouces de hauteur. Les deux jeunes filles voulurent repartir. Mademoiselle Ruth Guilmour était au volant. Croyant que le levier indiquait la seconde vitesse, après avoir mis le train, elle accéléra le moteur pour faire marche en avant. Le levier était toutefois placé pour faire machine en arrière et, sans même que la conductrice eût eu le temps de faire un seul mouvement, l'auto sautait la rampe et tombait dans le fleuve, qui est à cet endroit à une profondeur de 45 à 50 pieds. La voiture fit une chute de vingt pieds avant d'atteindre la surface de l'eau. Mlle Jean Guilmour, qui était assise auprès de sa sœur sur le siège avant, eut le temps d'ouvrir la porte de droite et de se précipiter à la mer avant que la machine disparût au milieu d'un tourbillon. Nageant avec rapidité, elle put atteindre l'une des pièces de bois placées auprès des quais pour empêcher les navires de heurter la paroi de ciment. Mlle Guilmour, qui n'avait pu se dégager avant de disparaître sous l'eau, parvint à ouvrir la porte de gauche alors que la machine allait atteindre le lit du fleuve et, nageant entre deux eaux, réapparut bientôt à (Suite à la page 13)

Quatre mémoires seront présentés aux commissaires par nos corps publics.

La Commission Royale des Banques siègera aujourd'hui à Québec. Ses membres, le président, le très honorable Lord MacMillan, C. P. C., R. Sir Charles Stewart Addis, G. C. M. G., de Londres, Angleterre, l'honorable John Edward Brownlee, C. R., premier ministre de l'Alberta, et M. Beaudry Leman, de Montréal, tiendront une première séance ce matin au Parlement. Seul le très honorable Sir William Thomas White, C. P. C. M. G., de Toronto, Ontario, ne pourra assister à la première réunion de ce haut tribunal chez nous, ayant été retenu à Toronto par des affaires importantes.

Quatre mémoires seront remis aujourd'hui aux distingués commissaires par l'Association des Manufacturiers de Chaussures de Québec, la Chambre de Commerce, la Fédération des Caisses Populaires de Québec et l'Association des Marchands de bois. Des représentants des banques à charte du district fourniront à la Commission les informations nécessaires concernant le mouvement du commerce et de l'industrie dans cette partie de la province de Québec.

Il est probable que la première séance de la Commission Royale des Banques à Québec s'ouvrira ce matin par un discours de bienvenue de l'honorable M. R.-P. Stockwell, trésorier provincial.

Depuis leur arrivée dans notre ville les membres de la Commission ont joui d'un peu de repos après un long voyage qui les avait conduits des côtes du Pacifique jusqu'ici. Quelques réunions privées ont eu lieu et hier midi Lord Macmillan et les autres commissaires ont été reçus à déjeuner à Spencer Wood par Son Excellence l'hon. M. H.-G. Carroll, Lieutenant-Gouverneur de la province.

La Commission Royale des Banques est de fondation récente. Elle a été créée dans le but d'étudier le système bancaire du Canada et spécialement ce qui a trait à la Loi des Banques, la Loi des billets de Do-

L'exposition provinciale a ouvert ses portes samedi après-midi et les nombreux visiteurs ont éprouvé une double surprise: des exhibits intéressants et plus nombreux que jamais et une installation partout complète. — Parade de 150 autos organisée par les voyageurs de commerce. — Allocution du maire qui félicite M. Frank Byrne de son extraordinaire succès. — Hier, en dépit de la température incertaine, 35,000 personnes visitent les terrains.

L'EXPOSITION REGIONALE

Ouverte solennellement samedi après-midi, l'exposition provinciale a connu, dimanche et hier, deux magnifiques succès populaires. La journée d'hier a été spécialement remarquable en dépit de la température incertaine de l'avant-midi et d'une partie de l'après-midi. Près de trente-cinq mille personnes, en comptant les enfants, ont profité du congé de la Fête du Travail pour visiter les diverses baltises et sont retournés dans leurs foyers enchantés de tout ce qu'elles ont vu.

Le régime de l'initiative privée, si longtemps réclamé pour notre exposition provinciale, va lui assurer toute la réussite qu'on en attendait. Grâce à la vigoureuse impulsion donnée par les organisateurs aux préparatifs de l'exposition, celle-ci était à point dès le jour de l'ouverture. Au Palais de l'Industrie, au Collège, au Palais de l'Agriculture, bien qu'il ait un plus grand nombre de divers exhibits que les années passées, tout était prêt samedi après-midi, lorsque les invités de la compagnie de l'exposition ont parcouru les divers salons de ces édifices. Les exposants s'étaient donné le mot pour compléter en temps leur installation, et contrairement à ce qui arrivait auparavant, les Québécois ont pu voir, dès samedi, non pas une demi-exposition mais l'exposition complète. C'est un excellent point à mettre au crédit de M. Frank Byrne et de ses associés, qui ont reçu les plus chaleureuses félicitations depuis samedi après-midi.

LA CEREMONIE D'OUVERTURE

"J'invite la population de Québec à visiter les différents exhibits de l'exposition provinciale de 1933, et à témoigner ainsi de son appréciation pour l'excellent travail d'organisation qui a été fait."

C'est par ces paroles que le Lt.-col. H.-E. Lavigneur, maire de Québec, a ouvert samedi après-midi la vingt-deuxième exposition provinciale de Québec. Notre premier magistrat a présidé la cérémonie en l'absence de l'honorable M. L.-A. Taschereau, qui un engagement antérieur devait empêcher d'accepter l'invitation des organisateurs. Une foule nombreuse et distinguée a assisté à l'inauguration de l'exposition, qui s'est effectuée sous un soleil radieux: beau presage pour le succès de l'exposition.

L'importance de cet événement a été mise en relief par la grande parade d'automobiles qui s'est faite en marche de 15 heures à 3 heures et demie, et a défilé dans plusieurs rues de Québec pour gagner les terrains de l'exposition. Le Cercle des Voyageurs de Commerce, qui avait organisé cette procession, a le droit de se réjouir de son succès. M. de cent-cinquante automobiles, plus de cent-cinquante bandes magnifiquement décorées de bandes. (Suite à la page 13)

Nouveau départ dans onze jours

RETOUR D'EUROPE DU DR. L. BERGER

Notre estimé concitoyen revient avec madame Berger, M. et madame Mark Drouin, M. le juge et madame G. PERRAULT, etc.

PROFITEZ-EN

DANS moins de deux semaines vous vous embarquez à destination de Chicago avec les voyageurs de L'Événement. Avez-vous songé à retenir vos places et à prendre vos billets? Vous devez y penser. Le plus tôt vous vous enregistrez le mieux ce sera. Le vieux proverbe est toujours vrai: les premiers arrivés sont les premiers servis. Si vous préférez une place à une autre, retenez-la dès à présent. Il ne faut pas oublier non plus que le nombre des compartiments et salons disponibles est nécessairement restreint.

Une rumeur assez accréditée dans le public veut qu'il faille dépenser des sommes considérables pour voir tout ce qui se trouve à l'exposition. C'est là une erreur patente. Les expositions ne sont jamais payantes. Quoiconque en a visitées le sait. Ce sont les amusements qui nécessitent des déboursés. Les pavillons comme la salle des sciences, le palais des arts, l'amphithéâtre de l'agriculture et les autres édifices qui contiennent les merveilleuses réalisations au cours du dernier siècle, le SIECLE DU PROGRES, comme on l'a appelé, sont absolument gratuits. L'Événement vous fournit un billet d'entrée par jour sur les terrains durant tout votre séjour à Chicago. Cela signifie qu'outre vos repas et quelques petites dépenses, vous n'aurez guère à (Suite à la page 9)

Nombreux drames de l'auto en fin de semaine. - Fillette tuée

UNE TRAGEDIE SE DEROULE A ST-LAMBERT

Oscar Roy, 21 ans, meurt assassiné par des cailloux au cours d'une chicane.

DES BLESSES

Une fillette de 7 ans a été tuée et deux autres personnes ont été blessées plus ou moins gravement dimanche matin, lorsque deux automobiles sont venues en collision sur la rue Petite-Hermine, voisine du Marché Jacques-Cartier, à St-Roch. Corinne Bourque, âgée de 7 ans, enfant de M. Anicet Bourque, domicilié au numéro 130 de la Se Rue, à Limoulu, a été tuée. Mademoiselle Bertha Gagné, fille adoptive de M. Bourque, a été sérieusement blessée et transportée d'urgence à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. M. Joseph Morand, qui conduisait l'automobile a reçu des blessures plutôt légères. Les occupants de l'autre voiture, qui avait été cause de cet accident, n'ont pas été blessés. Le conducteur de cette dernière, qui n'avait pas arrêté après l'accident, est détenu pour cette affaire.

ENQUETE DU CORONER

Ce dramatique accident s'est déroulé vers 10 heures 45, dimanche matin. M. Joseph Morand revenait de la haute-ville avec ses deux nièces dans un "Chevrolet" licence 11769. Une autre automobile, un "Essex", portant la licence 14351 montait la rue Petite-Hermine avec sept passagers. Les deux autos filaient bien à leur droit. Tout à coup, le conducteur de l'Essex laissa sa position et sans le moindre signal traversa la rue pour pénétrer sur le marché. M. Morand, qui ne pouvait prévoir ce geste, appliqua ses freins, mais en vain et son char vint frapper l'autre voiture sur le côté. Le choc fut très violent. La petite Corinne Bourque fut projetée dans une des vitres de l'auto de M. Morand et elle reçut de profondes blessures à la tête. Mademoiselle Gagné fut blessée à la tête et aux bras. Quelques témoins de l'accident se portèrent au secours des victimes. Corinne Bourque, qui avait été meurtrie par les éclats de verre, fut déposée sur une des tables du marché et un prêtre et un médecin furent appelés à la hâte. Dix minutes plus tard, la fillette succombait à ses blessures. Dans l'intervalle, l'ambulance de la maison Hubert Molson transporta mademoiselle Gagné à l'hôpital de l'Enfant-Jésus où la seconde victime se remet des blessures qu'elle a reçues.

62 PRISONNIERS

La police municipale a été particulièrement active depuis samedi dernier. Elle a fait soixante et deux prisonniers. Tous les prévenus ont été amenés aux quartiers-généraux à l'Hôtel de Ville. Quelques-uns ont été libérés sous caution et les autres sur parole. Ils comparaitront tous ce matin en Cour du Recorder. La séance ne manquera pas d'être intéressante.

Le sous-chef A.-S. Bigaquette nous disait, hier midi, qu'il avait ramené un fin de semaine aussi nombreux prisonniers. Les plaintes les plus variées ont été portées contre les prévenus. Les uns ont été arrêtés pour vagabondage, flânerie, ivresse, les autres pour avoir causé du désordre, avoir provoqué des rassemblements et sous différentes autres accusations. Au nombre des prisonniers se trouvaient huit nègres.

LA SAISIE D'UN YACHT

Un yacht rapide, le "Mariners Joyce", vient de tomber entre les mains des officiers de la Gendarmerie Royale du Canada. A bonne heure samedi matin la vedette "Madawaska" du Revenue National, abordait ce petit navire qui croisait alors au large de Cap-Chat. Quelques minutes plus tard, l'équipage était fait prisonnier et le yacht de même que les 60 gallons de spiritueux qui se trouvaient à bord placés sous saisie. D'après les renseignements que nous avons pu obtenir, le "Mariners Joyce" s'apprêtait à descendre sa cargaison dans les parages de Cap-Chat. On suivait sa marche depuis plusieurs heures déjà. Quant les officiers de la Gendarmerie monterent à bord, les occupants objectèrent qu'ils étaient en eaux internationales, soit à plus de 12 milles de la côte. Il appert, cependant, que le yacht de contrebande croisait en dehors de la zone internationale quand on en fit la saisie.

AFFAIRE DE "CONFIDENCE MEN" A QUEBEC

La police croit avoir mis à jour les menées d'une organisation peu banale.

PLAINTES D'UN TOURISTE

Un Américain accuse deux compatriotes de lui avoir rafié \$8,200.

ARRESTATIONS

La police de notre ville croit avoir mis à jour les menées d'une organisation de "confidence men". Samedi soir en effet elle arrêta deux Américains qu'un de leurs compatriotes accusait de lui avoir soustrait la somme de \$8,200. Les deux individus comparaitront ce matin en cour de police. On s'attend à d'autres arrestations en rapport avec cette affaire.

Vers six heures samedi soir un Américain qui dit être à Québec depuis deux semaines se présentait au poste central de la sûreté municipale et réclamait la protection de cette dernière. Il expliqua qu'il avait rencontré deux compatriotes et que sur leur recommandation il leur avait remis la somme de \$8,200 pour être partie sur des chevaux de courses aux Etats-Unis. Le plaignant raconta qu'il avait reçu peu après un message l'avertissant qu'il avait gagné le gros lot. Il devait cependant se rendre dans une ville désignée des Etats-Unis pour retirer le montant. Ceci rendit soupçonneux "l'heureux gagnant" et c'est alors qu'il décida de réclamer l'aide de la police.

Sur les informations du plaignant le sous-chef Tremblay et les détectives Gauthier, Laliberté et Guillemette se rendirent sur parole. Ils interrogèrent en question et procédèrent à leur arrestation. Il fut cependant impossible aux limiers de mettre la main sur le montant de \$8,200. Celui-ci est constitué par des billets de \$1,000, \$500 et \$100 de la "First National Bank", de New York.

Les deux prévenus auront à expliquer leurs agissements en cour de police. Leur organisation pour les paris sur les courses était parfaite au dire des limiers.

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

\$7950

Voilà ce que vous coûtera cette laveuse électrique.

"Connor"

Cette laveuse comporte une garantie spéciale de douze années. Donc, pas de risques possibles.

Cette laveuse est depuis de nombreuses années la grande favorite des ménagères.

TERMES FACILES

Quoi que vous achetiez, soyez certains que vous obtiendrez le produit VERITABLE.

Venez les voir à nos magasins ou à notre exhibit de l'Exposition Provinciale.

320, RUE ST-JOSEPH
Tél. 8167

49, Passage du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

J.-H. FORTIER, President.

J.-E. BARNARD, Directeur.

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

30-32 rue de la Fabrique, Québec

QUEBEC, 5 SEPTEMBRE

REFLEXIONS SUR LE TRAVAIL

La fête du travail prend, par les temps si durs que nous traversons, un sens qu'il est bon de préciser. Ce n'est pas seulement la fête de ceux qui ont une situation, un emploi ou un gagne-pain. Au point de vue économique, le travail est un des premiers facteurs de la production d'un pays. Mais il est plus que cela. C'est une obligation universelle, voulue par Dieu et commandée par la nature. D'où il découle que l'on ne peut se dérober à cette loi. L'intellectuel comme l'ouvrier y est astreint. Qu'il soit rémunéré ou non, productif ou stérile, le travail s'exprime par le même vocabulaire. Que fait l'artiste avec son pinceau? il travaille; que fait le philosophe avec sa pensée? il travaille; que fait l'écrivain avec sa plume? il travaille; que fait le professionnel à son bureau, le marchand à son comptoir, l'ouvrier à l'atelier et le labourer dans son champ? ils travaillent! L'instrument peut changer, mais le travail demeure toujours la mise en application d'une force. Chaque classe de travailleurs doit donc respecter l'autre. L'utilité de telle œuvre n'apparaît pas toujours d'une manière précise, mais tous sont nécessaires. Le travail nivelle les hommes en même temps qu'il les élève. Personne, même si l'on a la fortune, non seulement ne doit, mais ne peut, rester inactif. Les plus grands hommes l'ont compris, qui déclaraient avec satisfaction, avec orgueil, qu'ils devaient leur succès à leur patience, à leur opiniâtreté, à leurs efforts constants. Bien des hommes sont actuellement sans emploi. Peut-on dire qu'ils sont tous sans emploi? Non. Cette classe de chômeurs que l'on appelle les collets blancs ont les premiers l'obligation de ne pas demeurer les bras croisés. Tous, ils peuvent étudier. C'est là, pour eux, non seulement un devoir, mais un gage de succès pour plus tard. Quant aux autres? Sont-ils si nombreux que cela, ceux qui ne peuvent trouver faire quelque chose de leurs dix doigts? Que d'ouvriers trompent l'ennui en faisant quelque travail à la maison. Il est des chefs d'œuvre qui ont été fabriqués avec une pièce de bois et un outil. Quelques-uns pourraient même trouver dans un tel passe-temps le moyen de faire quelques sous et peut-être aussi de gagner leur vie pendant longtemps. Ce qui est fait à la main a souvent plus de valeur que ce qui est fabriqué par une machine. Chacun devrait essayer de se trouver un talent à cette fin. Et la crise passerait moins dure, moins longue pour plusieurs. Cela remplacerait avec avantage bien des discussions stériles, voire bien des utopies dangereuses.

LORD ROTHERMERE ET CAILLAUX

Lord Rothermere, propriétaire du "Daily Mail", de Londres, qui est débarqué à Québec la semaine dernière et se repose en ce moment au "Manoir Richelieu" lira sans doute avec intérêt un article de Joseph Caillaux dans le "Capital", où il est question de lui. M. Joseph Caillaux a passé pour un ami de l'Allemagne pendant la guerre. Voici ce qu'il a à dire maintenant dans cet article que résume la "Croix" de Paris. "La politique de toutes les puissances est dans leur géographie!" a dit Napoléon. La formule du grand empereur, frappée comme une belle médaille antique, me montait aux lèvres à la lecture d'un récent article de lord Rothermere. Le propriétaire du "Daily Mail", dont chacun sait les sentiments de vive amitié qu'il nourrit pour notre pays, exprime longuement les regrets que lui cause "l'inquiétude malade" — ce sont les termes dont il use — que la France montre au sujet de sa sécurité nationale. "C'est pourquoi, je demande instamment au peuple français d'être aussi objectif sur le sujet de la sécurité que dans le reste de sa politique nationale, par sa crainte exagérée d'une attaque, il maintient le reste de l'Europe dans un état de malaise permanent." "Crainte exagérée? Est-ce que lord Rothermere n'exagère pas lui-même et les appréhensions françaises et leurs répercussions sur la situation diplomatique de l'ancien continent?" "Il connaît bien la France", écrit-il. Est-il certain de ne pas voir un peu trop notre pays à travers le prisme parisien? Je puis lui garantir que notre robuste paysannerie, notre solide province n'ont pas la "crainte exagérée d'une attaque". Le mal, si mal il y a, ne sévit que dans la capitale, j'entends dans une fraction de l'opinion de la grande ville... manœuvrée par des partisans. "Je ne méconnais cependant pas que le pro-

priétaire du "Daily Mail" ait raison de noter quelque inquiétude — j'aimerais mieux dire "quelque nervosité" — chez nos compatriotes quand ils considèrent leurs voisins de l'Est. "Le spectacle des faits et gestes germaniques est-il donc si rassurant? Je me borne à poser la question, et je l'élargis tout de suite en remarquant, après lord Rothermere, que tout Français de son âge et du mien, a vu, dans le cours de son existence, son pays subir deux invasions. "Ne sommes-nous pas des lors fondés à conserver une certaine méfiance?"

"Limitant le champ de mes observations, je remarque que la France doit à la pauvreté de son sous-sol, dont elle a longtemps gémi, la conservation de sa paysannerie et l'accroissement mesuré — trop mesuré sans doute mais la mesure, même excessive, a d'incomparables avantages — de sa population. "En Allemagne, au contraire, abondamment pourvue de houille par la nature, les êtres humains se sont précipités dans l'industrie et se sont multipliés. Ainsi, la disposition de la grande nation voisine s'est trouvée profondément altérée. D'une part, elle a été isolée par d'énormes agglomérations industrielles, pompant les ruraux, engendrant un vaste prolétariat. D'autre part, la richesse, que la prospérité de l'usine pendant les quarante ans qui ont précédé la grande guerre a valu à tous les pays favorisés en apparence par la géographie, a causé une extraordinaire augmentation d'âmes au delà du Rhin.

"Et voici que l'âge du charbon approche de son terme. Voici que l'industrie hypertrophiée doit se résigner aux inévitables amputations. Comment l'Allemagne s'accommodera-t-elle du surcroît de population qui, en une période de foi optimiste, a jailli de son sous-sol? "Elle éprouvera d'autant plus d'embarras pour proportionner le contenu au contenant que, en ces temps de nationalisme déréglé, de repliement des peuples sur eux-mêmes, les portes de l'émigration ou de l'immigration se ferment de plus en plus.

"Matière non pas à émoi pour nous autres Occidentaux mais à réflexions, à méditation sur les remèdes possibles: spécifiques ou palliatifs que le souci de l'entraide entre Européens, jumelé avec notre passion de la paix, doit nous conduire à rechercher! "Mais, combien avait raison Hamlet qui s'écriait: "Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre que n'en rêve votre philosophie!"

VERS UNE LOTERIE NATIONALE

Le compte-rendu du Conseil des ministres de France nous a appris que le ministre des finances avait fait signer au Président de la République un décret organisant une loterie. C'est en vertu de l'article 136 de la loi de finances promulguée le 1er juin dernier que ce décret est pris. Cet article stipule en effet, que, "dans le délai d'un mois à dater de la promulgation de la présente loi, le gouvernement fixera par décret les conditions d'organisation et les modalités d'une loterie dont le produit sera, après prélèvement d'une somme de 100 millions, affecté à la caisse de solidarité contre les calamités agricoles, rattaché selon la procédure des fonds de concours au chapitre 14 du budget des pensions (retraite du combattant) dont le crédit sera réduit à due concurrence". Le décret qui a été signé hier a été pris d'après les travaux d'un comité technique nommé à cet effet et qu'a dirigé M. Mouton, conseiller d'Etat. Cette disposition législative a été envisagée dans la lettre que les ministres du budget et des finances ont, le 28 mars dernier, adressée au président de la commission des finances de la Chambre relativement au projet de budget général de l'exercice 1933. Cette lettre disait ceci: "Contraints de demander sur les pensions de guerre et la retraite du combattant un réel sacrifice, nous n'avons pas voulu créer la division parmi les anciens combattants: nous leur imposons à tous une réduction momentanée de 5 pour cent sur leurs pensions, retraites, allocations, exception faite de l'allocation spéciale des grands invalides. Mais nous leur octroyons en même temps la faculté d'émettre une loterie dont le produit sera, en premier lieu, affecté à la compensation de cette réduction et, pour le surplus, à concurrence de 100 millions, à la Caisse des calamités agricoles, dont la dotation a besoin d'une aide parfaite pour répondre aux espoirs du monde agricole". Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet quand le décret signé au Conseil d'Etat sera publié. Nous n'avons jamais été partisans en ce journal du recours à la loterie pour faire face aux obligations de l'Etat. L'histoire des loteries d'Etat n'est pas faite pour que soit accepté de gaieté de coeur pareil moyen de se procurer des ressources, même si on ne fait pas parvenir la question de moralité, qui, pourtant, n'est pas à négliger. Quand l'Etat s'engage, il ne doit le faire qu'à bon escient, considérant s'il n'ouvre pas des espoirs qu'il ne pourra satisfaire, classer ses obligations suivant leur caractère, et renoncer résolument à celles qu'il a prises inconsidérément. Les recours à la loterie, sans critiquer l'objet qui en l'espèce, lui est assigné, est une preuve d'imprévoyance dans la gestion de l'Etat, c'est pour cela que son apparition est regrettée. — "Hebdo-Debats", Paris, juillet 1933.

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC REMPORTE UN SUCCES SANS PRECEDENT

(Suite de la page 3) rôles aux couleurs vives, y ont pris part les auteurs de Québec Cartage, dans lequel avaient pris place les musiciens de la fanfare Morin, ouvrant le défilé. Puis venait l'automobile de M. le maire et madame Lavigne, accompagnés du capitaine Emile Trudel, directeur de la police, de M. le maire, M. J.-H. Fortier, président du Cercle des Voyageurs de Commerce. Une trentaine de vétérans de la Légion Canadienne, portant leurs décorations, avaient aussi pris place dans quelques-unes des voitures.

La parade suivit la Grande-Allée, l'avenue des Erables, la rue Saint-Jean, le carré d'Youville, la côte d'Abraham, le boulevard des Fossés, la rue du Pont, la 8e rue, la première avenue et l'avenue Lamontagne. Il était 4 heures et demie lorsque la longue suite d'automobiles commença à quitter l'exposition aux sons de la fanfare, dont les musiciens eurent un instant d'émotion. Comme leur autobus allait s'engager sous le porche, à l'entrée des terrains, l'une des roues de la lourde voiture débanda et l'automobile se pencha sur le côté. Les voitures se tirèrent comme par enchantement, mais l'incident n'eut pas de suites désagréables pour les musiciens, qui continuèrent le défilé à pied.

Après le grand défilé de la place on pouvait voir alors: l'honorable sénateur Jules Tessier, l'honorable juge P.-A. Choquette, le maire Lavigne et madame Lavigne, M. C.-N. Dorion, M.P., M. Pierre Bertrand, M.P., et madame Bertrand, M. Frank Byrne, président de la compagnie de l'exposition, et madame Byrne, M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, et vice-président honoraire de la compagnie, M. J.-Arthur Paquet, vice-président actif, M. J.-H. Fortier, les chevaliers P.-H. Gosselin, Jos. Emond, François Jobin, Wilfrid Samson, Arthur Poulin et Albert Noreau, M. le notaire J.-A. Hébert, de Montmagny, M.M. S.-J. Chagnon, Adrien Morin, J.-A. Sainte-Marie et R.-F. Samson, directeur de l'exposition, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce, M. Omer Fleury, président du Conseil fédéré des métiers et du travail, M. Paul-E. Laroque, M. J.-H. Levasseur, M. Alfred Marios, M. J.-Emery Boucher, secrétaire-correspondant de la compagnie de l'exposition, M. J.-H. Fortier, président de la compagnie, M. Auguste Galbois, publiciste de l'exposition provinciale, M. P.-A. Galarneau, M. Geo.-V. Tessier, M. le maire J.-Arthur Mercier, M. Jos. Savard, M. O.-A. Bériault, directeur des arts domestiques de la province, M. Jos. Saint-Pierre, président des Voyageurs de Commerce,

Carnet Mondain

M. le Gouverneur et madame H. G. Carroll ont reçu à déjeuner hier, à Spencer Wood, Lord MacMillan, les membres de la Commission royale d'enquête sur les banques.

L'honorable M. R.-J. Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux, et madame Manion se sont embarqués samedi sur l'Empress of Britain, en route pour Genève, où l'hon. M. Manion représentera le Canada à la réunion prochaine de la Ligue des Nations.

L'honorable sénateur Raoul Dandurand a passé la fin de semaine à la Pointe-au-Pic, l'invité de M. et madame Léon-Mercier Gouin.

Lord MacMillan, président de la Commission royale d'enquête sur les banques, et trois de ses collègues, Sir Charles Adair, l'honorable M. J.-E. Berta, et M. Beaudry, de l'Alberta, sont arrivés à Québec samedi, de retour des provinces maritimes, et ont logé au Château Frontenac. La Commission d'enquête tiendra sa séance à Québec ce matin, et ses membres partiront ensuite pour Montréal.

Vendredi, le premier septembre, l'abbé Walter Charlier a baptisé, en l'église Saint-Georges, le bébé de Marie, Madame Jacqueline, fille de M. et madame J.-H. Dumoulin. Parrain, père de l'enfant, M. J.-H. Dumoulin, Jules Perreault, marié, madame Jules Perreault, sa tante.

L'honorable juge et madame J.-A. Herpost et leurs jeunes filles, Jacqueline et Marcelle, sont retournées à Montréal après un voyage d'un mois dans les provinces maritimes.

Le major et madame Brain Langgier sont de retour d'un voyage en automobile dans la Gaspésie.

Samedi matin, le deux septembre, à neuf heures, en l'église des Saints-Martyrs, a été célébré le mariage de mademoiselle Françoise Champoux, fille de M. et madame David Champoux, avec M. Marcel Garneau, fils de M. Charles-Robert Garneau, N.P., et de madame Garneau, d'Arthabaska. La cérémonie a été présidée par M. l'abbé Adolphe Laberge, curé de la paroisse. L'autel était décoré de roses blanches et de fougers. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc avec longue jupe; son voile de tulle était retenu à la tête par des fleurs d'orange, et elle portait un bouquet de muguet. M. C.-R. Garneau servait de témoin à son fils. Pendant la cérémonie, un joli programme musical fut exécuté par mademoiselle Bernadette Poté, organiste, M.M. Maurice Monrain, J.-F.-A. Cloutier et Paul Lesage. Après le mariage, une réception a eu lieu à la résidence des parents de la mariée, avenue Bougainville, qui était décorée de roses et de muguet. M. et madame Marcel Garneau sont partis ensuite.

M. et madame Alonzo Cinq-Mars, de Longueuil, et leurs fils, Marc et Pierre-Marie, ainsi que mademoiselle Annette Dupresne et M. Bernard Dupresne, de Longueuil, ont passé l'été à Saint-Jean Port-Joli, retournant aujourd'hui à New-York.

M. et madame Raoul Vézina et leur famille sont revenus hier de Cap-Santé, où ils ont passé les mois de juillet et août.

Le mariage de mademoiselle Béatrice-Athelstan Hatch, fille de M. et madame John-V. Hatch, avec le lieutenant-colonel James-V. Boswell, fils de M. et madame Vesey Boswell, a eu lieu samedi matin, à dix heures et demie, au Lac Saint-Joseph. Le Reverend A.-Dawson Matheson a officié à la cérémonie. La mariée portait une robe de tulle blanc, modèle Mainbocher, avec jupe formant traine, et un chapeau de tulle. Son bouquet se composait de roses et de muguet. Madame James Hatch servait de dame d'honneur à sa belle-sœur. Le lt-col. Robert Campbell, de Lévis, agissait comme best-man, tandis que M. Allen Boswell, jr, cousin du marié, et M. Kelvin Hatch, frère de la mariée, plaçaient les invités. Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, avenue des Erables. Le lt-col. et madame Boswell partirent ensuite pour un voyage d'une couple de mois en Europe à bord de l'Empress of Britain. A leur retour, ils résideront au Château Saint-Louis.

M. et madame André Turcot et leurs enfants sont de retour de Kennebunk Beach, Maine, où ils ont passé quelques semaines.

M. Victor Lévêque, qui a passé l'été au Saguenay, est de retour de Saint-Irène, où il a fait un séjour d'une couple de semaines avec les membres de sa famille, à l'hôtel Charlevoix.

(Dép. spéciale à L'Événement) Montréal, 5. — Mademoiselle Claire Fortier, M. et madame George Fulford, de Brockville, et M. Jack Baird ont passé la fin de semaine au club Seigneurial.

Le juge en chef et madame R.-A.-E. Greenshield ont reçu à dîner, ces jours derniers, au Manoir Richelieu, en l'honneur de Sir Montagu et de Lady Allan, qui sont à la Malbaie, les invités de M. et madame Sidney Dawes.

Le Dr et madame C.-E. Sanson, de Montréal, se sont embarqués pour l'Europe samedi, à bord de l'Empress of Britain.

Madame Philippine Blain et sa fille, Jeannine, sont parties pour New-York, où elles passeront quelques jours.

Le mariage de mademoiselle Elisabeth-Gabrielle Morrison, fille de M. J.-J. Morrison, C.R., et de madame Morrison, décédée, avec M. Albert F. Adams, fils de M. et madame C.-E. Adams, décédés, sera célébré, dans l'intimité, le jeudi, 7 septembre, à 4 heures 30 de l'après-midi, au Palais Archéologique.

Mademoiselle Lucy de Loibinère.



Nous Invitons

respectueusement les visiteurs de l'Exposition Provinciale à venir, lors de leur passage à Québec, visiter le garage le plus beau, le plus moderne et le mieux équipé du Dominion.

LE NOUVEAU GARAGE FRONTENAC

à proximité des hôtels CHATEAU FRONTENAC HOTEL ST-LOUIS et HOTEL CLARENDON

Avez-vous du trouble avec vos freins ? Si aucun garagiste n'a pu ajuster vos freins suivant votre désir, venez nous voir et nous les ajusterons d'après la méthode la plus scientifique qui existe à l'aide de notre machine "YOUNGSTOWN", la plus moderne ou genre.

Faites aussi laver et graisser votre char à l'air comprimé et voyez la différence.

Notre atelier de réparations mécaniques est des mieux outillés et vous assurera la plus complète satisfaction.

Notre station de gasoline, la seule de ce genre à Québec, vaut la peine d'être visitée. Ne vous en faites pas faute.

LE NOUVEAU GARAGE FRONTENAC

Direction : GEO.-I. LACHANCE
47, rue St-Louis. QUEBEC TEL.: 2-7972

M. et madame Gordon Ross ont passé la fin de semaine à l'hôtel Mont-Royal.

Mademoiselle Carmen Montreuil est de retour du lac Dusseault, où elle a passé quelque temps l'invitée de M. et madame Léopold Dusseault.

M. et madame Hector Belanger, de Bennington, Vermont, passent quelques jours à Québec, les invités de M. et madame J.-A.-S. MacDermott.

Mademoiselles Germaine et Gilberte Frenette ont passé la fin de semaine à Montréal.

On annonce le mariage de mademoiselle Florence Saint-Hilaire, fille de M. et madame Edouard Saint-Hilaire, de Sainte-Anne de Beaupré, avec M. Paul-Sarto Laberge, fils de M. Wilfrid Laberge, entrepreneur de pompes funèbres, et de madame Laberge, de Saint-Sauveur. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi, 7 septembre.

Madame Georges Richer et mademoiselle Mariette Richer sont parties pour New-York, où elles passeront quelques jours.

Madame Hugh Guthrie a reçu récemment à une partie de bridge, vendredi.

Mademoiselle Christine McNaughton, fille du général et madame A.-G.-L. McNaughton, s'embarquera le 15 septembre, sur le "Duchess of Athol", en route pour Londres, où elle poursuivra ses études au Couvent du Sacré-Coeur.

Le Très Honorable M. R.-B. Bennett, Premier Ministre du Canada, a reçu à déjeuner, vendredi, au Château Laurier, en l'honneur de membres de l'Association du Barreau canadien et leurs épouses. Les convives étaient au nombre de 550.

Madame George Bryson et ses enfants sont de retour des Lacs Riou, où ils ont passé l'été.

Madame Charles Camwell et mademoiselle Phyllis Camwell partiront le 20 septembre pour Vancouver.

Madame A.-E. Snell a reçu à une partie de bridge, vendredi, en l'honneur de madame E.-C. Ashton, de Toronto.

L'ANTIQUITE DONNA UN BEL EXEMPLE

Le docteur Henri Grégoire, qui effectue actuellement, dans les Balkans, des recherches relatives à l'histoire byzantine, a découvert des documents établissant que des concours de beauté avaient lieu périodiquement à Byzance.

Seuls les membres de la famille royale et de l'aristocratie avaient le droit de prendre part. L'élu proclamé "Reine de beauté" était magnifiquement fêtée et comblée des plus riches présents.

Moins heureuses, les candidates "blackboulées" devaient se retirer au cloître.

A-COTES

A la première séance de la 15e législature, on pouvait compter exactement 463 députés en séance.

Lors de la lecture de la déclaration ministérielle, on comptait 507.

A M. Bouillon, brillamment réélu président de la Chambre, pour la huitième fois, un indiscret s'enquerra, mardi : — Quel est le député le plus "bavard" ? — Ce serait moi, lança le Président, si je vous répondais!

CHRONIQUE MUSICALE — Le solfège et nos sociétés chorales. — Mlle Marthe Lapointe

Les écoles du soir sont spécialement à l'usage des adultes qui trouvent à l'occasion de s'instruire sur ce qu'ils n'ont pu apprendre dans leur jeune âge, ils sont aussi utiles à ceux qui veulent augmenter leur bagage de connaissances ou revoir des matières formellement négligées par les diverses exigences de la vie. C'est ainsi qu'à plusieurs endroits de la ville on peut trouver des écoles gratuites de lecture, d'écriture, d'arithmétique, de comptabilité, de français, d'anglais, etc. Les démons peuvent même y trouver des leçons de coupe, de confection de chapeaux et d'art culinaire. Depuis plusieurs années notre gouvernement provincial y a ajouté les cours de solfège qui sont offerts à toute la population sans distinction de classe, de sexe, d'âge et d'aptitude. Il ne s'agit pas là de leçons offertes seulement aux personnes d'âge mur qui auraient oublié cette formation dans leur enfance; les jeunes y sont tout aussi bien admis, ce qu'on nous prouve que les adultes d'y être fort bien reçus.

Pour les personnes qui appartiennent à des chorales, à des orchestres ou fanfares, ces cours constituent non seulement un joyeux passe-temps, mais contribuent à faire des répétitions moins dures et certainement moins nombreuses. Pendant que nous sommes sur ce sujet, remarquons que les personnes appartenant, par exemple, à une chorale, aiment moins les répétitions que les exécutions; l'absence sont quelques fois nombreuses aux exercices, par contre il ne manque à peu près personne aux concerts. Rien d'étonnant à cela si on considère que dans la plupart de nos sociétés chorales les trois quarts des choristes ne savent que chanter ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis, car les choristes ne savent pas lire, ce qui oblige à des répétitions interminables et à des redites fastidieuses jusqu'à ce que "l'air" et le rythme se soient mécaniquement casés dans les mémoires lesquelles, du reste, seront toujours exposées à des oublis,

Rapport sur les chargements de wagons au Canada.-Le nombre des faillites commerciales a tendance à diminuer L'OR S'EST VENDU AU PRIX RECORD DE \$31.25 L'ONCE SAMEDI MATIN SUR LE MARCHE DE LONDRES

Maisons de Placement C.-H. BRANCHAUD L.-G. BEAUBIEN L.-T. DESRIVIERES J.-D. HERDT A.-S. BEAUBIEN L. G. BEAUBIEN & CIE Membres de la Bourse de Montréal. Banquiers en valeurs mobilières. 70, rue St-Pierre QUEBEC Tel. : *2-1521 MONTREAL OTTAWA TROIS-RIVIERES PARIS (France)

FRANCOIS LETARTE, President L.-A. PEDNEAULT, Vice-président La Corporation de Prêts de Québec Banquiers en obligations. 132, rue St-Pierre QUEBEC Tél. : 2-4765

J.E. Laflamme, Limitée BANQUIERS EN OBLIGATIONS 15, Sault-au-Matelot QUEBEC Tél. : 2-5109

LUCIEN COTE, President J.-EMILE GARNEAU, Vice-président Côté Garneau Limitée Banquiers en Valeurs 56, rue St-Pierre QUEBEC Tels : 2-2018-2-2019

Oscar Dubé, Président L.-Eug. Leblond, Vice-Président Dubé, Leblond & Compagnie Incorporée Québec, 17 St-Jacques Téléphone: 2-4061 BANQUIERS EN OBLIGATIONS

J. P. KEMPF, Président HENRI CLEMENT, Gérant Crédit Anglo Français Ltée Banquiers en valeurs 56, rue St-Pierre QUEBEC Tél. : 2-6425 BUREAU-CHEF: EDIFICE ALDRED MONTREAL

L'annonce, bien faite, est un puissant facteur de succès pour une entreprise.

VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES GOUVERNEMENTS MUNICIPALITES SERVICES PUBLICS INDUSTRIES NBSITT, THOMSON Company Limited 65, rue Sainte-Anne, Québec

EN MARGE DU Marché des obligations La fermeté actuelle du marché des obligations est profitable à Ottawa. — Tous les emprunts fédéraux cotent une prime intéressante. — Les institutions financières se portent acquéreurs des nouvelles émissions et non le grand public. — On croit que le prochain emprunt de conversion du Dominion sera à 4 1/2 p.c. et peut-être à 4 1/4 p.c. — Les ventes d'obligations durant août. (Par MAURICE TURGEON)

La hausse actuelle des obligations du Dominion peut avoir été déterminée par les opérations du gouvernement ou elle peut être le fait d'un simple hasard mais, de toutes façons, elle n'en est pas moins bienvenue à Ottawa. Dans un mois, en effet, le gouvernement fédéral lancera l'emprunt de conversion annoncé le printemps dernier, et cela sous des auspices nettement plus favorables que l'on anticipait même il y a quelques semaines. Les bons de l'état vendus il y a une couple d'années au taux de 5 pour cent, un peu en bas du pair, cotent aujourd'hui sur le marché une prime de quatre à cinq points. Il en est de même pour tous les autres emprunts fédéraux et pour les emprunts du Canadian National garantis par le Dominion. Les obligations à 4 1/2 pour cent cotent au delà du pair et la demande est de 90 à 100 pour cent.

CHANDLER EN DUAUT Une requête sera présentée le 14 septembre 1933 devant la Cour Supérieure de Percé, aux fins de déclarer en défaut la corporation municipale de Percé, comté de Gaspé. Des requêtes seront également présentées le 20 septembre devant la Cour Supérieure de Chicoutimi aux fins de déclarer en défaut les corporations municipales de Chicoutimi, Grand-Baie, comté de Chicoutimi.

SOUSSIONS DEMANDEES Des soumissions sont actuellement demandées par la commission scolaire de Palmarolle pour l'achat d'une émission de \$9,600 d'obligations à 6 pour cent, cinq ans, série, destinées à rembourser les dettes flottantes. Les soumissions seront reçues jusqu'au 18 septembre prochain. Les soumissions seront ouvertes cet après-midi pour l'émission de \$20,600 d'obligations de la ville de Buckingham, P. Q., 5 pour cent, séries 1963.

LOTIERE EN FRANCE Montréal, 5. — Le gouvernement de la République française vient d'annoncer officiellement l'institution d'une loterie dont les fonds serviront aux anciens combattants. Une première tranche de deux millions de billets sera émise vers la fin du présent mois et le tirage se fera au plus tard le 30 novembre prochain. La moitié des fonds provenant de cette loterie ira au gouvernement et le reste sera distribué aux nombreux gagnants. Le tirage sera fait par le président de la République. Le prix du billet sera de 100 francs, soit dix centimes de \$60 au taux actuel du change au Canada. Le montant des lots s'élève à 120 millions de francs et le premier prix sera de 5 millions ou approximativement \$300,000 de notre argent. Voici d'ailleurs la liste des lots à gagner. Ces lots seront nets de tout impôt: Un lot de 5 millions; 200 lots de 500,000 francs; 200 lots de 100,000 francs; 200 lots de 50,000 francs; 2,000 lots de 10,000 francs; 200,000 lots de 200 francs.

353,072 alors qu'elles s'élevaient durant la même période de l'année dernière à \$194,249,909 et à \$271,111,419 durant la même période de 1931. Dans ce dernier cas seulement, le total comprend l'emprunt de conversion de \$639,816,500 effectué au printemps de 1931. Durant le mois d'août 1933, les émissions canadiennes se sont élevées à \$129,247,942 (sans inclure l'emprunt de \$13,500,000 de la ville de Montréal et celui de \$1,000,000 de la province d'Alberta), comparativement à \$9,739,118 durant août 1932 et à \$1,740,407 durant août 1931. On anticipe une bonne activité cet automne sur le marché domestique des obligations.

LE PRIX DE L'OR A \$31.25 A LONDRES Ce prix record a été touché en fonds canadiens samedi matin sur le marché de Londres. — La parité est de \$20.67 l'once. QUI ACHETE? Londres, 5. — Le prix de l'or qui avait touché vendredi le record de 130 shillings 8 1/2 pence à 131 shillings 3 pence, un nouveau sommet. Cela faisait une avance de 6 1/2 pence. Le record précédent touché par le prix de l'or était de 130 shillings 8 pence atteint le 30 novembre 1932. En fonds canadiens, l'or se vendait samedi à \$31.25 l'once alors que sa parité est de \$20.67 l'once. Des acheteurs européens ont acheté pour 150,000 livres sterling d'or sur le marché libre. Comme les mines canadiennes produisent plus de 80,000 onces d'or par semaine, le prix record de \$31.25 l'once atteint en fonds canadiens samedi dernier à Londres est très encourageant pour l'industrie minière du Dominion. En supposant que ce prix s'élève se maintienne durant quelque temps, les producteurs canadiens toucheraient \$800,000 de plus par semaine qu'ils n'auraient touché en vendant leur or au prix régulier de \$20.67 l'once. La hausse dans le prix de l'or a induit plusieurs entreprises minières à développer l'extraction de leur minerai aurifère de moins en moins minéral, qu'on laissait de côté lorsque l'or ne cotait par une prime aussi élevée. Dans les cercles bancaires de New-York, on dit que le prix record touché par l'or en barres à Londres n'a rien à faire avec le récent décret du président Roosevelt concernant l'exportation et la vente du minerai aurifère produit aux Etats-Unis. A Washington, on croit plutôt que la demande pour l'or émane de gens qui veulent placer leurs fonds en espèces d'or sonnantes.

LES PRIX (Serv. de la Presse Canadienne) Pittsburgh, 5. — On explique le changement survenu sur le marché sidérurgique en disant que le National Recovery Act a créé de l'ordre sur un marché libre de toutes entraves jusque là mais personne n'avance que l'activité aurait été plus forte si la réglementation n'était pas intervenue. Les aciéries travaillent surtout pour remplir les vieilles commandes. La revue American Metal Market estime que la production de l'acier en billes a été la semaine dernière de 45 pour cent de la capacité dernière. — Diminution de 4 pour cent. LES STOCKS (Serv. de la Presse Canadienne) Pittsburgh, 5. — On explique le changement survenu sur le marché sidérurgique en disant que le National Recovery Act a créé de l'ordre sur un marché libre de toutes entraves jusque là mais personne n'avance que l'activité aurait été plus forte si la réglementation n'était pas intervenue. Les aciéries travaillent surtout pour remplir les vieilles commandes. La revue American Metal Market estime que la production de l'acier en billes a été la semaine dernière de 45 pour cent de la capacité dernière. — Diminution de 4 pour cent.

FAILLITES AU CANADA Toronto, Ont., 5. — Les faillites commerciales au Canada se sont élevées à 33 durant la semaine du 1er septembre 1933 d'après Dun's Bulletin alors qu'elles avaient été de 40 durant la semaine précédente et de 54 durant la semaine correspondante de l'année dernière. Dans la province de Québec, il y a eu 11 faillites durant la semaine du 1er septembre 1933 au lieu de 14 durant la semaine précédente. Dans l'Ontario, il y a eu 13 faillites au lieu de 17 durant la semaine précédente.

EMPRUNT DE LONGUEIL Montréal, 5. — La Maison René-T. Leclerc, Inc. a été l'heureuse soumissionnaire pour l'émission d'obligations 5 1/2 pour cent 10 ans, de la Cité de Longueuil. Voici la liste complète des soumissionnaires: René-T. Leclerc, Inc. 97.11; Ernest Savard, Limitée, 96.88; L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, 96.52.

PLANCHES EXPORTEES Ottawa, Ont., 5. — Les exportations de planches et mardriers en juillet se chiffrent à 116,179,000 pieds d'une valeur de \$2,044,928, comparativement à 43,199,000 pieds valant \$1,607,801 en juin et 37,846,000 valant \$773,314 en juillet 1932. Les exportations de juillet dernier comprennent 50,797,000 pieds, \$831,672, pour la Grande-Bretagne, et 43,199,000 pieds, \$952,880, pour les Etats-Unis. L'épave et le sapin Douglas sont les plus forts items. L'Australie et la Chine ont acheté de grandes quantités de bardeaux, et l'Australie de bonnes quantités de sapin Douglas équarri.

VENTES DE DETAIL Ottawa, Ont., 5. — Le nombre-indice des ventes de détail en juillet a tombé de 86.1 à 73.7. Les chaussures ont reculé de 104.5 à 74.6; le vêtement, de 103.7 à 68.4; les drogues, de 75.3 à 72.3; les teintureries, et dégraisseurs, de 103.7 à 75.9; et les meubles, de 46.4 à 33.5. Les magasins généraux et les magasins à rayons ont reculé de 96.4 à 80.7, et les viandes et épices, de 76.0 à 73.3; la quincaillerie, de 99.2 à 81.0, et les magasins de musique et de radio, de 15.9 à 14.4. Les bonbons et confiseries ont avancé de 55.3 à 60.1, et les restaurants, de 57.2 à 58.4.

OSCAR HAMEL, N. P., Président PIERRE FUGERE, Secrétaire HAMEL, FUGERE & CIE, Limitée Banquiers en obligations. 71, rue St-Pierre QUEBEC Tels : 2-2038-2-2039

INTERNATIONAL NICKEL (Serv. de la Presse Canadienne) New-York, 5. — L'International Nickel Company of Canada Limited a annoncé qu'elle a augmenté à 65 pour cent de la capacité. Au début de l'année courante, cette compagnie opérant à 20 pour cent du rendement normal. Le nickel produit par l'International Nickel est vendu par des contrats annuels seulement. Le prix actuel est de 30 cents la livre et il ne variera pas cette année. On estime dans les milieux renseignés que les revenus de l'International Nickel, durant le troisième trimestre de 1933, seront supérieurs à ceux du deuxième trimestre parce que les ventes ont augmenté durant juillet et qu'elles ont également été plus élevées durant août que durant juin.

LE MAIS Ottawa, Ont., 5. — Les expéditions mondiales de blé la semaine terminée le 28 août se chiffrent à 11,522,000 boisseaux comparativement à 9,822,000 la semaine précédente et 7,960,000 la semaine correspondante de l'an dernier. Plus de la moitié de ces expéditions venaient de l'Argentine et de l'Australie. Celles de l'Amérique du Nord, 4,475,000 boisseaux, dépassent d'un million de boisseaux les expéditions de la semaine précédente. Au cours des quatre premières semaines de la présente campagne, les expéditions mondiales donnent 39,014,000 boisseaux comparativement à 28,158,000 la période correspondante de l'an dernier. L'augmentation de cette année est due à un plus lourd mouvement du blé de l'Argentine, et un peu aussi à celui de l'Australie. Les expéditions de l'Argentine donnent pour ces quatre semaines 10 millions de boisseaux de plus que l'an dernier. Les expéditions du continent nord-américain, pour ces quatre semaines, ne sont que de 15,441,000 boisseaux comparativement à 18,648,000 pendant les semaines correspondantes de 1932. La Russie a aussi fait quelques expéditions. Les stocks de maïs importé au Canada, avec indication du pays de provenance et les chiffres de l'an dernier à la même date entre parenthèses étaient comme suit le 28 août: Etats-Unis, 7,274,957 (467,161); Argentine, 155,529 (19,810); Afrique-Sud, 457,007 (454,600).

FROMAGE Il y a eu peu de changement à noter sur le marché au fromage. Quoique la demande du fromage local ait été moindre et avec une offre restreinte, le prix ont pratiquement été maintenus au niveau de la semaine précédente. Le fromage coloré est plutôt recherché et conseillons fortement la fabrication de cette dernière qualité pour d'ici quelque temps.

C. F. I. CORPORATION Montréal, 5. — Le Better Business Bureau of Montreal Inc. rapporte que les numéros de séries des obligations à 7 pour cent 1949 de Canadian Foreign Investment Corporation Limited qui avaient été rapportées perdues sur la feuille de la Petite Bourse de Montréal du 1er août 1933 sont les suivants: MC856 et MC858 à MC876 inclusivement. Le Bureau a été avisé qu'une des obligations en question a été offerte en vente, de source américaine, avec un changement dans le numéro de série. Il recommande donc de surveiller attentivement les titres de cette émission qui pourraient être offerts en vente surtout par des maisons américaines.

EMPRUNT DE BULGARIE New-York, 5. — Le comité des prêts de la Société des Nations recommande que les porteurs de l'emprunt de Bulgarie à 7 pour cent 1967 et de l'emprunt de Bulgarie à 7 1/2 pour cent 1968 acceptent un transfert de 25 pour cent des intérêts et de fonds d'amortissement durant l'année finissant avec avril 1934. Durant la période allant de novembre 1932 à avril 1933, le transfert avait été de 40 pour cent. La balance des fonds non transférés sera remise entre les mains du commissaire de la Société des Nations sous la forme de billets du trésor de Bulgarie à 2 pour cent.

NOUVELLES DU JOUR Le prix de l'or a atteint le record de \$31.25 l'once samedi matin sur le marché de Londres. L'industrie sidérurgique opérant à 45 pour cent de la capacité la semaine dernière, en diminution de 4 pour cent sur la semaine précédente.

CHARGEMENTS PLUS ELEVES QU'EN 1932 Les chargements ont été de 41,887 wagons durant la semaine du 26 août 1933 contre 40,826 durant la même semaine de 1932.

SEMAINE PREC. Ottawa, 5. — Le nombre de wagons de chargés le 26 août est de 41,887, une augmentation de 1,061 par semaine correspondante de l'an dernier, mais une diminution de 1,294 sur la semaine précédente, abaissant ainsi le nombre-indice de 71.48 à 68.32. Comparativement ils donnent une diminution de 547 wagons; le charbon, une diminution de 315, et le bois, une diminution de 254 wagons. Comparativement à l'année dernière, il y a une augmentation dans tous les départements, excepté les marchandises et le fret divers. Les chargements durant la semaine du 26 août ont été de 41,887 wagons à rapprocher de 43,181 durant la semaine précédente et de 40,826 durant la semaine correspondante de l'année dernière. Durant la période écoulée du 1er janvier 1933 jusqu'au 26 août 1933, les chargements ont été de 1,218,784 wagons alors qu'ils avaient été de 1,381,824 boisseaux durant la semaine correspondante de l'année dernière et de 1,631,175 wagons durant la période correspondante de 1931. Dans la division de l'est, les chargements ont été durant la semaine du 26 août 1933 de 25,832 wagons, en diminution de 604 wagons sur la semaine précédente et le nombre-indice a fléchi de 62.94 à 60.88. Les chargements de houille ont décliné de 465 wagons et les chargements de bois ont diminué de 222 wagons. Dans la division de l'ouest, les chargements de céréales ont diminué de 531 wagons. Le total des chargements dans cette division a été de 16,055 wagons en augmentation de 690 wagons sur la semaine précédente et le nombre-indice a fléchi de 90.68 à 84.87.

LE BLE A LIVERPOOL Liverpool, 5. — Le marché des céréales de Liverpool était ouvert samedi. Les cours ont avancé de 3-4 d. durant la matinée. Searle Grain Company a publié en fin de semaine une estimation de la récolte de blé de l'ouest canadien donnant 269,000,000 de boisseaux. Il y a lieu de noter que la demande est particulièrement bonne dans le cas des poules grasses et pesantes de bonne qualité, ainsi que pour les poulets pesants et les broilers; ces derniers doivent peser au moins deux livres à Montréal. A noter aussi que sur le marché de Montréal les sujets vivants sont beaucoup plus recherchés que ne le sont les abattus; nous ne conseillons pas l'expédition de sujets abattus sur le marché de Montréal, du moins pour quelque temps encore.

SISCOE GOLD MINES LIMITED AVIS DE DIVIDENDE AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de trois (3) cents par action sur les capitaux-actions de la compagnie a été déclaré et sera payable le 30 septembre 1933 aux actionnaires enregistrés le 15 septembre 1933. Les livres de transfert d'actions de la compagnie seront fermés du 16 au 30 septembre inclusivement. Par ordre du conseil d'administration. H. E. GREEN, Secrétaire-trésorier.

EXPEDITIONS MONDIALES DE FROMENT Les expéditions mondiales de blé ont été de 11,522,000 boisseaux durant la semaine du 28 août. — Les stocks d'avoines.

LES STOCKS La forte quantité de beurre détenue actuellement en entrepôt est de nature à rendre les entrepreneurs plutôt craintifs et ces derniers ne semblent pas vouloir opérer aux prix actuels. Les achats de fromage par petite quantité et pour besoin immédiat. Il y a donc un peu d'activité sur notre marché et une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

FROMAGE Il y a eu peu de changement à noter sur le marché au fromage. Quoique la demande du fromage local ait été moindre et avec une offre restreinte, le prix ont pratiquement été maintenus au niveau de la semaine précédente. Le fromage coloré est plutôt recherché et conseillons fortement la fabrication de cette dernière qualité pour d'ici quelque temps.

C. F. I. CORPORATION Montréal, 5. — Le Better Business Bureau of Montreal Inc. rapporte que les numéros de séries des obligations à 7 pour cent 1949 de Canadian Foreign Investment Corporation Limited qui avaient été rapportées perdues sur la feuille de la Petite Bourse de Montréal du 1er août 1933 sont les suivants: MC856 et MC858 à MC876 inclusivement. Le Bureau a été avisé qu'une des obligations en question a été offerte en vente, de source américaine, avec un changement dans le numéro de série. Il recommande donc de surveiller attentivement les titres de cette émission qui pourraient être offerts en vente surtout par des maisons américaines.

EMPRUNT DE BULGARIE New-York, 5. — Le comité des prêts de la Société des Nations recommande que les porteurs de l'emprunt de Bulgarie à 7 pour cent 1967 et de l'emprunt de Bulgarie à 7 1/2 pour cent 1968 acceptent un transfert de 25 pour cent des intérêts et de fonds d'amortissement durant l'année finissant avec avril 1934. Durant la période allant de novembre 1932 à avril 1933, le transfert avait été de 40 pour cent. La balance des fonds non transférés sera remise entre les mains du commissaire de la Société des Nations sous la forme de billets du trésor de Bulgarie à 2 pour cent.

NOUVELLES DU JOUR Le prix de l'or a atteint le record de \$31.25 l'once samedi matin sur le marché de Londres. L'industrie sidérurgique opérant à 45 pour cent de la capacité la semaine dernière, en diminution de 4 pour cent sur la semaine précédente.

CHARGEMENTS PLUS ELEVES QU'EN 1932 Les chargements ont été de 41,887 wagons durant la semaine du 26 août 1933 contre 40,826 durant la même semaine de 1932.

SEMAINE PREC. Ottawa, 5. — Le nombre de wagons de chargés le 26 août est de 41,887, une augmentation de 1,061 par semaine correspondante de l'an dernier, mais une diminution de 1,294 sur la semaine précédente, abaissant ainsi le nombre-indice de 71.48 à 68.32. Comparativement ils donnent une diminution de 547 wagons; le charbon, une diminution de 315, et le bois, une diminution de 254 wagons. Comparativement à l'année dernière, il y a une augmentation dans tous les départements, excepté les marchandises et le fret divers. Les chargements durant la semaine du 26 août ont été de 41,887 wagons à rapprocher de 43,181 durant la semaine précédente et de 40,826 durant la semaine correspondante de l'année dernière. Durant la période écoulée du 1er janvier 1933 jusqu'au 26 août 1933, les chargements ont été de 1,218,784 wagons alors qu'ils avaient été de 1,381,824 boisseaux durant la semaine correspondante de l'année dernière et de 1,631,175 wagons durant la période correspondante de 1931. Dans la division de l'est, les chargements ont été durant la semaine du 26 août 1933 de 25,832 wagons, en diminution de 604 wagons sur la semaine précédente et le nombre-indice a fléchi de 62.94 à 60.88. Les chargements de houille ont décliné de 465 wagons et les chargements de bois ont diminué de 222 wagons. Dans la division de l'ouest, les chargements de céréales ont diminué de 531 wagons. Le total des chargements dans cette division a été de 16,055 wagons en augmentation de 690 wagons sur la semaine précédente et le nombre-indice a fléchi de 90.68 à 84.87.

SISCOE GOLD MINES LIMITED AVIS DE DIVIDENDE AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de trois (3) cents par action sur les capitaux-actions de la compagnie a été déclaré et sera payable le 30 septembre 1933 aux actionnaires enregistrés le 15 septembre 1933. Les livres de transfert d'actions de la compagnie seront fermés du 16 au 30 septembre inclusivement. Par ordre du conseil d'administration. H. E. GREEN, Secrétaire-trésorier.

INTERNATIONAL NICKEL (Serv. de la Presse Canadienne) New-York, 5. — L'International Nickel Company of Canada Limited a annoncé qu'elle a augmenté à 65 pour cent de la capacité. Au début de l'année courante, cette compagnie opérant à 20 pour cent du rendement normal. Le nickel produit par l'International Nickel est vendu par des contrats annuels seulement. Le prix actuel est de 30 cents la livre et il ne variera pas cette année. On estime dans les milieux renseignés que les revenus de l'International Nickel, durant le troisième trimestre de 1933, seront supérieurs à ceux du deuxième trimestre parce que les ventes ont augmenté durant juillet et qu'elles ont également été plus élevées durant août que durant juin.

LE MAIS Ottawa, Ont., 5. — Les expéditions mondiales de blé la semaine terminée le 28 août se chiffrent à 11,522,000 boisseaux comparativement à 9,822,000 la semaine précédente et 7,960,000 la semaine correspondante de l'an dernier. Plus de la moitié de ces expéditions venaient de l'Argentine et de l'Australie. Celles de l'Amérique du Nord, 4,475,000 boisseaux, dépassent d'un million de boisseaux les expéditions de la semaine précédente. Au cours des quatre premières semaines de la présente campagne, les expéditions mondiales donnent 39,014,000 boisseaux comparativement à 28,158,000 la période correspondante de l'an dernier. L'augmentation de cette année est due à un plus lourd mouvement du blé de l'Argentine, et un peu aussi à celui de l'Australie. Les expéditions de l'Argentine donnent pour ces quatre semaines 10 millions de boisseaux de plus que l'an dernier. Les expéditions du continent nord-américain, pour ces quatre semaines, ne sont que de 15,441,000 boisseaux comparativement à 18,648,000 pendant les semaines correspondantes de 1932. La Russie a aussi fait quelques expéditions. Les stocks de maïs importé au Canada, avec indication du pays de provenance et les chiffres de l'an dernier à la même date entre parenthèses étaient comme suit le 28 août: Etats-Unis, 7,274,957 (467,161); Argentine, 155,529 (19,810); Afrique-Sud, 457,007 (454,600).

FROMAGE Il y a eu peu de changement à noter sur le marché au fromage. Quoique la demande du fromage local ait été moindre et avec une offre restreinte, le prix ont pratiquement été maintenus au niveau de la semaine précédente. Le fromage coloré est plutôt recherché et conseillons fortement la fabrication de cette dernière qualité pour d'ici quelque temps.

C. F. I. CORPORATION Montréal, 5. — Le Better Business Bureau of Montreal Inc. rapporte que les numéros de séries des obligations à 7 pour cent 1949 de Canadian Foreign Investment Corporation Limited qui avaient été rapportées perdues sur la feuille de la Petite Bourse de Montréal du 1er août 1933 sont les suivants: MC856 et MC858 à MC876 inclusivement. Le Bureau a été avisé qu'une des obligations en question a été offerte en vente, de source américaine, avec un changement dans le numéro de série. Il recommande donc de surveiller attentivement les titres de cette émission qui pourraient être offerts en vente surtout par des maisons américaines.

EMPRUNT DE BULGARIE New-York, 5. — Le comité des prêts de la Société des Nations recommande que les porteurs de l'emprunt de Bulgarie à 7 pour cent 1967 et de l'emprunt de Bulgarie à 7 1/2 pour cent 1968 acceptent un transfert de 25 pour cent des intérêts et de fonds d'amortissement durant l'année finissant avec avril 1934. Durant la période allant de novembre 1932 à avril 1933, le transfert avait été de 40 pour cent. La balance des fonds non transférés sera remise entre les mains du commissaire de la Société des Nations sous la forme de billets du trésor de Bulgarie à 2 pour cent.

NOUVELLES DU JOUR Le prix de l'or a atteint le record de \$31.25 l'once samedi matin sur le marché de Londres. L'industrie sidérurgique opérant à 45 pour cent de la capacité la semaine dernière, en diminution de 4 pour cent sur la semaine précédente.

CHARGEMENTS PLUS ELEVES QU'EN 1932 Les chargements ont été de 41,887 wagons durant la semaine du 26 août 1933 contre 40,826 durant la même semaine de 1932.

PROFITS CERTAINS pendant 20 ans GRACE à son contrat d'achat avec trois importantes compagnies canadiennes, Champlain Oil Products Limited s'est assuré un profit minimum sur toutes ses ventes de gasoline, d'huile, etc., pendant 20 ans, quels que soient les prix de vente et de revient des produits pétroliers. C'est un avantage exceptionnel. Les huit compagnies fusionnées possèdent un organisme de vente parfait qui s'étend à toute la Province et débordent même dans l'Ontario. Nous n'hésitons donc point à recommander les Actions privilégiées sans valeur au pair, cumulatives et participatives CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED Dividende annuel au taux de 60c par action à partir du 1er août 1933. Nous enverrons, sur demande et sans engagement, un prospectus détaillé dans lequel on trouve tous les renseignements sur la Compagnie, le contrat d'achat, les recettes et l'actif, de même sur la participation aux bénéfices et la garantie des actions privilégiées. Prix: \$7.50 par action, rendement 8%. Notre service français est à votre disposition NESBITT, THOMSON and Company Limited 65, rue Sainte-Anne, Québec 7 Bureaux dans les principales villes du Canada

LE CARDINAL REND VISITE AUX OUVRIERS

(Suite de la page 8) l'abbé Lavergne et lui promet que je ferai, dans l'avenir, tout ce qu'il me sera possible pour améliorer la condition de l'ouvrier à Québec. Mais, pour cela, nous avons besoin de la confiance de tous. Il nous faut l'appui de tout le monde, des organisations ouvrières de toutes sortes et de particulier. Ainsi notre tâche sera plus facile et nous pourrions bientôt, je l'espère, voir encore la prospérité régner chez nous.



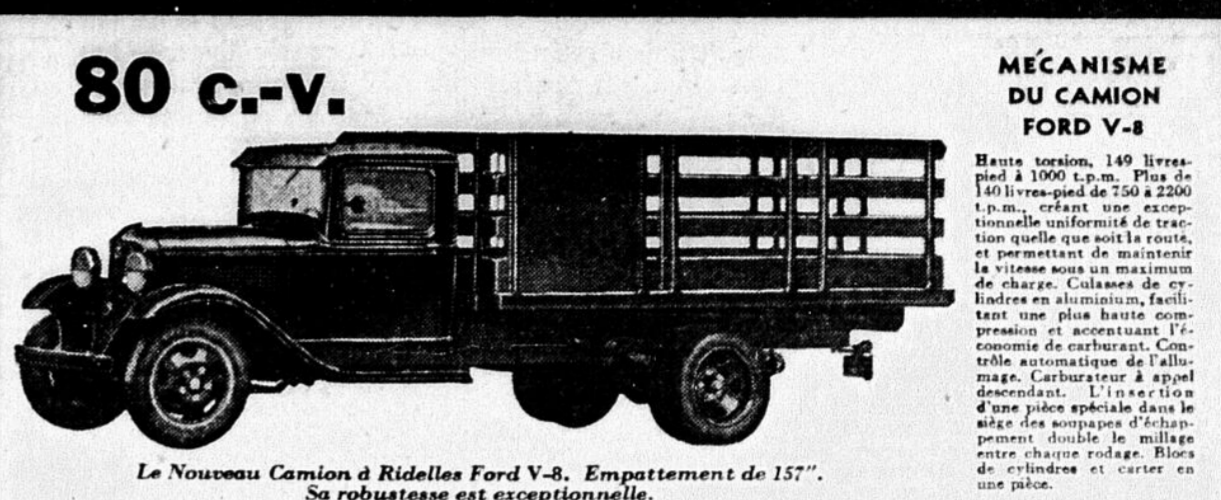
Vous avez toujours désiré un PERMANENT \$1.50 ET PLUS Appointez-vous à l'avance en nous écrivant aujourd'hui ou en téléphonant dès votre arrivée. SALON LIDO 84 Dorchester Tél.: 9404

contre lui. C'est aussi pour me réjouir de tout ce qui s'est fait sur le flanc de cette colline et de tout ce qui s'annonce, grâce à la générosité de tous ses collaborateurs. Je voudrais, d'abord, résumer les doctrines qui ont été énoncées par les orateurs précédents au sujet du relèvement des classes sociales et de l'effort véritable qu'elles font pour se tenir à leur rang. Dans notre pays il y a souvent eu des ignorances et des éloignements entre les classes ouvrières et les classes dirigeantes et agricoles. Cette lacune doit aujourd'hui disparaître si l'on tient au relèvement social. Tous, nous devons collaborer la main dans la main et ne pas nous ignorer.

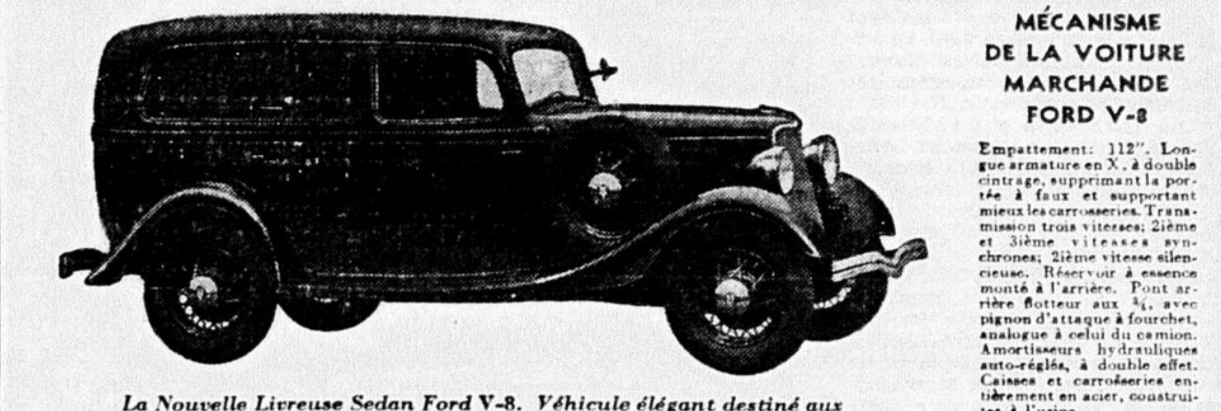
Le Ford V-8 se Classe AU PREMIER RANG DES VEHICULES UTILITAIRES

SON FONCTIONNEMENT ÉCONOMIQUE FAIT L'ADMIRATION DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE CANADIENS—ON Y TROUVE LA SOLUTION DU PROBLÈME DU TRANSPORT.

ENFIN—et pour la première fois—un camion de prix modéré vous offre cette performance que seul peut donner un moteur V-8. C'est la solution du problème des véhicules utilitaires. Certaines maisons ont adopté des camions plus légers—mais il leur faut la puissante énergie du Ford V-8. D'autres transportent des charges moins lourdes et multiplient leurs sorties—mais il leur faut la rapidité du Ford V-8. D'autres encore utilisent moins de camions et les chargent plus pesamment—mais il leur faut la puissance, la vitesse et la résistance du Ford V-8. Il est donc clair que les transports commerciaux doivent chercher de nouveaux véhicules utilitaires—ils les trouvent, à peu de frais, dans les camions et voitures marchandes Ford V-8.



Le Nouveau Camion à Ridelles Ford V-8. Empattement de 157". Sa robustesse est exceptionnelle.



La Nouvelle Livreuse Sedan Ford V-8. Véhicule élégant destiné aux livraisons des détaillants.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Voici le Chèque de maman



Il arrive toujours le premier du mois. Maman va maintenant pouvoir payer ses comptes

OUI, grâce à l'amour et à la prévoyance d'un père, voici un autre foyer protégé par une Police à Rente Mensuelle Imperiale.

Ces deux enfants auront sujet de bénir la mémoire de leur papa. Et leur mère ne pourra s'empêcher d'avoir une pensée de gratitude chaque fois qu'elle recevra le chèque de l'Imperial Life, un gage de sécurité au milieu des vicissitudes de la vie.

Assurer à votre famille un revenu de \$50, \$75 ou \$100 par mois peut ne pas vous sembler beaucoup en comparaison de ce que vous gagnez maintenant, mais vous seriez surpris de voir ce qu'une femme peut faire avec un petit revenu, pourvu qu'il soit régulier.

Quelques dollars épargnés chaque année à même l'argent que vous dépensez sans nécessité ou placez ailleurs, suffiraient pour assurer à votre famille ce revenu garanti.

Plus que cela—vous pouvez prendre vos mesures pour que l'argent vous revienne à VOUS sous forme de revenu, pour vos vieux jours, alors que votre capacité de gagner aura diminué et que vous serez heureux de recevoir un chèque régulièrement.

Envoyez le coupon ci-dessous pour obtenir tous renseignements.

IMPERIAL LIFE

Succursales et Agents dans tous les grands centres THE IMPERIAL LIFE ASSURANCE CO., BUREAU CHEF, TORONTO, ONT. Veuillez m'envoyer par la poste, sans obligation de ma part, des renseignements complets concernant la Police à Rente Mensuelle Imperiale.

LA CLOTURE DES VACANCES A MAIZERETS

(Suite de la page 8) sur l'île. C'est l'après-midi que le programme se déroule dans toute son active majesté. Les membres de la colonie se rendent d'abord au pied de la Madone et chantent l' Ave Marie Stella. Puis c'est le lever du drapeau et le chant de l'hymne national. C'est alors que chaque équipe se vante à la conquête des trophées qui flottent au-dessus des jeux de balle et des tennis.

Les membres de la colonie ont fait deux excursions pendant le mois de juillet, l'autre jour de la semaine dernière. Cette fois-ci, ils étaient plus de 80. Le voyage fut on ne peut mieux réussi. Mais les plus belles choses ont une fin. Et hier, les externes de la colonie devaient dire adieu à leurs amis, quelques mois, au décor enchanteur de Maizerets. Ils ont couronné leur séjour par une grande fête champêtre. Mgr le supérieur, accompagné de plusieurs prêtres du Séminaire, présidait lui-même. On remarquait, aux côtés de Mgr Roy et de M. l'abbé Lacroix, M. l'abbé Cyrille, M. l'abbé Georges Savard, M. l'abbé Roger Benoit, M. l'abbé Charles-Omer Garant, M. l'abbé Fernando Wagner, M. l'abbé Raoul Cloutier, M. l'abbé Gérard Marchand, MM. les abbés Jean-Paul Gravel, Alexandre Renaud, Charles-Henri Lamontagne et Arthur Nadeau.

Avant de présider la distribution des prix, Mgr Camille Roy félicita vivement les externes de leur bon esprit, de leur attachement à l'école de Maizerets; il les félicita d'avoir compris ce que leurs maîtres ont pour eux et d'y avoir répondu avec enthousiasme. M. l'abbé Joseph Lacroix remercia à son tour Mgr Roy et les autorités de la maison. Il remercia ses collaborateurs, les généreux donateurs des prix et il félicita vivement tous les membres de la colonie, en particulier M. Robert Légaré, le président du comité général des amusements.

A 7 heures 30, la colonie des externes de Maizerets assistait à l'heure sainte, à la chapelle de la Congrégation. Le prédicateur était M. l'abbé Henri Beaulieu, professeur de Belles-Lettres.

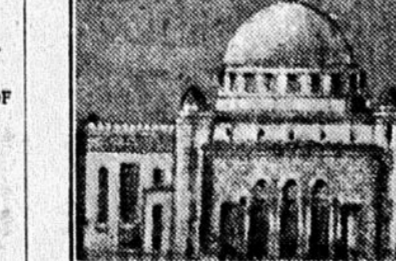
Voici maintenant la liste des prix qui ont été distribués:

- Prix de présence Premier prix, Paul Geoffroy; Deuxième prix, Noël Lacroix; Troisième prix, Jean-Pierre Béchar.

Natation Endurance. — Classe "A": 1er Ls Roy; 2e Georges-Louis Huot; 3e J.-Pierre Béchar.

Vitesse. — Classe "A": Noël Lacroix; classe "B": Félixien Careau; classe "C": Claude, Gourdeau.

Balle au mur Classe "A": Claude, Gourdeau;



ON SE PROPOSE D'ÉRIGER CETTE MOSQUEE A LONDRES Les plans et devis de la mosquée dont l'image apparaît ci-dessus furent faits par Abdul Hamid (Est-il parent avec le sultan du même nom?). Cette mosquée sera érigée à Londres. La façade donnera sur Hyde Park. On n'attend plus que l'assentiment de Sa Majesté le roi d'Angleterre pour commencer la construction de cet édifice qui sera d'une rare magnificence architecturale.

classe "B": G.-E. Décheane; classe "B": B. Mercier.

Prix extraordinaires Prix de diligence et de dévouement: Noël Lacroix; Prix d'utilité publique, Hubert Gourdeau; Mention honorable à Roland Tousse.

Prix bien mérités pour divers exploits: Hubert Gourdeau, Fernand Gravel, Paul Geoffroy.

Prix de "travaux publics": J.-M. Garant, J.-F. Matte, Fernand Marcoux, Jean-Pierre Béchar, Noël Lacroix, Lucien Godbout, Emile Audet, Allan Hardy, Fernand Gravel, Claude Geoffroy.

Prix d'organisation de jeux: Alpb. Simard et Roger Gingras.

Médaille de long service, de dévouement, de bon esprit et de distinction offerte à Robert Légaré, président du comité Général des Amusements.

NOUVEAU DEPART DANS ONZE JOURS

(Suite de la page 3)

déboursier. Avec trois ou quatre piastres, vous pourriez voir tout ce qui vaudrait la peine d'être vu.

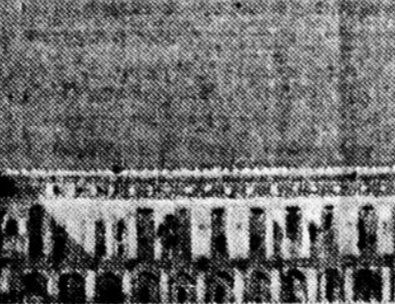
Evidemment, si vous voulez vous promener dans les pousse-pousse, dans les autobus, si vous faites de ce qu'on nomme le "Midway", si vous entrez dans toutes les boutiques, si vous achetez des souvenirs de toutes les nations qui exposent à Chicago, vous dépenserez au moins une fortune et plus si le cœur vous en dit. Mais on ne va pas à cette exposition pour voir tout ce qu'on peut admirer à n'importe quelle foire. Tout ce qui fait que le siècle dernier est un siècle de PROGRES est exposé dans des pavillons spéciaux, les merveilleuses découvertes par la science, les chefs-d'œuvre de la sculpture et de la peinture, les inventions les plus nouvelles et les plus extraordinaires, les étranges et sensationnelles adaptations de l'électricité, tout a été réuni dans les principaux pavillons de l'exposition pour l'instruction des peuples et l'étonnement des nations. Voilà ce qu'il faut voir, voilà ce qu'est l'exposition de Chicago et voilà ce que vous pouvez voir et admirer pendant que vous êtes sur le terrain sans dé-

boursier plus de quelques piastres, puisque le prix du voyage de L'Événement comprend l'admission gratuite à l'intérieur de la cité des MERVEILLES. Il n'y a donc aucun raison pour que vous ne partiez pas le quinze septembre prochain à destination de la capitale du Middle-West. Vous pouvez faire ce voyage à bon compte et avec tout le confort imaginable.

Les prix que nous avons publiés à maintes reprises dans nos annonces, nous les publions de nouveau d'ici le départ. Ils sont aussi détaillés que possible, mais si quelque chose vous dérangeait, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous sommes prêts à modifier tout ce que nous jugeons nécessaire.

La grande voie double qui relie les villes de Montréal et Chicago, est l'une des meilleures de l'Amérique. Le confort bien connu des wagons du Canadian National, l'excellence de sa table et de ses wagons-lits, la supériorité de l'agence choisie par L'Événement, l'American Express Company, les garanties que vous offre L'Événement dont tous les voyages ont été des succès jusqu'à date, tout cela est bien fait pour vous décider immédiatement à prendre place au nombre de ceux qui partiront pour Chicago, le 15 septembre prochain.

Enfin, l'exposition de Chicago elle-même but du voyage, ne saurait vous laisser indifférents. A maintes reprises déjà, j'ai eu l'occasion de l'écrire ici: vous verrez là tant de choses extraordinaires qu'il est parfaitement impossible de les énumé-



rer et que l'on ne saurait décrire tout ce que la science, les arts, le commerce ont réuni sur les bords du lac Michigan. De plus, la visite de la ville de Chicago, à elle seule, vaut d'être faite tant cette ville contient de choses splendides, d'édifices extraordinaires, de trésors artistiques, de gratie-ciel d'une architecture incomparable, de rues et d'avenues magnifiques, de parcs et de terrasses superbes. Chicago est une des plus grandes villes du monde. Des architectes qui possèdent à fond leur art ont contribué à en faire un vrai caravansérail de beauté et de merveilles.

Le comité de police croit nécessaire de garder un constable additionnel au chef pour plusieurs raisons, entre autres: il n'est pas recommandable ni pratique d'avoir un constable sur la place, surtout les causes de meurtres. Il est important, pour la protection contre les incendies, qu'un constable soit toujours disponible, à ou près de l'hôtel de ville, pour répondre aux appels, alors que d'autres constables sont ailleurs. Dans les cas où les deux constables devront être réunis ensemble, l'hôtel de ville le comité de police demande au chef de voir à ce qu'un remplaçant d'urgence soit prêt à l'hôtel de ville, durant leur absence, pour répondre aux appels pour le feu.

Le comité de police déclare qu'il n'a jamais eu l'intention de molester ni d'entraver la liberté des citoyens respectueusement honnêtes. Les instructions du comité au chef sont de garder les gens de tous les groupes religieux et de tous les croyances respectables et honnêtes en contact sans répit le mal sous toutes ses formes. Ce qui est défendu par la loi peut être toléré par aucune autorité municipale et nous nous engageons à faire respecter d'office et à nous devions de chrétiens à nous tolérer le mal de quiconque qui ne respecte que ce soit.

Le comité de police désire assurer le conseil et tous les citoyens de la ville qu'il vit ardemment que notre ville ait un service de police modèle afin d'atteindre ce résultat, il sera toujours heureux de recevoir et d'écouter sérieusement les suggestions que pourraient lui faire les citoyens responsables pour améliorer notre département de police.

Le comité de police croit devoir continuer, comme par le passé à limiter les activités du chef de police aux seules limites intérieures de la ville. Si le présent des cas ou la mort, le bon ordre ou la sécurité des citoyens existent que le chef agisse en dehors des limites de la ville, le comité de police pourra alors lui permettre de sortir de la ville. Au cas où le chef de police recevrait des plaintes pour des infractions commises en dehors de la ville, il devra, avant de prendre aucune action, référer telles plaintes au maire ou au président du comité, et se conformer strictement à la ligne de conduite qu'il lui aurait dictée dans tels cas.

Dans le seul but d'éviter aux contribuables de la ville d'avoir à subir des frais au cas où ils auraient à faire autoriser une ou des personnes qui leur auraient causé des ennuis graves, nous croyons qu'il est de l'intérêt des contribuables de continuer à recevoir au bureau du chef, les plaintes extérieures. Le chef devra avertir les plaignants de se procurer les documents requis des hommes de loi.

Retenez dès aujourd'hui votre place parmi les excursionnistes de L'Événement. Vous ne le regretterez pas car vous ferez le voyage le plus confortable qui soit sans déboursier une somme exorbitante. Vous ferez une excursion ravissante et un séjour enchanteur dans la capitale de l'Illinois, où jadis des Français, frères de nos pères, vinrent planter le drapeau fleurdelisé au bord de la forêt qu'agitait doucement la brise parfumée venue des lointains de nos mers intérieures. Vous songerez aux transformations inévitables et insoupçonnées que l'homme peut faire subir aux endroits les plus solitaires et vous vous rappellerez, peut-être avec un peu de tristesse et de regret, qu'un jour sur le sol que recouvrait aujourd'hui l'asphalte des missionnaires posèrent leur pied béni pendant que des explorateurs héroïques prenaient possession de ces rives au nom de la France.

Différentes résolutions ont été préparées pour être soumises aux autorités. Un chèque de \$6,000 a été reçu du gouvernement provincial par le département de la Voirie pour le coût du pont sur la rivière. De chaque côté de la rivière, une chaufferie à vapeur sera construite près du pont et le travail est déjà commencé. M. le maire fut nommé de suite au congrès des municipalités à Chicago.

Le département du comité de police a déposé le rapport suivant pour être soumis à l'approbation du conseil: Le comité de police croit que l'usage de l'automobile du chef pour les fins de la surveillance ou autres concernant la police devrait être limité aux seuls

cas où il y a urgence ou besoin de transport à grande vitesse, et le total du mileage payé, limité à 100 milles par mois, au maximum, le tout sujet, comme par le passé, à vérification du mileage par le président du comité de Police.

Le comité de Police désire confier le transport des prisonniers à la prison commune du district, à un ou des huisiers, excepté dans les cas où le comité jugerait dans l'intérêt de la ville, ou le cas où il y a urgence, de transporter des prisonniers, que ce transport soit confié au chef. Ceci est dans le seul but d'éviter les absences répétées du chef de police, et d'assurer une surveillance plus efficace dans la ville.

Le comité de Police croit devoir continuer, comme par le passé à limiter les activités du chef de police aux seules limites intérieures de la ville. Si le présent des cas ou la mort, le bon ordre ou la sécurité des citoyens existent que le chef agisse en dehors des limites de la ville, le comité de police pourra alors lui permettre de sortir de la ville. Au cas où le chef de police recevrait des plaintes pour des infractions commises en dehors de la ville, il devra, avant de prendre aucune action, référer telles plaintes au maire ou au président du comité, et se conformer strictement à la ligne de conduite qu'il lui aurait dictée dans tels cas.

Dans le seul but d'éviter aux contribuables de la ville d'avoir à subir des frais au cas où ils auraient à faire autoriser une ou des personnes qui leur auraient causé des ennuis graves, nous croyons qu'il est de l'intérêt des contribuables de continuer à recevoir au bureau du chef, les plaintes extérieures. Le chef devra avertir les plaignants de se procurer les documents requis des hommes de loi.

Retenez dès aujourd'hui votre place parmi les excursionnistes de L'Événement. Vous ne le regretterez pas car vous ferez le voyage le plus confortable qui soit sans déboursier une somme exorbitante. Vous ferez une excursion ravissante et un séjour enchanteur dans la capitale de l'Illinois, où jadis des Français, frères de nos pères, vinrent planter le drapeau fleurdelisé au bord de la forêt qu'agitait doucement la brise parfumée venue des lointains de nos mers intérieures. Vous songerez aux transformations inévitables et insoupçonnées que l'homme peut faire subir aux endroits les plus solitaires et vous vous rappellerez, peut-être avec un peu de tristesse et de regret, qu'un jour sur le sol que recouvrait aujourd'hui l'asphalte des missionnaires posèrent leur pied béni pendant que des explorateurs héroïques prenaient possession de ces rives au nom de la France.

Différentes résolutions ont été préparées pour être soumises aux autorités. Un chèque de \$6,000 a été reçu du gouvernement provincial par le département de la Voirie pour le coût du pont sur la rivière. De chaque côté de la rivière, une chaufferie à vapeur sera construite près du pont et le travail est déjà commencé. M. le maire fut nommé de suite au congrès des municipalités à Chicago.

Le département du comité de police a déposé le rapport suivant pour être soumis à l'approbation du conseil: Le comité de police croit que l'usage de l'automobile du chef pour les fins de la surveillance ou autres concernant la police devrait être limité aux seuls

cas où il y a urgence ou besoin de transport à grande vitesse, et le total du mileage payé, limité à 100 milles par mois, au maximum, le tout sujet, comme par le passé, à vérification du mileage par le président du comité de Police.

Le comité de Police désire confier le transport des prisonniers à la prison commune du district, à un ou des huisiers, excepté dans les cas où le comité jugerait dans l'intérêt de la ville, ou le cas où il y a urgence, de transporter des prisonniers, que ce transport soit confié au chef. Ceci est dans le seul but d'éviter les absences répétées du chef de police, et d'assurer une surveillance plus efficace dans la ville.

Le comité de Police croit devoir continuer, comme par le passé à limiter les activités du chef de police aux seules limites intérieures de la ville. Si le présent des cas ou la mort, le bon ordre ou la sécurité des citoyens existent que le chef agisse en dehors des limites de la ville, le comité de police pourra alors lui permettre de sortir de la ville. Au cas où le chef de police recevrait des plaintes pour des infractions commises en dehors de la ville, il devra, avant de prendre aucune action, référer telles plaintes au maire ou au président du comité, et se conformer strictement à la ligne de conduite qu'il lui aurait dictée dans tels cas.

Dans le seul but d'éviter aux contribuables de la ville d'avoir à subir des frais au cas où ils auraient à faire autoriser une ou des personnes qui leur auraient causé des ennuis graves, nous croyons qu'il est de l'intérêt des contribuables de continuer à recevoir au bureau du chef, les plaintes extérieures. Le chef devra avertir les plaignants de se procurer les documents requis des hommes de loi.

Retenez dès aujourd'hui votre place parmi les excursionnistes de L'Événement. Vous ne le regretterez pas car vous ferez le voyage le plus confortable qui soit sans déboursier une somme exorbitante. Vous ferez une excursion ravissante et un séjour enchanteur dans la capitale de l'Illinois, où jadis des Français, frères de nos pères, vinrent planter le drapeau fleurdelisé au bord de la forêt qu'agitait doucement la brise parfumée venue des lointains de nos mers intérieures. Vous songerez aux transformations inévitables et insoupçonnées que l'homme peut faire subir aux endroits les plus solitaires et vous vous rappellerez, peut-être avec un peu de tristesse et de regret, qu'un jour sur le sol que recouvrait aujourd'hui l'asphalte des missionnaires posèrent leur pied béni pendant que des explorateurs héroïques prenaient possession de ces rives au nom de la France.

Différentes résolutions ont été préparées pour être soumises aux autorités. Un chèque de \$6,000 a été reçu du gouvernement provincial par le département de la Voirie pour le coût du pont sur la rivière. De chaque côté de la rivière, une chaufferie à vapeur sera construite près du pont et le travail est déjà commencé. M. le maire fut nommé de suite au congrès des municipalités à Chicago.

Le département du comité de police a déposé le rapport suivant pour être soumis à l'approbation du conseil: Le comité de police croit que l'usage de l'automobile du chef pour les fins de la surveillance ou autres concernant la police devrait être limité aux seuls

cas où il y a urgence ou besoin de transport à grande vitesse, et le total du mileage payé, limité à 100 milles par mois, au maximum, le tout sujet, comme par le passé, à vérification du mileage par le président du comité de Police.

Le comité de Police désire confier le transport des prisonniers à la prison commune du district, à un ou des huisiers, excepté dans les cas où le comité jugerait dans l'intérêt de la ville, ou le cas où il y a urgence, de transporter des prisonniers, que ce transport soit confié au chef. Ceci est dans le seul but d'éviter les absences répétées du chef de police, et d'assurer une surveillance plus efficace dans la ville.

Le comité de Police croit devoir continuer, comme par le passé à limiter les activités du chef de police aux seules limites intérieures de la ville. Si le présent des cas ou la mort, le bon ordre ou la sécurité des citoyens existent que le chef agisse en dehors des limites de la ville, le comité de police pourra alors lui permettre de sortir de la ville. Au cas où le chef de police recevrait des plaintes pour des infractions commises en dehors de la ville, il devra, avant de prendre aucune action, référer telles plaintes au maire ou au président du comité, et se conformer strictement à la ligne de conduite qu'il lui aurait dictée dans tels cas.

Dans le seul but d'éviter aux contribuables de la ville d'avoir à subir des frais au cas où ils auraient à faire autoriser une ou des personnes qui leur auraient causé des ennuis graves, nous croyons qu'il est de l'intérêt des contribuables de continuer à recevoir au bureau du chef, les plaintes extérieures. Le chef devra avertir les plaignants de se procurer les documents requis des hommes de loi.

Retenez dès aujourd'hui votre place parmi les excursionnistes de L'Événement. Vous ne le regretterez pas car vous ferez le voyage le plus confortable qui soit sans déboursier une somme exorbitante. Vous ferez une excursion ravissante et un séjour enchanteur dans la capitale de l'Illinois, où jadis des Français, frères de nos pères, vinrent planter le drapeau fleurdelisé au bord de la forêt qu'agitait doucement la brise parfumée venue des lointains de nos mers intérieures. Vous songerez aux transformations inévitables et insoupçonnées que l'homme peut faire subir aux endroits les plus solitaires et vous vous rappellerez, peut-être avec un peu de tristesse et de regret, qu'un jour sur le sol que recouvrait aujourd'hui l'asphalte des missionnaires posèrent leur pied béni pendant que des explorateurs héroïques prenaient possession de ces rives au nom de la France.



Le Meilleur Charbon coûte Moins Cher à la Longue!

L'HIVER APPROCHE!

Nous vous recommandons notre Anthracite Welsh

TRIE ET PREPARE AVEC SOIN Il vous assure...

- Plus de Chaleur • Moins de travail • Une réelle économie

et est meilleur marché à la longue que des substituts à plus bas prix.

INVITATION Nous invitons cordialement tous les consommateurs de charbon et d'huile combustible à nous rendre visite à notre EXHIBIT dans le PALAIS DE L'INDUSTRIE, s'ils désirent discuter de leur problème de chauffage.

N'achetez Pas Avant de Nous Voir THE CANADIAN IMPORT CO. LIMITED

83, rue DALHOUSIE QUEBEC TEL.: 2-1221

Georges et Me Antonio Pelletier ont gagné la coupe "Château"

"Miss Phalla" et "Single Todd" gagnent les courses d'ouverture à l'Exposition

AU QUEBEC GOLF CLUB EN FIN DE SEMAINE

M. J.-E. Boudreau a gagné le championnat "medal play" du Quebec Golf Club, en classe "A", avec un 162, mais il n'avait qu'un "stroke" d'avance sur M. David Rattray.

M. C. SIMARD

Avec l'excellent "gross score" de 152, M. J.-E. Boudreau a gagné le championnat "medal play" et la médaille d'or attachée à la classe "A", au Quebec Golf Club hier, contre un champ de concurrents vraiment redoutables.

M. David Rattray a pris la seconde position, avec seulement un "stroke" de plus que le leader. C'est une brillante performance pour M. Rattray qui eut provoqué une rumeur supplémentaire en prenant un "putt" de moins au trente-sixième trou.

La médaille de bronze, pour la classe "B" a été gagnée par M. P. M. Deschêne. M. le docteur Joseph Vaillancourt, a remporté les honneurs de la classe "C", et la coupe Perkins.

Samedi, M. C. Simard, avec un score de 94 (handicap 24) 70, a gagné la coupe Price Ross, contre un champ de vingt-quatre compétiteurs.

Suit le sommaire du tournoi pour le championnat du Québec, dans les classes "A", "B" et "C".

MEDAILLE D'OR—Classe "A"
1—J.-E. Boudreau... 162
2—David Rattray... 163
3—C.-J. Whyte... 165
4—Gaston Amyot... 168
5—R.-A. Benoit... 175
6—J. des R. Tessier... 177
A. de M. Bell... 177

MEDAILLE DE BRONZE—Classe "B"
1—P. Deschêne... 181
2—A. Royer... 186
3—K. H. Mills... 190
C. Simard... 190
4—P.-E. Côté... 194
5—R. B. Whyte... 198
6—H. Hatch... 200

COUPE PERKINS—Classe "C"
1—Dr Joseph Vaillancourt... 206
2—J.-P. St-Laurent... 211
3—G. H. Bridge... 213
4—J. A. MacGregor... 215
5—G. Soucy... 224
6—P. Hebert... 236

Demain après-midi se tiendra le concours "Père et Fils".

CANTIN ET GINGRAS DANS LE "NELSON"

Montréal, 5. — (P.C.). — Le tournoi d'invitation Nelson s'est ouvert hier soir avec un champ considérable d'entraîneurs, tant de Montréal que de l'extérieur.

Marcel Rainville, Roland Longtin, Georges Leclerc, d'Ottawa, et Willard-P. Crocker, de Sutton, sont les quatre joueurs favoris.

Laurent Cantin, champion de Québec, et Alphonse Gingras, un vétéran de la Vieille Capitale, sont inscrits dans ce tournoi.

LES POSITIONS

LIGUE AMERICAINE
Washington... 84 45 851
New York... 74 32 587
Cleveland... 72 63 533
Philadelphie... 63 64 496
Detroit... 65 68 489
Chicago... 60 72 455
Boston... 56 75 427
St. Louis... 49 84 368

LIGUE NATIONALE
New York... 77 48 616
Pittsburgh... 71 57 555
Chicago... 72 60 546
Boston... 70 59 543
St. Louis... 70 63 536
Philadelphie... 52 73 416
Cincinnati... 51 73 411
Cincinnati... 50 80 385

LIGUE INTERNATIONALE
Section nord :
Rochester... 85 71 543
Toronto... 80 79 503
Montréal... 76 80 487
Buffalo... 77 84 478
Section sud :
Newark... 96 60 615
Baltimore... 83 75 525
Albany... 74 82 474
Jersey City... 58 97 377

DR. E. M. TRENOUTH MEDICIN - VETERINAIRE

Successeur de feu Dr W.-P.-B. Brennan
29 Ste-Angele, Tél.: 2-3990
QUEBEC

DR RAYMOND PAQUIN SPECIALISTE

Ex-cléve des hôpitaux de Paris. Maladies vénériennes, Toux, maladies de peau et du cuir chevelu.
Eucisme des nourrissons.
17, rue St-Jean - Tél.: 2-5848

Les classes 2.27 Trot et 2.16 Amble, qui marquaient l'ouverture de notre meeting annuel de courses sous le harnais ont été liquidées en trois épreuves consécutives. — Les trois premières positions du 2.27 Trot ont été prises par des chevaux étrangers. — May B s'est faufilé dans le dernier "heat" pour enlever le quatrième argent à "Peggy Jones".

LE PROGRAMME DU JOUR

Plus de 3.000 personnes ont assisté, hier après-midi, à l'ouverture du meeting annuel de courses de trot et d'amble, qui s'organise depuis quelques années, le sportman bien connu A.-A. Dubé, pour le compte de l'Exposition Provinciale.

C'est un très grand succès dont il convient de féliciter l'organisateur, et qui permet d'entrevoir un meeting probablement sans précédent, tant au point de vue assistance qu'au point de vue qualité des courses.

Son Honneur le maire, M. H.-E. Lavigne, les membres du conseil de ville, plusieurs députés, et un grand nombre de personnes en vue dans le domaine de la finance et de l'industrie, ont assisté aux courses.

Si ces courses n'ont pas été éternelles, on peut dire que les épreuves n'ont pas manqué d'intérêt. En moins de deux heures, le programme était liquidé. C'est de la diligence!

"Miss Phalla", de M. Tillison, de Coaticook, conduite par Redeker, s'est emparé du 2.27 Trot en trois épreuves consécutives. "Single Todd", de R. Ostiguy, de Pessiville, piloté par Léon Faucher, en a fait autant dans le 2.16 amble qui a fourni passablement de vitesse.

Les deuxième et troisième argent du trot ont été pris respectivement par "Vortex", de Jos. Beaudoin, de Thetford Mines, et "Josephine Byng", de P. Larivière, de Trois-Rivières.

"Peggy Jones", à M. Pierre Gagné, qui semble rajeunir au lieu de vieillir, s'est cependant fait enlever la quatrième position par "May B", de L. St-Julien, de Québec, qui Henri Cantin conduisit en troisième place, dans le dernier "heat", pour entrer dans le partage de la bourse.

Neuf chevaux étaient en lice pour cette classe. Léon Faucher, qui conduisit "Angus Peter" à un record mondial du cinq milles, l'an dernier, en 1:59 3/4, tenait les guides de "Single Todd", qui s'empara avec assez de facilité du 2.16 amble. "Laura G", de M. G. Leclerc, prit trois secondes positions, et "Miss Cleo Volo", de M. Beaudoin, de Thetford, trois troisième.

LE SOMMAIRE

Classe 2.27 Trot — Bourse \$300.00:
5—Miss Phalla, G. C. Tillison
Coaticook
9—Vortex, J. Beaudoin, T.-Mines
Josephine Byng, P. Larivière, Trois-Rivières

Classe 2.16 Amble — Bourse \$300.00:
3—Single Todd, R. Ostiguy, Pessiville
2—Laura G, E. Gale, Qué.
4—Miss Cleo Volo, Beaudoin, T.-Mines

1—Angus Peter, J. R. Potvin, Montréal
2—1.14 ; 2.10 1-2 ; 2.10 1-4.

CET APRES-MIDI
Le programme de cet après-midi comprend aussi deux classes pour des bourses de \$300.00 chacune. Il y a d'abord le 2.26 amble, puis le 2.17 trot, qui promettront de fournir des "heats" fort contestés.

La première épreuve sera appelée à 2 heures précises. Voici le programme officiel qui nous a été transmis hier soir par A.-A. Dubé :

2.26 Amble—\$300.00
Farnel (1) Abulsa b.b. Bogalusa, W. Farnel, Québec
Ratté (2) Johnny B. h.g. Boavista, A. Ratté, Québec
Drolet (3) Direct Peter b.g. Peter Wenger, A. Drolet, Québec
Chevreton (4) Peter C. b.g. Peter G. A. Chevreton, Québec
Bisson (5) Echo Grattan, ch. g.

2.17 Trot—\$300.00
Caron (1) Constancey b.m. Chesnut Peter, J. Caron, Trois-Rivières
Houle (2) Senator Todd, b.g. Kentucky Todd, J.-L. Houle, Pointe-du-Lac
Rocheleau (3) Paisley Brooke b.m. Justice Brooke, A. Léonard, Trois-Rivières
Langevin (4) Lady Russell b.m. Sir Marquis, Trottiér & Mainville, Montréal
Côté (5) Zombro McKlyo b.m. Peter McKlyo, E. Gale, Québec
Bisson (6) Baba Vini b.g. Viviani P. Tremblay, Montréal.

TOURNOI FRANCOEUR

Le tournoi de tennis pour la Coupe Francoeur, emblème du championnat double-mixte du district de Québec, s'ouvrira demain après-midi au Québec Tennis Club.

Ce grand tournoi annuel remportera un succès sans précédent car un grand enthousiasme règne chez les amateurs à ce propos.

COURSE DE 5 MILLES POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Il nous fait plaisir d'annoncer, que la Provincial Racing Association, vient de conclure les arrangements pour donner son programme spécial de courses d'automne à la piste bien connue de Mont Royal, cette année.

Cette nouvelle est d'autant plus intéressante pour les amateurs de courses de chevaux Trot et Amble, et pour le public en général, que la piste de Mont Royal est de 1 mille circulaire, ce qui veut dire que le record du monde des 5 milles, qui est de 11 minutes, 59 1/4 secondes, détenu par Angus Peter sera abasourdi.

Ce programme, en plus de cette course pour le championnat, comprendra deux autres classes non moins intéressantes, un 2.20 et un 2.15 amble, allouant 3 secondes aux trotteurs pour chacune de ses classes, la date de cet événement sportif sans précédent, a été fixée au 24 septembre prochain, c'est-à-dire au dernier dimanche de septembre.

Un montant de \$700 sera distribué aux gagnants; les propriétaires de chevaux de course qui désirent de plus amples informations, sont priés de communiquer avec M. Thos. Pegnem, Sec. Provincial Racing Association, a-s Mount-Royal Race Course, Montréal, ou téléphoner à Wilbank 3780.

En cas de pluie le 24, ce programme sera remis au dimanche suivant le 1er octobre.

UNE INTERESSANTE EXHIBITION DE TENNIS CHEZ LE NOTAIRE MATHIEU

Un intéressant duel sera livré cet après-midi à trois heures (heure solaire) sur le "court" de M. V. Mathieu, N.P., à Neuville, lorsque les frères Guy et Albert Delage, vainqueurs de la série double de tennis du comté de Portneuf, feront face aux champions du comté de Champlain, MM. Guy Latour, de Ste-Anne de la Pérade, et Laurent Duval, de Batican.

AU FEUILLE D'ERABLE

Le grand tournoi des Mousquetaires du club de tennis Feuille d'Erable s'ouvrira demain. La première ronde se jouera à 8 heures en-

VIRGINIA VAN WIE CONSERVE SON CHAMPIONNAT

Elle a défait Helen Hicks par 4 et 3, à la suite d'un ralliement sensationnel. — Sa rivale menait par quatre en avant au quatorzième trou. — Putter magique.

MATCH ENERVANT

Highland Park, Ill. 5. — (P.A.) En disposant de Helen Hicks par 4 et 3, samedi, Virginia Van Wie a conservé le championnat de golf des Etats-Unis qu'elle avait gagné l'an dernier.

Lorsque la championne parut sous le portique du club Exmoor, tenant dans ses mains la magnifique trophée, une foule de 3.000 personnes, qui avait attentivement suivi le match — lui fit une ovation comme peu de champions ont reçue jusqu'ici.

Epuisée par son match de la veille contre Ed Wilson, qui fut trois fois championne d'Angleterre, Virginia vit Helen Hicks mener par 4 en avant, au quatorzième trou. Mais elle se rallia de façon à la fois sensationnelle et dramatique, en jouant mieux que le "par", pour disposer de sa rivale avec une certaine aisance. Son "putter" magique transforma en une victoire éclatante une défaite imminente.

Au quinzième, la championne égale avec un "birdie" 4 puis prit les septième et dix-huitième trous, pour réduire à deux trous l'avance de Helen Hicks, avant d'aller prendre le lunch.

Dans l'après-midi, si Mlle Hicks avait été capable de contrôler son "putter", elle se serait même championne des Etats-Unis au moment où vous lisez ces lignes. Mlle Van Wie ne prit jamais plus de deux "putts" dans l'après-midi. A six reprises elle ne se servit de son "putter" que une seule fois sur le "green". En plus de cela, Mlle Hicks fut "sty-mie" à deux reprises.

Les cartes :
AVANT-MIDI
Aller
Mlle Van Wie... 554 454 345—39
Mlle Hicks... 644 444 443—37

Retour
Mlle Van Wie... 555 554 454—42—81
Mlle Hicks... 554 344 555—40—77
Mlle Hicks 2 en avant.

APRES-MIDI
Aller
Mlle Van Wie... 655 444 243—37
Mlle Hicks... 664 545 341—41
Mlle Van Wie 2 en avant.

Retour
Mlle Van Wie... 543 344
Mlle Hicks... 544 345

SUR LE MATELAS DE... CHICOUTIMI

Chicoutimi, 5. — (Du correspondant de L'Événement) Jean Henri et Eugène Tremblay, champion du monde des poids-légers, ont annulé une intéressante partie de lutte, à l'Aréna de Chicoutimi. Cette séance, qui attirait 1.500 spectateurs, avait été engagée par des promoteurs, de Chicoutimi, Jean Henri a pris la première chute en 24 minutes, Eugène Tremblay la deuxième en 18 minutes, et les soixante minutes se terminèrent sans que les deux gladiateurs puissent prendre une autre chute. Les deux lutteurs se sont alors retirés, à la grande déception des spectateurs par leur science et leur endurance.

M. Edouard Perron était l'arbitre de la finale. Dans les préliminaires, Edmond Dupré, de Bagotville, 127 livres, a pris une chute sur Jules Tremblay, de Chicoutimi, 137 livres, en 13 minutes. Jean-Baptiste Robin, de Chicoutimi-Quest, 145 livres, a battu avec Jos. Tremblay, 145 livres, de Chicoutimi, dans une rencontre limitée à 15 minutes. Abel Hudon, de Bagotville, 130 livres, a annulé en 15 minutes avec Guillaume Basque, de Kénogami, 145 livres "Cowboy" Dufresne, de Jonquières 175 livres, a renversé Guillaume Basque en 14 minutes et terrassa Jean-Baptiste Robin en 4 minutes. Dufresne a montré de réelles belles qualités de lutteur.

Les promoteurs ont organisé une autre séance pour dimanche, le 17 septembre, et des artistes de haute réputation dans le domaine de la lutte seront alors aux prises. La fanfare de Chicoutimi avait prêté son gracieux concours aux organisateurs pour cette séance sportive qui a été un réel succès.

LES ECHECS

Winnipeg, 5. — (P.C.) L'honorable Premier John Bracken a ouvert le tournoi annuel d'échecs du Dominion, ici, en fin de semaine.

Un joueur de Québec, P. Opsahl, a défait le Dr P.-E. Bjornson, de Arborg, Man., dans la première ronde.

Tous les membres sont invités à suivre ce sensationnel tournoi.

RAYMOND LEMIEUX

PAPIERS D'EMBALLAGE ENR.
SACS DE PAPIER, BOITES, FICELLES, ETC.
Edifice Le Soleil, Ch. 321 Québec Tél. 4-0613
ENTREPOT : 11 Rue Belleau

DEUX SEMI-FINALES DANS LES TOURNOIS FOYE ET MACLOUGHLIN

Mlle Yvette Derome jouera contre Mlle Marguerite Brewer, à 2 heures 30, aujourd'hui. — Mme Simard et Mlle Dugal contre les sœurs Derome. — Les finales seront certainement très disputées.

RESULTATS DE SAMEDI ET DIMANCHE

Dans le tournoi pour la coupe Foye, emblème du championnat féminin en simple du district de Québec, Mlle Yvonne Dugal a défait Mlle A. Boivin en semi-finale par 6-3, 6-0, samedi après-midi.

En quart de finale, Mlle Yvonne Derome l'a emporté sur Mlle Annette Gauthier par 6-3, 6-4, dans un quart de finale du même tournoi.

Deux nouveaux "matches" ont été terminés dans le tournoi MacLoughlin pour le championnat féminin en double du district de Québec. Samedi après-midi, Mlles Marguerite et Kitty Brewer ont défait Mlles Thérèse Gendron et Pauline Lemoine 6-0, 6-1, en quart de finale. Dimanche, Mlles Charlotte et Yvette Derome remportèrent la victoire sur Mlles Estelle Dufresne et Annette Gauthier par 6-2 et 6-1.

Aujourd'hui, à 2 heures 30, sur le court No 2, Mlle Yvette Derome rencontrera Mlle Marguerite Brewer dans une semi-finale de la coupe Foye. La gagnante aura le droit de jouer contre Mlle Yvonne Dugal, championne actuelle, dans la finale pour la coupe.

A 4 heures, sur le court No 2, Mme Simard et Mlle Yvonne Dugal, actuellement en possession de la coupe MacLoughlin, joueront en semi-finale contre les sœurs Derome, Charlotte et Yvette.

LOUIS DUSSAULT CHAMPION DU COMTE DE PORTNEUF EN SIMPLE

Louis Dussault, de St-Marc des Carrières, a remporté le championnat simple de tennis du comté de Portneuf samedi après-midi, à Neuville, en disposant en finale de Luc Trottiér, de St-Casimir, par 8-6, 6-3, 6-3.

Le vainqueur de cette élimination, à laquelle prirent part les meilleurs raquettes du comté, s'est ainsi acquis la possession de la coupe Hébert, trophée qui sera remis annuellement en compétition mais deviendra propriété de celui qui l'aura gagné durant trois années consécutives.

M. Dussault avait atteint la finale en gagnant contre R. Côté, de Donnacona, S.-J. Chagnon, de Deschambault, et H. de St-Georges, du Cap-Saint-Jacques, de St-Trobert, avant de défait au cours des rondes précédentes M.-Ed. Hamel, N.P., de Pont-Rouge, et Albert Delage, de St-Basile.

En dépit d'une lutte de toute beauté livrée par Trottiér, Dussault s'est révélé un joueur solide et doué d'un style presque parfait. Celui-ci, qui est encore un collégien, se classera parmi les champions du district d'ici quelques années s'il continue à améliorer ainsi son jeu.

Une "drive" aussi dure que précise, fonctionnant avec la régularité d'une machine, tant du revers que de droite, secondée par un service effectif et une bonne technique, le classent indiscutablement au premier rang. Il sera intéressant à suivre de suivre les performances de ce jeune joueur. M. Louis Dussault est le fils de M. Bona Dussault, de St-Marc des Carrières, bien connu comme pilote et préfet du comté.

FINALE PINGOS-BLAIS CE SOIR AU STADE ST. PAT.

Les Pingos et le Damase Blais se rencontreront ce soir dans la dernière partie de leur série pour le droit de rencontrer le J.N.C. pour le championnat de la ligue Nationale de balle molle. La partie aura lieu à 6 heures 45 au stade St. Patrick.

Ce sera là une lutte à mort; les deux équipes sont actuellement sur un pied d'égalité car elles ont gagné chacune une partie. Le Blais gagna la première

ASSEMBLEE DE LA LIGUE DE GROSSE

Une assemblée de la Ligue de grosse intérieure de Québec se réunira mercredi soir, à 7 heures 30, au Palais Montclair. L'objet principal de ce "meeting" est de raccourcir la ce-due afin de commencer la série de détails dès le 11 courant, lundi prochain.

Le raison de cette décision est que la ligue doit avoir terminé ses activités le 25 septembre, car la direction de l'Aréna a décidé de commencer la saison de patinage le premier jour d'octobre.

Les six clubs de la ligue sont priés d'envoyer leurs représentants à cette assemblée.

COCHET DEBUTERA AVEC MARTIN PLAA

Paris, 5. (P. A.) Martin Plaa, l'un des meilleurs joueurs professionnels de tennis de France, a annoncé hier qu'Henri Cochet jouera son premier match professionnel ici, le 22 septembre prochain.

Cochet et Plaa joueront contre Bill Tilden et Bruce Barnes.

DUFRESNE GAGNE LE CHAMPIONNAT

J.-A. Dufresne a remporté le championnat du club de tennis Stadacona en disposant de J.-P. Carreau en finale par 6-4, 3-6, 4-6, 6-3, 8-6, dimanche après-midi. Comme le score l'indique, la rencontre fut très contestée et le champion dut faire un courageux ralliement pour l'emporter sur son rival.

Une victoire en trois sets

Les deux Pelletier, affichant un excellent jeu de filet, ont disposé de Laurent Cantin et de Robert Pednault à 6-3, 6-2, 6-2, pour conserver le trophée au Québec Tennis Club.

FIN DES TOURNOIS

La coupe "Château", emblème du championnat double de tennis, pour messieurs, restera encore au Québec Tennis Club pour un an, à la suite de la victoire qu'ont remportée samedi après-midi Me Antonio et Georges Pelletier, dans la finale qui les mettait en lice contre Laurent Cantin, champion de Québec, en simple, et son jeune partenaire, Robert Pednault.

Les deux Pelletier ont gagné 6-3, 6-2, 6-2, contre le duo du club Jacques-Cartier, grâce à un excellent jeu de filet qui leur permit d'avoir, en aucun temps, le contrôle entier du match.

Pelletier et Pelletier s'étaient qualifiés pour la finale en disposant de Gingras et Demers à 6-2, 6-4, 10-12, 6-3, cependant que Cantin et Pednault avaient éliminé Edouard Dion et le Dr Patry à 10-8, 6-1, 6-4.

Les deux Pelletiers forment une équipe puissante en double. Georges, qui gagna le trophée l'an dernier avec Hubert Lancaster, a trouvé en Me Antonio un excellent partenaire.

Quant à Cantin et à Pednault, ils en étaient à leur premier tournoi ensemble.

Mais, ce ne sont pas des joueurs de hasard. Et en double, on sait comment ce département du jeu est important.

Ce tournoi marque la fin de la série très nombreuse de tournois pour hommes, dans le district de Québec. En vérité, nos tennismen n'auront pas chômé en 1933.

Il y a encore le double mixte, toutefois, qui les intéressera encore pendant une semaine environ.

SIXIEME VICTOIRE DU SAINT-GEORGES

St-Georges, Beauca 5. — (Par téléphone). Le St-Georges a remporté dimanche sa sixième victoire en autant de parties, contre des clubs américains, en disposant du club de Forke, du Maine, par le score de 9 à 2.

Doyon, du St-Georges, a retiré 15 hommes au bâton, et n'aurait que trois coups sûrs aux visiteurs. Merrill, du Forke, a pris neuf "strike outs" contre ses balles.

Papillon, du St-Georges, s'est mis en évidence par sa brillante tenue au bâton. En six voyages, il a corrigé deux deux-butts et trois simples.

Immédiatement après sa victoire, le trophée emblématique fut présenté à M. Dussault par le donateur, M. Edouard Hamel, N.P., registraire du comté de Portneuf.

LE "MONT SAINT LOUIS" DANS LA MONT-ROYAL?

Montréal, 5. — (P.C.). — Le "Gazette" annonçait la nouvelle suivante hier matin:

"Le collège Mont-St-Louis va demander une franchise dans la ligue senior Mont-Royale et possèdera une équipe dans le circuit qui opère le dimanche après-midi si on lui accorde cette franchise.

Le président Max Larocque était encore retenu chez lui par la maladie, il a été impossible de faire confirmer la nouvelle mais il y a tout lieu de croire que ce collège, qui a supporté de forts clubs dans le passé, dirigera ses activités vers la Mont-Royale pour l'hiver prochain."

HELEN WILLS MALADE

San Francisco, 5. — (P.A.) Mme Helen Wills Moody est actuellement à l'hôpital pour subir un traitement. Elle souffre de douleur dans le dos, les mêmes qui l'ont forcé à abandonner de jouer contre Helen Jacobs dans la finale pour le championnat féminin des Etats Unis.

Elle est entrée à l'hôpital samedi et on lui a fait subir un examen au rayon X. Sa condition n'est cependant pas alarmante.

Pour la Jeune Mère

Le Porter Champlain est la nourriture par excellence pour la jeune mère qui nourrit son bébé, car il contient, sous une forme agréable et parfaitement assimilable tous les éléments nécessaires pour soutenir ses forces.

Le Porter Champlain est agréable au goût et se digère sans effort; il est prescrit par les médecins et employé régulièrement dans les hôpitaux.

C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

Porter Champlain

Fabriquée par LA BRASSERIE CHAMPLAIN Ltée BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE

Le National a gagné la première partie de sa série avec le Canadien

GAR WOOD A DEFAIT HUBERT SCOTT-PAINE PAR 22.33 SECONDES

C'est la plus forte opposition que le pilote américain ait rencontrée depuis qu'il gagna le trophée pour la première fois, en 1920, à Osborne Bay. — Scott-Paine a parfois atteint une vitesse de plus de 100 milles à l'heure, et a électrifé la foule par sa façon experte de piloter son canot.

IL REVIENDRA L'AN PROCHAIN

Marine City, Mich., 5. — (Par David-J. Wilkie, de la Presse Associée) Gar Wood a conservé son titre de champion du monde de la vitesse pour une autre année, au cours de la 10^e édition des championnats internationaux de la vitesse. Gar Wood a battu le britannique Hubert Scott-Paine, par une marge de 22.33 secondes, pour les deux jours. Les deux concurrents furent pas au départ très excités, mais la foule, qui fut étonnée par la façon dont l'anglais conduisit son canot de métal, le "Miss Britain III",

depuis qu'il gagna le trophée à Osborne Bay, en 1920, alors qu'il gagna par la marge de 34 secondes sur "Miss Detroit IV".

"Nous avons eu une belle course, a déclaré Gar Wood. Comme question de fait, c'est la plus dure que l'on n'ait encore livrée. Scott-Paine a montré du jugement, de l'habileté et un merveilleux sang-froid pour conduire son canot à pleine vitesse. Il m'a dit que son engin était "ouvert".

"Quant à moi, je puis dire que le "Miss America X" n'était pas "ouvert". En une seule occasion



GAR WOOD, le fameux pilote américain, a conservé le trophée Harnsworth à son pays, hier, en repoussant le puissant "challenge" de Hubert Scott-Paine, d'Angleterre. Le "Remora Argente" a cependant rencontré l'une des plus fortes oppositions de sa carrière. Il n'a en somme gagné que par 22.33 secondes contre le conducteur anglais, conduisant son "Miss America X" à la vitesse moyenne de 86.937 milles à l'heure.

En plusieurs occasions, en poursuivant le "Miss America X", l'émotion anglaise fut sur le point de capoter, mais, chaque fois, le petit "dare devil" anglais reprenait le contrôle pour la garder sur la piste elliptique représentant une distance de 35 milles nautiques. Le temps pour la course a été le suivant: "Miss America X", 27.48.92, pour une moyenne de 86.937 milles à l'heure; "Miss Britain III", 28.11.25, pour une moyenne de 85.795. C'est la victoire la plus contestée que le Gar Wood a remportée.

AL. ROULEAU DEFAIT HENRI OUELLET PAR K. O. TECHNIQUE VENDREDI SOIR

Vendredi dernier, il y a eu à Ste-Marie de Beauce une excellente course de boxe sous la direction du promoteur Blodreau et du "match-maker" Montminy. Dans la finale du programme, Al. Rouleau de Ste-Marie a battu Henri Ouellet, de Québec, par k. o. technique. Rouleau a prouvé sa supériorité sur son adversaire et eut le dessus jusqu'à ce qu'il l'eut endormi à la troisième ronde. Pour le compte réglementaire, Ouellet n'en est pas à ses premières armes car jusqu'ici, il a remporté de magnifiques victoires sur les meilleurs hommes de la région. Frank Bélanger, René Cantin, Eddie Dorval, Mack Morin, de Beauveville, et Paul Doyon, de Québec, ont annulé. R. Rouleau, de Ste-Marie, a remporté la décision sur Labonté, de Robertsonville. Odilon Aubé a défait Marcel Rolland, de Québec, par k. o. technique.

Toronto, 5. — (P.C.) — Les Toronto Scottish champions du Dominion au soccer, ont été forcés d'annuler au score de 5 à 5 contre une forte équipe de Verdun, dans une magnifique partie d'exhibition jouée hier à Toronto.

RAIMU TRIOMPHE AU CINEMA CANADIEN



RAIMU, le roi des comédiens de l'écran français, remporte cette semaine un succès entier, en réalité son plus grand depuis ses débuts à l'écran, dans "Théodore et Cie", la brillante comédie que le Cinéma Canadien tient d'offrir samedi dernier. Le populaire Albert Préjean et la belle Alice Field sont aussi de la distribution de ce film qui fait actuellement des salles comblées et qu'on ne devrait pas manquer.

VICTOIRE DE DELAMARRE

Montréal, 5. — (P. C.) Victor Delamarre, du Lac Bouchette, qui l'on surnomme le Roi de la Forêt, a fait ses débuts locaux dans la lutte, hier soir, en disputant de Axel Anderson, de Suède, en 20 minutes. L'engagement était limité à 30 minutes, et avait été ajouté au programme hebdomadaire du promoteur Lucien Riopel comme attraction supplémentaire.

LE BASEBALL

SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester	10000000	1	7	0
Toronto	0000200x	2	5	1
Batteries	Lindsey et Florence; Marrow et Smith.			
2e partie				
Rochester	00010001	2	8	1
Toronto	01000000	1	7	0
Batteries	Blake et Hinkle; Collier, Frazier et Heving.			
Newark	01010000	2	7	0
Baltimore	00100000	1	7	0
Batteries	Duke et Hargreaves; Cantwell et Sprinz.			
Albany	00010000	2	7	0
Jersey City	00020000	2	6	0
Batteries	Shely et Phelps; Snaelin, Meola et Rensa.			
Albany	1101000	4	8	0
Jersey City	1000000	1	8	1
Batteries	Prim et Padden; Bartulis et Emerson.			

DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 4	Buffalo 1
Montréal 7	Buffalo 3
Toronto 9	Rochester 7
Baltimore 8	Newark 6
Baltimore 9	Newark 3
Albany à Jersey City (pluie)	

LIGUE NATIONALE

New York 4	Boston 3 (14 in.)
New York 4	Boston 4
Cincinnati 9	Pittsburgh 3
St. Louis 3	Chicago 1
Philadelphie à Brooklyn (pluie)	

LIGUE AMERICAINE

Washington 3	Boston 2
Cleveland 14	Chicago 3
St. Louis 2	Detroit 1
St. Louis 5	Detroit 5
Philadelphie à New York (pluie)	

ASS. AMERICAINE

Kansas City	01000100	3	7	0
Milwaukee	1200020x	5	8	4
Batteries	Carson et Gaston; Poli et Young.			
2e partie				
Kansas City	00000001	1	7	0
Milwaukee	0000200x	2	8	0
Batteries	Mails et Brenzel; Caldwell, Gregory et Bengough.			
St. Paul	00300100	4	11	1
Minneapolis	40100100	6	13	1
Batteries	Yde, Trow et Fenner; Petty et Glenn.			
Columbus	20010107	11	14	2
Toledo	00010000	1	7	2
Batteries	Haise et Delancey; Craighead, Twogood et Healey.			
Indianapolis	01000200	3	7	2
Louisville	00000031	4	5	2
Batteries	Tising, Butzberger et Riddle; Marcum et Erikson.			
Indianapolis à Louisville, terrain humide pour seconde partie.				

LUNDI

LIGUE AMERICAINE

Chicago	00000000	0	4	2
Detroit	4400000x	8	13	0
Batteries	Jones, Kimsey et Grube; Sorrell et Hayworth.			
Louisville	10125000	9	13	1

Le Marier a frappé un circuit et National a battu Canadien par 6-5

Le court-arrêté du National a été la vedette de l'après-midi au bâton, cognant trois coups sûrs, dont un circuit, en quatre apparitions. — Ce coup a décidé du sort de la partie. — Les lanceurs et receveurs des deux clubs ont monopolisé les deux-butts! — L'une des meilleures parties de la saison.

ASSISTANCE DE 2,500 PERSONNES

Le club de baseball National a remporté les honneurs de la première partie de détail de la ligue Québec-District dimanche après-midi en battant le National au score de 6 à 5. Ce fut là une des meilleures parties de la saison et les amateurs locaux qui avaient envahi le terrain du C. N. R. A., au nombre d'environ 2,500, ont été enchantés du spectacle qui leur a été offert. Cette lutte fut contestée au possible et les deux clubs combattirent avec vigueur jusqu'à la dernière manche, l'un pour protéger un mince avantage d'un point et l'autre pour tâcher d'égaliser les chances.

Comme l'indique le record de la partie, les deux équipes ne se sont pas partagées les honneurs de la victoire mais elles se sont divisées les beaux coups de la lutte: chacune d'elles a enregistré le même nombre de "hits" soit 10, et commis le même nombre d'erreurs, 1. A. Lemarier, arrêt-court, du National, a fourni la sensation de l'après-midi en cognant un magnifique circuit à la 4^e manche mais malheureusement il n'avait aucun homme sur les buts. Six dix-butts furent frappés et presque tous à l'honneur des batteurs.

LIGUE NATIONALE

Montréal	023000x	5	3	0
Chicago	000000310	4	9	2
Detroit	20300000	5	7	0
Batteries	Lyons et Berry; Auker, Marberry et Pasek.			
St-Louis	000100000	2	8	2
Cleveland	00002001	3	9	0
Batteries	Wells, Knott, Gray et Hemsley; Hidebrand et Pylak.			
St-Louis	000000000	0	8	1
Cleveland	00011000x	2	6	0
Batteries	Hebert et Shea; Brown et Spencer.			

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	00000000	0	8	0
Pittsburgh	00000001	1	9	0
Batteries	Johnson et Manion; Smith et Grace.			
St-Louis	00000040	4	13	2
Chicago	0600000x	6	11	0
Batteries	Dean, Johnson, Walker, Haines et Lewis; Bush et Hartnett.			
St-Louis	01001000	2	4	1
Chicago	10010210x	5	7	1
Batteries	Carleton, Johnson et O'Farrell; Root et Hartnett.			

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester	010000100	2	6	0
Montréal	0100210x	5	10	2
Batteries	Henry et Florence; Ogden et Stack.			
Rochester	1021000	4	11	2

Exactement ce qu'il vous faut!

CREAM PORTER BOSWELL

LE FESTIVAL SPORTIF DE LA R. C. N. V. R. A REMPORTE UN GRAND SUCCES

Le Field-Day tenu sous les auspices du Lieutenant-Commandant J. C. A. Pettigrew, A. D. C. Officiers et Marins de la Compagnie locale de la Réserve Navale (R. C. N. V. R.) en l'honneur des équipages des vaisseaux de guerre actuellement en visite à Québec, H. M. S. Dundee, H. M. C. S. Saguenay et H. M. C. S. Champlain, qui a eu lieu sur les terrains du Québec Swimming & Athletic Club sur le Chemin St-Louis, a remporté un succès sans précédent. Chaque vaisseau était représenté par des équipes de soukka à la corde qui ont montré une très forte résistance. Les différentes courses furent très contestées. Voici la liste des gagnants et des différents numéros du programme: 100 verges: 1er, Dawber, Dundee. 2e, Martineau, R. C. N. V. R. Saute en hauteur: 1er, Sutcliffe, Champlain. 2e, Lyons, R. C. N. V. R. Course en chaise humaine: 1er, Phillips, R. C. N. V. R. 2e, Berthelot, Champlain. Courses aux patates: 1er, Emeley, Saguenay. 2e, Pain, Saguenay. Courses à quatre jambes: 1er, Beaudoin, Dundee. 2e, Pain, Saguenay. Saute en longueur: 1er, Lyons, R. C. N. V. R. 2e, Dawber, Dundee. Course à la brochette: 1er, Howard et Hulbert, Dundee. 2e, Pauchaud et Martineau, R. C. N. V. R. 440 verges: 1er, Sutcliffe, Champlain. 2e, Lyons, R. C. N. V. R. Course en poche: 1er, Stevens, R. C. N. V. R. 2e, Beaudoin, Saguenay. Courses des Officiers: 1er, Lewis, Champlain. 2e, Palmer, Dundee. Courses des vétérans: 1er, Tate, Saguenay. 2e, Morten, Dundee. Course à l'homme mort: 1er, Lyons et Trudel, R. C. N. V. R. 2e, McKnight et Daigle, R. C. N. V. R. Demi-mille: 1er, Lyons, R. C. N. V. R. 2e, McIntosh, Champlain. Soukka à la corde: 1er, H. M. C. S. vs H. M. S. Dundee (Saguenay gagne deux dans trois).

LES CASQUETTES BLANCHES AU CLUB JACQUES-CARTIER

Le tournoi des "casquettes blanches" au club de tennis Jacques-Cartier, souvra demain après-midi avec un match de la première ronde qui mettra aux prises Lorenzo Côté et Camille Tailion, à 6 heures 30. Le lendemain, le gagnant de ce match rencontrera Fernand Patry, cependant que Maurice Duville se mesurera à Maurice Kirovac. Ces deux parties seront également jouées à 6 heures 30. Le "champion" de ce groupe sera élu samedi-soir au club, où une grande réception aura lieu.

LE RECORD POUR LES "HOME RUNS"

St-Paul 5. — (P.A.) — Joe Hauser, premier-but du Minnesota, a égalé, puis brisé le record de tous les temps pour les circuits dans le baseball organisé, en cognant ses 63^e et 64^e circuits de la saison, pour atteindre aux Millers de disposer du St-Paul par 5 à 3 hier.

Mack Morin, de Beauveville, accepte le défi que lui a lancé P.-E. Ferland, de Ste-Marie, et est prêt à le rencontrer à la séance qui est à l'affiche pour le 15 courant.

LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC

Episode No 161

Nous sommes sous la barrière de glace et nous avançons à vitesse réduite.

Sois prudent, Jimmy. Nos réflecteurs révèlent que nous sommes en face de la chaîne continentale.

Nous avons exploré des douzaines d'endroits pour nous frapper toujours à des parois de roc solide.

Oui et à chaque minute nous avons échappé comme par miracle à la destruction du vaisseau.

Albert nous conseille d'abandonner la partie. Il dit que c'est trop dangereux.

Et le laisser là-bas avec Jeanne et Una! Dites-lui, professeur de ne pas se moquer de nous.

Les eaux grises de l'océan polaire se referment sur l'"Aurora" en route vers le canal sous-marin conduisant aux grandes cavernes où se cachent Albert et ses deux compagnons.

L'"Aurora" s'enfonce de plus en plus dans un monde où il semble n'exister aucune forme de vie.

Copyright by Public Ledger.

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Copyright: Public Ledger.

Par Cliff Farrell et Hal Colson

TARZAN L'INDOMPTABLE

Episode No 236

Je voudrais bien avoir votre optimisme", dit Olga, mais je crois bien que j'ai abandonné tout espoir. "Vous n'êtes pas née et vous n'avez pas été élevée comme moi dans la jungle au milieu des bêtes sauvages, car alors vous posséderiez comme moi le fatalisme de la jungle" répondit Tarzan. "Venez. Nous allons reprendre notre marche. Bien que la jeune fille protesta qu'elle ne devait pas épuiser ses forces, Tarzan la prit dans ses bras pour la porter.

Suivi de Roger, il avançait lentement lorsque, soudain, il s'arrêta de nouveau. De nouveau il écouta en silence. Cette fois-ci l'officier anglais et la jeune fille entendirent également. Les trois fugitifs écoutaient maintenant de toutes leurs oreilles sans bouger. Le bruit, d'abord à peine perceptible, grandissait rapidement. Devaient-ils espérer encore une fois pour être de nouveau déçus? Soudain, très haut au-dessus de la gorge, Tarzan vit un aéroplane anglais.

Les rayons du soleil faisaient reluire les ailes blanches de l'avion pendant qu'il apparaissait et disparaissait par deux fois au-dessus de l'étroite gorge à des milliers de pieds des trois fugitifs. Puis un autre avion fit son apparition. Le salut paraissait tout près — et cependant encore bien loin! "Demeurez ici", dit Tarzan. "Je vais aller voir ce qui se passe." Roger et Olga, le cœur battant, le virent grimper rapidement à la surface presque perpendiculaire de la gorge.

Par Edgar Rice Burroughs

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)

Un appel téléphonique à 2-6412 mettra une annonce à l'oeuvre pour vous

TARIF Des Annonces Classifiées

L'EVENEMENT TEL: 2-6412

UN CENTIN DE MOT, pas moins de 25 centins par insertion...

27 SUCCURSALES

- ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne... ALLIANCE LIMLOU, 133, 5e Rue... DONAT LANGLOIS, 766, rue St-Vallier...

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

CLASSE PREPARATOIRE au Séminaire de Québec...

COURS PRIVES à domicile et de jour...

ECOLE BLUTEAU, 100, rue de la Casardière...

Mlle GEORGIE HAMEL, 32 St-Gabriel...

Mlle NOEL de Tilly reconnaît...

Mlle GABRIELLE ROY donnera des cours...

Mlle STURTON donne des cours...

Mlle ALLEN - L'anglais par conversation...

Mlle L-P GARNEAU, 470 rue St-François...

Mlle RENE DION, 788 rue St-Vallier...

Mlle R CLOUTIER, 1131, rue St-Vallier...

PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271 1/2, rue St-Joseph...

Pharmacie J-U DEMERS, 430, rue St-Jean...

WILFRID GAUVIN, pharmacien, 1251, rue St-Vallier...

M. TRACY, 595, de la Casardière...

JOS. COTE (Léa), Succursale No 1, 50, rue de la Couronne...

Succursale No 2, 26 rue St-Jean...

Succursale No 3, 323 rue St-Jean...

Succursale No 4, 15 rue Buade...

Succursale No 5, 459 St-Joseph...

Succursale No 6, 321, rue St-Joseph, Publicité...

Succursale No 7, 436 rue St-Jean...

Succursale No 8, 108, rue St-Joseph...

Succursale No 9, 95, rue St-Paul...

Succursale No 10, 176 3ème Avenue...

Succursale No 11, 27 rue St-Joseph, Publicité...

Succursale No 12, 15 Chemin Ste-Foy Publicité...

Succursale No 13, 355 rue St-Paul...

DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT...

DEMANDES

ON DEMANDE un logement de 6 chambres...

ON DEMANDE un logement de 6 chambres...

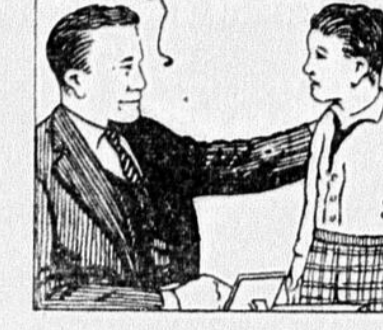
ON DEMANDE acheter un logement de 6 chambres...

ON DEMANDE acheter un logement de 6 chambres...

ON DEMANDE acheter un logement de 6 chambres...

Le Petit Curieux

La bibliothèque du Congrès, à Washington, possède un livre qui mesure cinq-sixièmes de pouce carré.



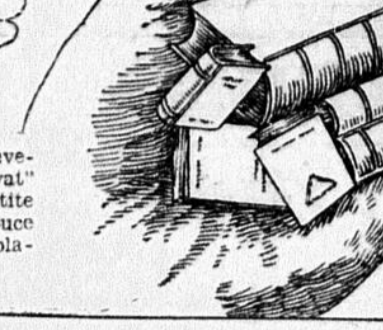
Livres Liliputiens

Il faut le lire avec un verre grossissant. Une poignée de livres.



Vieux manuscrit

On a également imprimé la Divine Comédie de Dante dans un livre mesurant un pouce et cinq-huitièmes par deux pouces et un huitième.



Par Paul Pim

Oh! voilà des livres qui seraient commodes pour copier aux examens.



A LOUER

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRES A LOUER, avec pension...

GOVERNOR'S GARDEN HOTEL...

HOTEL BLANCHARD, Joseph Dery...

HOTEL DE LA MISERICORDIE...

HOTEL LORRAINE, près des Jardins...

MAISON SPECIALE pour étudiants...

PAROISSE ST-DOMINIQUE, chambres...

TRES GRANDE ET BELLE CHAMBRE...

UNE suite ou chambre double ou simple...

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambre meublée, usage d'étude...

AVEC FAMILLE PRIVEE, 4 chambres...

CHAMBRES A LOUER près du Château...

CHAMBRE à louer en face du Manège Militaire...

CHAMBRE ET BOUDOIR avec chambre de bain...

CHAMBRES A LOUER, chambres doubles...

GRANDE chambre double bien éclairée...

GRANDE CHAMBRE à louer dans famille...

OLD CITY 27-33 Avenue St-Genève...

RUE HALDIMAND, No 18, chambre et boudoir...

RUE RICHELIEU, No 39, chambre et boudoir...

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER - Un flat managé de 3 chambres...

AVENUE CARTIER, logements 3 et 6 pièces...

AVENUE BOUGAINVILLE, Nos 11-17...

AVENUE BOUGAINVILLE, No 33 plain-pied...

COTE DE LA MONTAGNE, logement de 6 pièces...

LOGEMENTS 4-5-6 chambres, plus chambre de bain...

LOGEMENTS CHAUFFES (7), ci-devant de nettes et vidanges...

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE PLAIN-PIED, complètement meublé...

PLAIN-PIED de 4 pièces en parti meublé...

PETIT FLAT A LOUER, près du Parlement...

RUE LOCKWELL, No 119, 5 chambres...

RUE ABERDEEN, No 108, plain-pied chauffé...

RUE ST-JEAN 47A, plain pied de 3 petites pièces...

RUE DES FRANCISCAINS, logement de 5 pièces...

RUE ST-URSULE, No 13, logement de 6 pièces...

RUE ST-CYRILLE 745, logement 7 pièces...

RUE FRASER coin Moncton, à louer logement 9 pièces...

RUE LOCKWELL - Un logement moderne...

ST-SACREMENT 3 LOGEMENTS NEUFS rue Garnier...

ST-CYRILLE, Nos 450-482, 2 plain-pieds...

BAS DE LA VILLE

A LOUER, beau logement construit au goût du locataire...

LOGEMENTS A LOUER

ALLEZ DEMEURER à St-Sacrement, à proximité de la ville...

AU NO 23 RUE MONTMAYNE, très beau logement...

BOULEVARD LANGELETT, No 147, Coin rue St-Joseph...

LOGEMENT NON CHAUFFE, 6 pièces plus chambre de bain...

LOGEMENT A LOUER, 4 pièces, chambre de bain...

LOGEMENT situé centre de St-Roch, demi-chauffé...

LOGEMENT CHAUFFE A LOUER, six chambres...

LOGEMENT CHAUFFE, 7 pièces plus chambre de bain...

LOGEMENTS 7 et 8 chambres, chauffés à eau chaude...

LOGEMENTS 7 et 11 pièces plus bain, très réparés...

LOGEMENTS 7 et 11 pièces plus bain, très réparés...

LOGEMENTS 7 et 11 pièces plus bain, très réparés...

LOGEMENTS 7 et 11 pièces plus bain, très réparés...

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

BAS DE LA VILLE PAROISSE ST-FIDELE, 42, de Ave. logement chauffé...

RUE DES COMMISSAIRES, No 141, bas de maison...

ST-FRANCOIS-D'ASSISE, No 22, 11e Rue, logement à louer...

WILBROD GAUDREAU, expert mécanicien...

REPARATIONS D'AUTOS

ATTENTION! Réparations de radios par maison établie...

REPARATIONS D'AUTOS WILBROD GAUDREAU...

ATTENTION, spécialiste en coiffure, ondulation permanente...

AU SALON TALBOT, No 193, rue St-Jean...

AU SALON BELLA 28 Cote du Palais...

AU SALON FLORENCE, 101, rue St-Jean...

AU SALON ST-JEAN, No 246 St-Jean...

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

DIVERS

REPARATIONS DE RADIOS

ATTENTION! Réparations de radios par maison établie...

REPARATIONS D'AUTOS

WILBROD GAUDREAU, expert mécanicien...

REPARATIONS D'AUTOS

ATTENTION, spécialiste en coiffure, ondulation permanente...

AU SALON TALBOT, No 193, rue St-Jean...

AU SALON BELLA 28 Cote du Palais...

AU SALON FLORENCE, 101, rue St-Jean...

AU SALON ST-JEAN, No 246 St-Jean...

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres biens...

DIVERS

AUTOMOBILES A VENDRE

VRAI OCCASION - Taxi limousine Packard 7 pass...

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTO PART SALES REG'D, 63-65 1ère Avenue...

BOIS, CHARBON ET HUILE

ATTENTION, mercier, érable, 3 pds \$4.00...

BOIS, si vous voulez vous chauffer à bon marché...

CHARBON de toutes sortes à vendre, Déménagement en ville...

TABLE ET MERISIER, 12 pcs, \$2.85, 24 pcs, \$4.25...

CHEVAUX ET VOITURES

UN MANS, 1 char de chevaux bien équipés...

FOURRURES

PHILIPPE BRETON

ATTENTION, Places votre commande de manteaux...

GRAND SPECIAL AU SALON ALMA: 250, St-Jean...

HENRI DION

REPARATIONS, transformation de roues ou de seconde main...

GLACE A VENDRE

GLACE A VENDRE - J'ai plusieurs chars de glace...

MACHINERIES

MACHINERIES - OCCASIONS

A VENDRE, \$50,000.00 de machineries neuves...

A VENDRE, outils de ferblanterie, couloir, plombier...

LA DIVISION FEDERALE DE L'ECONOMIE

DEVELOPPEZ ses travaux et recherches

Table il y a plus de deux ans, la Division de l'économie agricole...

MAINTENANT ROUGE VIN, garni de fourrage...

L'HIVER EST PROCHE, c'est le temps où les vêtements d'hiver...

TRES JOLIE ROBE IMPRIMEE, nouveau dessin...

TRES JOLIE ROBE IMPRIMEE, nouveau dessin...

A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE

CENTRE St-François d'Assise, maison neuve...

PHARMACIE ET POSTE de médecine à vendre...

PROPRIETE A VENDRE, en lot ou séparément...

DANS LE GREATER QUEBEC

PROPRIETE A VENDRE - Peut convenir très bien...

RESIDENCE NEUVE, habitable à l'automne...

FERMES A VENDRE

PLUSIEURS TERRES de différentes grandeurs...

TERRAINS A VENDRE

AU BLVD DES ALLIES, le meilleur placement...

CHARLES-BRODIE, près de la, près de l'église...

SERVICE DE TAXIS

UN SERVICE DE TAXIS sera ouvert à P.M. à toutes les 30 minutes...

NON CLASSIFIEES

ROYAL TRUST COMPANY

LOGEMENTS A LOUER - 3, Ave St-Genève...

AVENUE STE-GENEVIÈVE, maison de huit chambres...

217, ST-JEAN, logement de 7 chambres...

228, LOCKWELL, logement de 5 chambres...

231, ST-JEAN, logement de 7 chambres...

232, ST-JEAN, logement de 7 chambres...

233, rue St-Joseph, Québec.

235, rue St-Joseph, Québec.

236, rue St-Joseph, Québec.

237, rue St-Joseph, Québec.

238, rue St-Joseph, Québec.

239, rue St-Joseph, Québec.

240, rue St-Joseph, Québec.

241, rue St-Joseph, Québec.

ASSISTANCE AU SECRETARIAT DES FAMILLES

C'est le but de la grande campagne de vente et de publicité annoncée samedi par l'Événement. — Le temps est bien choisi pour une pareille initiative. — Concours fort original.

UNE AUTO FORD A GAGNER

Quelques marchands se sont sans doute demandé pourquoi la Grande Campagne de Vente et de Publicité n'était pas encore commencée. C'est que les acheteurs se font plutôt rares dans les premiers jours de septembre, car les citadins profitent de la Fête du Travail pour faire une de leurs dernières excursions, les villageois réintègrent le foyer, les parents songent à la rentrée des classes, etc., etc., ce qui fait que l'on a bien peu de temps pour faire des emplettes. C'est aujourd'hui et demain que l'on verra le plus d'activités dans nos magasins et cet accroissement peu commun de ventes de toutes sortes se prolongera cette année, pendant au moins quatre semaines, grâce aux organisateurs de la Grande Campagne de Vente et de Publicité, qui ont longuement élaboré leur plan, et attendent leur heure, et qui viennent aujourd'hui saluer la population de Québec et de la banlieue en vous disant à tous : Bonjour, ça y est !

LE SECRETARIAT DES FAMILLES

Le mot est lâché ! La bonne oeuvre que soutient la Grande Campagne de Vente et de Publicité, tout en stimulant le commerce et en offrant au public des aubaines incomparables, c'est le Secrétariat des Familles. Tant de personnes qui étaient déjà si bien disposées à l'égard du mouvement lancé par le Comité Spécial ne manqueraient certainement pas de répandre avec enthousiasme le mot d'ordre du mois de septembre : Encourageons la Grande Campagne de Vente et de Publicité dans l'intérêt particulier de nos familles dans le besoin.

LE FONCTIONNEMENT DE L'ORGANISATION

Mais comment fonctionne cette organisation si mystérieuse ? se demanderont un foule de lecteurs intrigués par la discrétion voulue, jusqu'à date, de nos annonces, qui flamboyent, chaque jour, en pleine page de L'EVENEMENT, à partir de demain et pour quatre semaines consécutives. C'est très simple. Chaque des cent marchands qui prennent part à notre vaste mouvement recevra un certificat attestant qu'il est enrégimenté dans l'importante brigade de charité que le Comité Spécial a réussi à former. Ces certificats seront exposés dans les vitrines. Les marchands recevront également des formulés qu'ils distribueront gratuitement à leurs clients. Chaque acheteur recevra une formule chaque fois qu'il dépensera 25 cents chez l'un des marchands munis du certificat de la Grande Campagne de Vente et de Publicité. Le client n'aura qu'à écrire sur ces formulés ses nom, prénom, et adresse, et à les remettre au marchand de qui il les a reçues. Tous les soirs, le Comité Spécial fera recueillir, chez les marchands enrégimentés, dans notre campagne, toutes les formulés reçues pendant la journée. Elles seront soigneusement classifiées, et des experts en graphologie en feront une étude consciencieuse et décideront quelles sont les plus caractéristiques. Il ne s'agit pas d'écriture plus ou moins moulée : la plus mauvaise écriture à des chances d'attirer l'attention des juges, des quel relève un caractère intéressant. A la fin de la Grande Campagne de Vente et de Publicité, les formulés déjà choisis subiront un nouveau triage, et nos experts d'ici iront à qui attribuer la palme. L'heureux gagnant aura droit au magnifique automobile Ford que tout le monde pourra voir circuler en ville ou séjourner à la porte de nos bureaux, à l'édifice du Capitot. Cet automobile Ford est distribué par la Laurentide Automobile Inc. C'est la maison L.-O. Grothé, de Montréal, dont le dévouement aux

bonnes oeuvres est bien connu, qui nous a offert cet automobile Ford pour stimuler les achats et encourager la clientèle qui donnera son support aux marchands intéressés à notre campagne. Ajoutons que chaque enveloppe de paquet vide de cigarettes Duchesse, Roxy, ou de tabac Roxy, toute boîte vide de cinq cigares, soit Peg Top, Webster, Boston, Ovido Revelation, portant une signature et une adresse, et envoyée aux bureaux du Comité Spécial, 142 rue St-Jean, donne le même privilège de gagner l'automobile que la formule régulière.

MOT D'ORDRE

Que tout le monde se le dise : Achetons dès maintenant et créons du travail, en joignant le profitable au charitable.

LA TROUPE FRANCAISE S'EMBARQUERA SAMEDI SUR L'EMPRESS OF BRITAIN

Première représentation au Palais Montcalm vendredi soir 15 septembre.

"LA SONNETTE D'ALARME"

Tout le monde parle de la venue de cette belle troupe de Comédie Française de Paris, dirigée par M. Georges Colin. Il y a très longtemps, des années même, que nous n'avons eu de comédie française de haute classe ici et ce prochain événement semble intéresser tout le monde, toutes les classes de la société québécoise.

Comme nous l'avons déjà laissé entendre, la troupe s'embarquera samedi à Cherbourg sur l'Empress of Britain, et elle débutera au Palais Montcalm par une soirée de gala vendredi 15 septembre.

La première pièce à l'affiche sera très probablement "La Sonnette d'Alarme", comédie spirituelle, fine et du meilleur goût.

Comme Lucien Descaves dit dans "L'Intransigeant" : "Une pièce pleine d'esprit, amusante sans la moindre grossièreté... Le spectateur applaudira, il goûtera la fantaisie de bon ton de l'oeuvre; il reviendra même revoir "La Sonnette d'Alarme" une seconde fois; il y amènera ses jeunes filles, car c'est une pièce qui peut être vue par tout le monde."

M. Antoine, dans "L'Illustration", dit le plus grand bien de "La Sonnette d'Alarme" et affirme que "c'est une comédie gaie dont raffole le public. La pièce est honnête, sans puérilité et sans outrances inutiles; tous les personnages sont typés et divertissants."

Comme on peut le deviner, c'est un ravissant spectacle de comédie que nous offrirons les artistes français le 15 et le 16 septembre, car cette pièce mènera l'affiche deux jours et à la matinée de samedi le 16.

Les billets, qui seront à prix très raisonnables, seront en vente lundi prochain au Palais Montcalm.

LA GAUSERIE DE GEORGES COLIN N'A PAS ETE ENTENDUE A QUEBEC

Plusieurs amateurs qui possèdent de puissants radios à ondes courtes ont essayé de prendre le poste Radio-Colonial de Paris dimanche soir mais sans succès.

L'émission de M. Georges Colin, avec le concours de ses artistes, n'a pas été entendue à Québec. Les connaisseurs prétendent que c'est à cause de l'heure tardive de cette émission. Il est très difficile, presque impossible, d'entendre un poste européen après sept heures du soir.

Après tout, nous n'avons pas lieu d'être déçus à Québec puisque Georges Colin et ses artistes parisiens seront prochainement ici, au Palais Montcalm. Nous les verrons et les entendrons sur la scène même de notre théâtre. C'est encore mieux et plus intéressant qu'à la radio!

PRICE

In Memoriam. — Du coeur d'une mère chérie, des bras d'un père bien-aimé, du milieu d'un cercle des camarades intimes, vient de disparaître dans l'ombre du mur noir qu'est la mort, une noble figure, jeune encore, mais grande, l'un de nos plus considérés concitoyens et amis, Lorenzo Beauchemin.

Enlevé au printemps de la vie, à l'aurore d'un monde nouveau, à l'heure où l'horizon se montre clair, plein d'espérances et de promesses,

là enfin où la vue humaine s'étend sans limite, regarde sans mélancolie les temps à venir, le jeune Lorenzo a vu rompre le fil par Atropos, célèbre personnage du trio immortel des Parques Bièmes, avec la plus grande sérénité, disant l'adieu si fatal à l'oeil humain, à ses parents et amis.

Il nous disparaît à l'âge de 21 ans et 10 mois.

Père d'une honorable famille, Lorenzo ne reçut qu'une faible instruction des écoles paroissiales. Il travailla à la scierie Price Bros quelques années, mais dans son cerveau débrouillard il visait plus haut. Jeune, il espérait tracer un chemin meilleur dans la vie, ainsi il travailla dans la solitude, à découvrir certains autres règles, et à dix-huit ans, ce travail supplémentaire et fatigant lui valut son entrée à la Banque Canadienne Nationale, comme aide comptable.

Ambitieux, il travailla encore à approfondir l'art de son métier, soit à la maison, dans la veillée, ou pendant ses longues heures à la banque, ou encore chez son professeur d'anglais, et c'est ce qui devait lui être fatal. Après un an, il dut quitter son emploi. La maladie le minait lentement, mais comme un ver rongeur elle ne quitta point. Et il y a

six mois il dut prendre définitivement le lit, ce lit qu'il ne devait quitter qu'au passage de la faucille terrible que conduit une des filles de l'Achéron. Jeudi dernier, dans la veillée, était le moment marqué de ce si sinistre passage.

Fault terrible ? Non. Sinistre passage ? Non. Ce n'est qu'un rapprochement du Très-Haut, et, pour être digne d'un aussi grand honneur, l'humain doit fausser quelque peu sa loi naturelle, c'est-à-dire passer par une chose, comme la mort, qui semble effroyable, terrible et fatale. Et notre jeune compagnon qui

nous a maintenant quittés pour un monde meilleur, s'en trouve certes plus heureux.

Mais nous, nous ne reverrons plus sa longue et élégante silhouette, son front pur, découvert et intelligent, son regard franc, tenace et bon, sa lèvre ironique et souriante, ni même encore sa démarche tranquille et paisible, ni enfin n'entendrons sa voix franche et sonore.

Et là-Haut, près de Dieu, il se plaint certes de notre misère, pendant que nous, faibles que nous sommes, nous le plaignons à l'heure de sa mort.

Et que Dieu qui tient maintenant son âme repaît sur ses parents et amis les demandes que cette âme prie d'accorder pour eux.

R. I. P.

Tous les amis du regretté disparu s'unissent à moi pour offrir leurs sympathies à la famille éplorée.

Adrien TREMBLAY, A. A. D.

On va vendre, à Quistreham, le yacht d'Aristide Briand, La Simonselle, à bord duquel le négociateur de Locarno fit tant de longues randonnées en mer.

Ouverture

Preliminaires des MODES d'Automne Chez Pollack

Ouverture Aujourd'hui et les jours suivants

Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui après les magnifiques expositions des centres créateurs de la mode, les nouvelles créations qui seront la vogue cet automne.

Vous n'aurez pas à regretter de n'être pas allée à ces expositions, car vous pourrez admirer ici même les adaptations de tout ce qui sera chic et élégant pour chacune de vous.



Les ROBES

Un brillant étalage des plus nouvelles robes pour l'automne vous attend à notre salon des confections pour dames au 3e Plancher. Vous pourrez y admirer les nouvelles silhouettes à col montant et les nouvelles épaules, taillées et hanches ajustées avec plus d'ampleur et de gracieux godés à la jupe. Les soies anciennes, les satins et les velours lustrés sont en évidence. Nouvelles couleurs et riches teintes de brun, vert, grenat, vin, taupe, ainsi que d'exquis pastels et noir.

Les MANTEAUX

Sont d'élégantes silhouettes rehaussées de riches fourrures disposées d'atrayante façon au col et aux manches. Le nouveau col écharpe, le col châle et le col champignon convertible se partagent la faveur des élégantes.

LES FOURRURES

Kolinsky, mouton de Perse, Martre d'Alaska, Blaireau, Ecuriel naturel ou teint, Renard argenté, beige ou noir, Loup, Caracul, etc., etc.

LES TISSUS

Un choix très varié des tissus les plus en demande sont de souples lainages se prêtant admirablement au dessin des lignes.

Le Costume "Swagger"

Très en vogue cette saison avec le manteau droit, longueur sept-huitièmes, très ample, en harmonie avec une élégante robe-costume.



Les Nouveaux Chapeaux

Les plus récentes créations viennent de nous arriver dans un choix magnifique. Adaptations de Leonie, Berthe, Collette et autres fameux dessinateurs. Ils sont différents cet automne et vous aimerez les jolies formes en feutre mou, en laine, velours ou satin.



MAURICE POLLACK 75-97 St Joseph Tel. 4-4661

MAYONNAISE

Fraîche du jour préparée avec le plus grand soin par madame Lemay, avec les meilleurs ingrédients.

J. W. LEMAY

Épicerie et viande de la meilleure qualité 146 Ave. Cartier, Québec Tél.: 5165

Grande Vente d'Automobiles A L'ENCAN

JEUDI le 7 Septembre à 9 heures du matin BEAU OU MAUVAIS TEMPS

22 voitures avec licence, de différents modèles et marques. Tels que : Ford, Chevrolet, Pontiac, Plymouth, Essex, Dodge, Buick, Hudson, Studebaker, Packard et Hupmobile, etc.

Tous les automobiles qui seront à l'enchère seront vendus absolument sans réserve comme par le passé.

Cette vente de fin de saison est faite au bénéfice de nos clients. Tous les chars seront en marche et pourront être essayés durant la vente.

Conditions de la vente : 50% comptant, balance à termes. O. MARCEAU, Encanteur. F. GUILLMETTE, Propriétaire. UNIVERSAL AUTO LTD 33, Rue DE LA COURONNE TEL.: 5112 — 5113